TEMPS PROBABLE :
REGION PARISIENNE. — Temps un peu moins doux, par vent modéré de sud-ouest. Assez belles éclaircies. Assez rares ondées. Nuit : 10°. Jour : 16°.
EN FRANCE. — Sur la moitié Nord : même temps que sur la région parisienne. Sur la moitié Sud : beau temps, doux. Vent faible et variable.
SOLEIL : Lever, 6 h. 27 ; coucher, 16 h. 41.
LUNE : Pleine le 28 ; dern. quart, le 4 nov.

DERNIÈRE ÉDITION DE PARIS

Le Petit Parisien

25 cent. LE PLUS FORT TIRAGE DES JOURNAUX DU MONDE ENTIER

53e ANNEE. — N° 18.867
JEUDI 25 OCTOBRE 1928
Saint Crépin

SUR LA SCÈNE DU MONDE

Avec les grandes vedettes de la politique européenne

LES ENSEIGNEMENTS D'UNE ENQUÊTE

Me voici parvenu au terme du voyage. Après tant de rendez-vous européens, j'aperçois enfin mon pays, ma maison. Je reconnais nos habitudes. Je retrouve notre personnel politique. Au seuil de la vie française, après quatre mois d'absence, je m'arrête ; je me retourne afin de mesurer le chemin parcouru.

J'ai vu et j'ai tâché de peindre les hommes qui, des flancs de l'Orient à la pointe atlantique, gouvernent leurs semblables.

La pensée qui vient à l'esprit, c'est qu'autrefois, au siècle précédent — c'est-à-dire avant la guerre — rien n'eût justifié une pareille enquête. Un journaliste n'en aurait même pas eu l'idée. Ne savait-il pas, par avance, que, de capitale en capitale, au milieu des peuples les plus divers, il eût trouvé des gouvernants tous pareils entre eux ? Ici un avocat, là un professeur ; quelquefois, rarement, un banquier. Ou bien encore, de loin en loin, sur des terres féodales, quelque seigneur, grand propriétaire, héritier de quelque dynastie chancelière ou ministérielle.

Tous ces *premiers* eussent alors parlé au journaliste un même langage politique — non pas ce fameux *européen* que l'on enseigne à Genève — mais une rhétorique de traditions diplomatiques aussi banales que ces gibus où M. Mussolini comme Lenine ont vu les mornes emblèmes de l'Etat officiel et bourgeois.

En ces temps lointains, il n'y avait aux Communes, au Reichstag, aux Cortès, à Montecitorio, au Palais-Bourbon qu'un style parlementaire et gouvernemental, dont tous les ministres usaient pour répondre aux assemblées. On peut dire que, d'un bout à l'autre de l'Occident, les institutions éclipsaient les hommes.

S'il est vrai que le principal attrait d'une enquête de journal réside dans la diversité, il faut bien convenir que la « tournée des ministres » eût, en ce temps-là, découragé le reporter le plus inventif. Convenons aussi que notre époque a plus de couleur.

Une ère de destins hors série

L'Europe a repris goût aux individus. C'est certain. Nous vivons, selon l'expression de M. de Monzie, une ère de « Destins hors série ». La variété de ces hommes, par le caractère, par les origines, par les doctrines et même par le costume, étonne l'observateur d'avant guerre. Où sont-ils, à présent, ces jurisconsultes, ces universitaires, ces économistes qui, jadis, d'un même air affable et soucieux, portaient les mêmes portefeuilles sous les manches des mêmes redingotes ?

A Londres, nous avons trouvé un marchand plein d'humour, d'honorabilité, de bonhomie. A Rome, l'homme au front lumineux, l'instituteur Benito, le fils du forgeron, le proscrit qui, naguère, portait Nietzche, Machiavel et Sorel dans son bissac de chemineau. A Madrid, le général Boulanger espagnol, populaire, chansonné, haï et célébrant gaiement le libéralisme, tandis que l'or de ses épaulettes luit sur un fond de lugubres soupiraux... A Vienne, le furtif et sacerdotal Ignace Seipel, prêtre sans froc, pangermaniste et prussophobe. A Varsovie, le vieux militant aux sourcils hérissés, qui n'a plus d'autre habit qu'un uniforme de maréchal et qui parle à la Diète polonaise comme les meneurs parlent aux importuns de meeting. A Angora, le Ghazi, Asiatique occidental, Européen du désert, sous-lieutenant formidable qui, entre deux nuits de fête, brise à coups de botte dix siècles de traditions et de préjugés. A Prague, deux philosophes, le maître et le disciple, Masaryk et Benès qui, par les routes de l'exil, s'en sont allés en conspirant recoudre le drapeau de leur patrie. A Athènes, un Ulysse aux lunettes d'or, que l'on vit trois fois au pouvoir : la première, tout brun ; la seconde, tout gris ; la dernière, tout blanc et qui, lorsque frappe son heure, revient toujours avec le même sourire, les yeux clos, la tête penchée, la main écartant avec une feinte douceur d'invisibles adversaires. A Berlin, Gustav Stresemann qui, selon les éclairages, évoque tantôt le jeune étudiant des tavernes d'Heidelberg, tantôt un négociateur énigmatique et dur, lourd de silence et de carrure, une sorte de Bismarck aux moustaches coupées. A Tirana, le beau Zogou Ier, roi tout neuf, coiffé de la toque en hermine du prince Danilo et rêvant à ses politiques fiançailles, dans un palais de granit rose entouré de mitrailleuses. A Moscou, le camarade-prince Tchitcherine, homme nocturne et plein d'énigmes qui, dans les chambres du Kremlin, rêve au petit poêle de fonte près duquel il s'asseyait à la section socialiste du XIVe arrondissement. A Kovno, le goguenard et aventureux Valdemaras, Duce des mers grises, qui s'amuse à flamber des allumettes sur un baril de poudre...

Je n'ai pu les voir tous, et c'est mon grand regret. Du moins ai-je eu la bonne fortune de rencontrer les plus significatifs et de me faire une opinion. Le moins que je puisse dire est que, refuser aux modèles de cette galerie le mérite du pittoresque serait se montrer bien injuste. Reste à savoir si le disparate des gouvernants est une heureuse fortune pour les gouvernés.

La chaîne

Si l'on prend la peine d'examiner la carte politique, il faut se résoudre à cette constatation que les régimes personnels ne perdent pas de terrain, loin de là. Denys le Tyran l'emporte, en 1928, sur le roi Pausole. C'est un fait. Toutes ces dictatures ne sont d'ailleurs pas avouées. Certaines, se couvrant d'un vieux et classique euphémisme, se prétendent « concentrations de pouvoirs ». Il en est aussi d'hésitantes et qui reviennent peu à peu aux garanties constitutionnelles.

Cependant, d'un bout à l'autre de la Méditerranée, se dresse une chaîne de fascisme orgueilleux, qu'unit un lien invisible, souterrain et brûlant, comme le foyer des volcans. Notre insouciance de vieux citoyens tempérés en est émue. On s'inquiète de voir cette chaîne de dictatures, soudée à l'extrême Ouest par Madrid, gagner par Rome l'Albanie, Athènes, Angora, Moscou, Varsovie et Kovno les eaux du Nord et cerner peu à peu la vieille Europe libérale et parlementaire.

On prend cela pour une fièvre d'après guerre, un malaise, une crise, une éruption d'aventures sans lendemains et sans passé, qu'aux yeux républicains l'écroulement des monarchies rend tout à fait inexplicable. En vérité, tous ces dictateurs militaires et socialisants, qui paraissent réaliser le rêve européen de Napoléon III, appartiennent plus qu'ils ne le croient eux-mêmes à l'histoire de leurs races. Ils ne font que répéter les ancêtres. Ni le général Prim, ni Sforza, ni Scanderberg, ni Kapodistria, ni Ivan le Terrible, ni Boleslas-bouche-torse ne sont des créations de l'après-guerre. Mais nous devons connaître qu'il a fallu la tourmente et ses suites pour ranimer, chez tant de peuples, le goût des héros nationaux et des vies illustres.

L'instabilité, signe du temps

Un autre signe de notre temps politique, c'est son incroyable instabilité. Tout change d'un moment à l'autre, et le ciel européen est comme un jeu de nuages. Naguère, un voyage comme celui que nous venons d'accomplir aurait pu durer deux ou trois ans sans que les conclusions de l'enquêteur en fussent altérées. Notre course a duré quatre mois, à commencer par l'Italie et l'Espagne, à finir par la Turquie. Eh bien! ce qui était la vérité de mai n'est déjà plus la vérité d'octobre. La vitesse commande le monde moderne. Comme le reste, la politique lui obéit. Le monde nouveau, cette humanité instable et hâtive, fait songer à une bicyclette. Elle ne garde son équilibre que parce qu'elle se meut.

C'est un instant de son allègre et passionnante course que nous avons voulu fixer ici. Rien de plus. Nous avons voulu montrer : démontrer n'est point notre fait. Et nous oserions moins encore prédire. Que seront, demain, les grands hommes d'aujourd'hui ? Combien d'autres « vedettes » tiendront encore l'affiche aux prochaines vendanges ?

D'autres répondront s'ils l'osent.

Selon nous, la tâche du reporter s'écarte chaque jour un peu plus de celle de l'historien. Elle n'a jamais prétendu à la mission du prophète. Un peu de vérité provisoire nous suffit et la conscience d'avoir peint les maîtres de l'heure, de notre mieux, tels que nous les avons vus.

Henri BÉRAUD.

LA FIN D'UN CAUCHEMAR

REINE ET SERRE sont enfin libérés

ILS SONT ARRIVÉS HIER A VILLA-CISNEROS

Madrid, 24 octobre (dép. Havas.)

On annonce officiellement que les aviateurs Reine et Serre viennent d'arriver à Villa-Cisneros et sont maintenant entre les mains des autorités espagnoles.

Les deux aviateurs seraient en excellente santé.

UN BUSTE DE M. PAUL DUPUY



Au cours d'une cérémonie intime dont on trouvera le compte rendu à la deuxième page, un buste de notre regretté directeur, M. Paul Dupuy, œuvre du sculpteur Firmin Michelet, a été placé dans l'hôtel du Petit Parisien.

Récompenses posthumes

A GUILBAUD ET SES COMPAGNONS

Pour prendre rang au 18 juin 1928, date des dernières nouvelles reçues de *Latham*, le commandant Guilbaud est promu commandeur de la Légion d'honneur, et deux de ses compagnons, le maître mécanicien d'aéronautique Brazy et le second maître radiotélégraphiste, Emile Valette, sont nommés chevaliers.

[On se souvient que le troisième compagnon de Guilbaud, le lieutenant de Cuverville, qui, à son départ de France pour la Norvège, était lieutenant de vaisseau, chevalier de la Légion d'honneur, a été promu capitaine de corvette le 24 juin et officier de la Légion d'honneur le 30 juin.]

AUX VICTIMES DE L'"ONDINE"

Pour prendre rang au 3 octobre 1928, date de la disparition du sous-marin l'*Ondine*, le lieutenant de vaisseau Breittmayer est promu officier de la Légion d'honneur, et sont nommés chevaliers : le lieutenant de vaisseau Wilmer, l'enseigne de vaisseau Renaud, le premier maître électricien Le Vot, le maître timonnier Lepage, le maître torpilleur Le Roux, le maître électricien Anfray et le maître mécanicien Goasguen.

La médaille militaire est conférée à tous les autres membres de l'équipage.

La Martienne Oomaruru n'a pas donné signe de vie à son ami, le Dr Robinson

M. Robinson attend toujours, et sa femme n'est pas contente, car elle « ne croit pas à toute cette télépathie »

Londres, 24 octobre (*dép. Petit Paris.*)

Un avoué londonien, ancien fonctionnaire municipal, le docteur Robinson, qui se flatte d'avoir fait un voyage astral dans la planète Mars et d'y entretenir des relations qui ne sont pas sans charme, encore que télépathiques, puisqu'elles lui ont valu l'amitié d'une exquise Martienne, Oomaruru, a tenté la nuit dernière, de communiquer par T. S. F. avec ses nouveaux amis.

C'est à 2 h. 15 exactement qu'a eu lieu cette expérience sensationnelle, à laquelle le Post Office s'était prêté de la meilleure grâce du monde. Sur une longueur d'ondes de 30.000 mètres, le poste de T. S. F. de Rugby a émis le message suivant, dont son auteur a acquitté les frais à raison de 1 shilling 6 par mot :

« Amitiés à la Terre-Mars ».

Puis, dans un poste de T. S. F. à Londres, le docteur Robinson a attendu patiemment la réponse des Martiens.

En fait, il ne s'est rien produit.

La direction des postes a fait remettre à M. Robinson, ce matin, un pli cacheté, mais celui-ci a convenu qu'il ne s'agissait que de vagues parasites atmosphériques qui ne sauraient être interprétés comme des signaux venant de ses amis martiens. Il ne saurait concevoir pourtant que Oomaruru laisse son message sans réponse et il attend, plein d'espoir.

Mais il est une personne que ces singulières expériences n'amusent guère. C'est Mrs Robinson. Un correspondant d'un journal londonien s'est présenté ce matin au domicile du docteur Robinson, à Royden, dans le comté de Hertford. C'est Mrs Robinson qui l'a reçu.

— Mon mari n'est pas ici, a-t-elle répondu non sans quelque irritation. Je ne sais pas où il est. J'ignore s'il a envoyé son fameux message la nuit dernière. J'ignore où est Mars et tout cela m'est indifférent. Je n'ai pas le temps de m'intéresser à de pareilles sottises et je ne tolérerai pas que cela se fasse dans ma maison.

Et le docteur Robinson de conclure philosophiquement :

— C'est vrai, ma femme ne croit pas à toute cette télépathie.

L'inflexible limite d'âge atteindra bientôt dix grands fonctionnaires

MM. Colson, vice-président du Conseil d'État ; de Saint-Paul, président de section ; Bouju, préfet de la Seine, et sept conseillers à la Cour de cassation devront être remplacés

La fin de l'année 1928 va voir jouer la fatale limite d'âge pour un certain nombre de hauts fonctionnaires. De ce fait, trois importants mouvements devront être préparés :

Le premier, d'ordre judico-administratif, est pour fin novembre. Il aura pour base la mise à la retraite de M. Colson, l'éminent vice-président du Conseil d'Etat et membre de l'Institut, pour qui l'heure de la retraite doit sonner le 11 novembre, et de M. Saint-Paul, président de la section des finances, de la guerre, de la marine et des colonies au Conseil d'Etat, son cadet de onze jours.

Le deuxième, d'ordre purement judiciaire, pour fin novembre également, aura pour point de départ sept postes de conseillers à la Cour de cassation et aura une large répercussion dans le monde de la magistrature.

Le troisième, d'ordre purement administratif, peut être envisagé pour fin décembre. Il aura pour base la préfecture de la Seine, dont le titulaire actuel, le distingué et très athénien M. Bouju, sera nommé au Conseil d'Etat ou bien à la cour des Comptes. On parle, d'ores et déjà, pour lui succéder, de M. Edouard Renard, directeur de la sûreté générale.

M. Oberkirch va inaugurer à Prague le buste d'Ernest Denis

M. Oberkirch, sous-secrétaire d'Etat au ministère du Travail, est parti hier pour Prague où il doit représenter le gouvernement et prendre la parole à la cérémonie de l'inauguration du buste du professeur français Ernest Denis.

Une chasse présidentielle dans les tirés de Rambouillet

Le Président de la République a offert hier, à Rambouillet, une chasse en l'honneur des membres du corps diplomatique.

Notre cliché représente, de gauche à droite : le général Lasson, MM. Briand, Quinones de Leon, Hennessy, René Besnard et le général Targe.



A Colmar et à Metz les autonomistes soulèvent dans les assemblées départementales de violents incidents

Colmar, 24 octobre (*dép. Petit Parisien.*)

De violents incidents ont marqué l'ouverture de la session du conseil général du Haut-Rhin.

La séance avait été fixée à 10 h. 30; mais les conseillers généraux autonomistes et les catholiques, amis de M. Brogly et de l'abbé Haegy, qui délibéraient en ville sous la présidence de ce dernier, étaient absents. De son côté, M. Centlièvre, proclamé élu à Altkirch en raison de l'annulation des voix obtenus par M. Ricklin, avait annoncé, par lettre, qu'il ne siégerait pas.

A 11 heures, M. Ostermeyer, doyen d'âge, ouvrit la séance. Un quart d'heure plus tard apparurent, dans l'enceinte du public, MM. Haegy, Rossé, Ricklin, Brogly, Sturmel, accompagnés d'un petit groupe de leurs partisans.

Une discussion très vive s'engagea entre le préfet et les conseillers autonomistes, qui exigeaient que l'on laissât siéger MM. Ricklin et Rossé. Amis et adversaires de MM. Ricklin et Rossé prirent part au débat, qui fut parfois très violent.

Un long tumulte

MM. Brom, Haegy et Brogly insistèrent pour l'admission des deux députés autonomistes, bien que le préfet eût déclaré que cette admission rendrait nulles les délibérations du conseil général. M. Brogly, qui se montrait particulièrement agressif, s'écria : « Ce n'est pas de la justice, ici, c'est de la canaillerie ! » Et l'abbé Haegy, faisant allusion au procès de Colmar, parla de « l'abject jugement ». MM. Ricklin et Rossé, eux-mêmes, demeurés dans le public, intervenaient de temps à autre en poussant de véritables hurlements.

MM. André et Bockel réfutèrent les arguments des autonomistes, et M. Brogly dut reconnaître que M. Ricklin ne pouvait siéger avant que le Conseil d'Etat eût statué. Cependant, l'obstruction autonomiste continuait. A midi 45, la séance fut levée au milieu du tumulte, les autonomistes injuriant leurs adversaires, tandis que ceux-ci, notamment M. Wicky, maire de Mulhouse, leur répondaient sur le même ton, et que M. Thony criait à l'abbé Haegy : « Vous, monsieur l'abbé, vous porterez un jour, dans ce monde et dans l'autre, la responsabilité du mal que vous aurez fait à la religion catholique que vous prétendez défendre en Alsace. »

La séance ne fut reprise qu'à 16 heures, après une longue délibération en comité secret. MM. Ricklin et Rossé furent admis à siéger, sans pouvoir prendre part aux délibérations.

Un catholique national élu président

On procéda alors à l'élection du bureau. M. Charles André, catholique national, représentant du canton de Masevaux, fut désigné comme président par 22 voix sur 24 votants ; MM. Rudolf et Brogly furent élus vice-présidents par 21 et 19 voix ; MM. Bockel et Wicky, secrétaires.

Dans son discours, M. Charles André a exprimé sa confiance que le gouvernement s'efforcera d'aplanir les difficultés qui se sont élevées dans les départements recouvrés et agira pour le mieux des intérêts de ces départements et de la France.

Il a espoir que désormais les délibérations de l'assemblée se poursuivront dans le calme.

Le préfet, M. Susini, a retracé les difficultés de tout ordre contre lesquelles, après les périodes d'enthousiasme qui ont suivi la victoire, la France a eu à lutter et les efforts qu'elle a faits pour que l'avenir puisse être envisagé avec confiance. Il a souligné les sacrifices que la France a faits en faveur des départements recouvrés, sacrifices qui ont été, en Alsace, souvent plus lourds même que dans les départements dévastés du Nord. Il a terminé en faisant appel à la concorde et au travail.

A METZ, M. ANTONI PERSISTE A VOULOIR SIÉGER

Metz, 24 octobre (*dép. Petit Parisien.*)

Le conseil général de la Moselle s'est réuni ce matin. Un vif incident s'est produit à l'ouverture de la séance.

M. Antoni, élu conseiller général de Phalsbourg sur un programme autonomiste, n'ayant pas été proclamé par le bureau central de vote, le doyen d'âge, M. Bour, l'invita à quitter l'enceinte réservée aux membres de l'assemblée. M. Antoni s'y refusa à plusieurs reprises.

M. Bour était sur le point de demander l'intervention d'un huissier pour expulser M. Antoni ; devant les instances de ses collègues, il y renonça et leva la séance.

Mais, à la reprise, M. Antoni était revenu à sa place. Invité à sortir, il s'y refusa encore. Cependant, après des explications données par M. Mancerон, préfet, qui montra que l'élection ne pourrait être acquise qu'à la suite d'une décision du Conseil d'Etat, M. Antoni quitta la salle et la séance put être reprise.

M. Guy de Wendel, sénateur, fut alors élu président par 30 voix sur 33 votants.

QUATRE MOIS PARMI NOS NOIRS D'AFRIQUE

(*Dessin de Rouquayrol, compagnon de route d'Albert Londres.*)



HALTE DE MOSSIS SUR LA ROUTE

LES ABUS DU PORTAGE RISQUENT DE DÉPEUPLER NOS POSSESSIONS

L'humanité et notre intérêt bien compris nous commandent de ménager les indigènes et de leur adjoindre le machinisme moderne.

Adieu, Mopti! Adieu, Dienné, jolie fille du Soudan! Dienné où l'on reste étonné à cause des places, des rues, des maisons à un étage et de la mosquée que l'on rebâtira à l'Exposition coloniale. Du moins je l'imagine. Salut encore, immense simplicité du pays noir! Adieu, San !

Si j'ai quitté mon ch land et retrouvé de la nourriture ? Je pense bien. J'ai fait tout cela à Mopti. Même que je suis assis sur mes conserves pour qu'elles ne s'envolent plus. Et je roule, je roule comme si les lions sans crinière de la région étaient tous à mes trousses. Pourtant je ne rencontre que des perdrix et des pintades. Maintenant que je n'ai plus besoin de rien, la route est pleine de volailles !

Ah ! les belles routes ! On ne peut rien imaginer de mieux. Je ne plaisante pas. Les routes sont magnifiques ; demandez plutôt aux indigènes ! Elles sont d'autant plus remarquables qu'elles ne nous ont pas coûté un cauri.

On n'a dépensé que du nègre ! Sommes-nous donc si pauvres en Afrique noire ?

La caisse de réserve

Pas du tout ! Le budget du gouvernement général possède une caisse de réserve de je ne sais combien de centaines de millions! *Caisse de réserve?* Expression scandaleuse pour un pays neuf. Les centaines de millions, on devrait les emprunter pour mettre le pays en valeur et non pas les enfouir dans la vieille chaussette nationale de laine ! C'est une conception qui vous pétrifie. Par quoi est composée cette caisse de réserve ? Par les recettes des colonies qui forment le gouvernement général.

Il faut, à cet endroit, entrer dans une autre précision. C'est indispensable. Il existe de bons Français de France qui croient encore que les colonies coûtent de l'argent à la métropole. Pas un liard ! Elles sont plus riches que la France, nos colonies. Vous allez dire que ce n'est pas encore beaucoup. Allez donc, rue de Rivoli, demander au gérant du ministère des Finances de vous montrer sa caisse de réserve !

Nos colonies vivent.

Elles font vivre des milliers de militaires et de fonctionnaires français.

Il en est même une qui sert une rente à la France !

Ceci dit, reprenons.

Nous sommes pour l'instant en Afrique Occidentale française. Huit colonies. Chacune a son budget. D'où vient l'argent ? De l'impôt que verse *chaque* nègre et des droits de douane que paye tout le monde. Exemple : le Dahomey, le plus petit morceau de cette galette, avoue cette année trente-quatre millions de recettes. On lui abandonne vingt millions pour ses besoins. Dakar (le gouvernement général) prend quatorze millions. Même procédé pour les sept autres tranches.

Les colonies ne sont pas contentes. Elles ont bien raison. Elles disent qu'elles sont les premières à connaître leurs besoins. Le Dahomey affirme qu'avec l'argent qu'il envoie à Dakar les Dahoméens pourraient s'offrir de beaux wharfs, des kilomètres de chemins de fer et des installations définitives. Ainsi parlent le Soudan, la Haute-Volta, le Sénégal, la Côte d'Ivoire, le Niger, la Guinée. Quant à la Mauritanie, elle ne parle pas, elle court !

Dakar prend donc l'argent.

Dakar explique son appétit par un principe. Chaque colonie, dit-il, est solidaire des autres. Avec l'argent du Dahomey, je ferai en Haute-Volta des travaux qui serviront au Dahomey. Très logique. Mais il en est des principes comme des peaux de lapin : c'est à l'usage que l'on voit si les poils tiennent !

Jusqu'à ce jour les poils s'envolent !

Et l'on ne fait pas ce que l'on devrait faire.

La repopulation indigène

L'œuvre la plus urgente dans ce pays serait de *fabriquer* du nègre.

Pour employer l'expression officielle, l'Afrique noire n'est pas une colonie de peuplement. Le blanc n'y demeure provisoirement qu'en se ménageant et définitivement que dans un cercueil. Si j'étais gouverneur général, je tendrais

POUR ET CONTRE

Après quelques pluies sans doute assez abondantes, la vallée de l'Isère s'est trouvée inondée... Une digue a cédé. Les eaux furieuses ont noyé les terres... C'est une catastrophe pour toute une région...

La digue, sans doute, était vieille et débile... Et puis, il a plu... Nous aurons, sans doute, hélas ! à déplorer, au cours de l'hiver, d'autres sinistres pareils...

Dès qu'il pleut, il y a chez nous des malheurs...

Dès qu'il ne pleut plus, il y a d'autres malheurs...

Nous allons de l'inondation à la disette d'eau. Nous balançons — mollement — d'une calamité à l'autre...

... La vallée de l'Isère est sous les eaux... Des routes sont coupées... Des maisons sont renversées par les flots... L'étendue du désastre montre ce qu'il reste à faire, en France, pour défendre tout bonnement les Français contre le mauvais temps — qui n'est pas un temps tout à fait exceptionnel...

La France n'est pas encore pratiquement défendue contre la pluie...

Elle n'est pas mieux défendue contre le beau temps... En cette saison d'averses fougueuses, nous pouvons bien nous souvenir encore de la sécheresse de l'été défunt...

Pour des milliers et des milliers de paysans et de citadins, cette sécheresse a fini par être tragique... Dans des campagnes de France, on a pu se croire au Sahara... Il a fallu, chaque jour, faire des kilomètres et des kilomètres et perdre des heures précieuses pour aller chercher un peu d'eau à la rivière lointaine — elle-même à peu près à sec...

Pas d'eau dans les villages... Pas d'eau dans d'importants chefs-lieux de canton où l'on fait pourtant beaucoup de politique — et où des orateurs locaux prononcent volontiers de grands discours laïques, sociaux et démocratiques...

Pas d'eau dans certaines villes — où l'on organise pourtant de belles fêtes, où l'on ne manque pas d'élire, avec le concours des orphéons, des reines charmantes...

Pas d'eau dans de grandes villes où l'on inaugure des statues vouées à des gloires obscures...

Pas d'eau... Donc pas d'hygiène, pas de propreté, pas de santé... Pas d'eau, donc pas de moissons, pas de fruits, pas d'argent...

Pas d'eau...

Ou bien trop d'eau ; et la catastrophe...

Dans un beau pays comme la France, tout veiné de rivières et de ruisseaux, nous n'avons pas encore su créer une politique de l'eau...

Dans un beau pays comme la France, providentiellement tempéré, et qui échappe à presque tous les cyclones, à presque tous les séismes qui désolent tant de pays, nous ne savons pas encore nous défendre contre l'orage et contre la pluie...

... Mais on assure que ces temps-ci... (qui sont temps pluvieux...) des messieurs fort éloquents s'assemblent et palabrent... Il s'agit, pour ces messieurs, de combiner quelques nouvelles petites machinations politiques contre X... ou pour Y...

Maurice PRAX.

LE DIXIÈME ANNIVERSAIRE DE L'ARMISTICE

Les anciens combattants seront reçus à l'Hôtel de Ville

Le bureau du conseil municipal, d'accord avec le gouvernement, a décidé d'organiser une cérémonie pour donner plus d'éclat au dixième anniversaire de la cessation des hostilités. Un défilé des délégués d'association d'anciens combattants et mutilés aura lieu dans l'après-midi du 11 novembre prochain, suivi d'une réception dans les salons de l'Hôtel de Ville par la municipalité parisienne.

IL Y A CHEMINOT... ET CHEMINEAU



— Dis donc, vieux... ils viennent d'inaugurer le refuge des cheminots...

— Ça c'est chic !... seulement, voilà, pourvu qu'ils nous demandent pas nos papiers pour pouvoir y entrer !...

A LA QUATRIÈME PAGE ★★★★★

L'Inutile souffrance

★★★★★ conte, par Charles PETTIT

PIERRE DE RAYSSAC

qui noya son enfant répond aujourd'hui de son crime devant les assises de Toulouse

Il semble ne pas se rendre compte de la gravité de son crime

(*A la troisième page, les dépêches de notre envoyé spécial.*)



Pierre de Rayssac

L'AFFAIRE HORAN

M. BARTHOU PRESCRIT L'OUVERTURE D'UNE INSTRUCTION JUDICIAIRE

Des perquisitions ont été effectuées hier matin aux domiciles de M. Deleplanque et de M. de Noblet

On sait que le dossier constitué par le ministère des Affaires étrangères au sujet de la divulgation de documents relatifs au compromis naval franco-britannique a été transmis au ministère de la Justice.

A la suite d'un échange de vues qui s'est poursuivi, depuis le dernier conseil des ministres, entre les ministères des Affaires étrangères et de la Justice, M. Louis Barthou vient d'ordonner l'ouverture d'une information et a transmis le dossier à M. Prouharam, procureur de la République.

Ce haut magistrat, après en avoir pris connaissance, a chargé M. Girard, juge d'instruction, d'ouvrir, en vertu de la loi du 18 avril 1886, contre MM. de Noblet, Deleplanque et tous autres, une information pour espionnage et complicité.

Des perquisitions ont été effectuées, hier matin, aux domiciles de MM. de Noblet et Deleplanque.

Dans le courant de l'après-midi, M. Girard a fait subir l'interrogatoire d'identité à M. de Noblet d'Anglure en présence de Me Guyonnet, collaborateur de Me Campinchi, son défenseur. Puis ce fut le tour de M. Roger Deleplanque, qu'assistait Me Gérard Strauss.

Le magistrat leur a notifié, à tous deux, l'inculpation d'espionnage de complicité relevée contre eux en vertu des articles 2 et 4 de la loi du 18 avril 1886 que nous publions ci-dessous :

ART. 2. — Toute personne, autre que celles énoncées dans l'article précédent, qui, s'étant procuré lesdits plans, écrits ou documents secrets intéressant la défense du territoire ou la sûreté extérieure de l'Etat, les aura livrés ou communiqués en tout ou en partie à d'autres personnes, ou qui, en ayant eu connaissance, aura communiqué ou divulgué des renseignements qui y étaient contenus, sera punie d'un emprisonnement de un à cinq ans et d'une amende de cinq cents à trois mille francs. La publication ou la reproduction de ces plans, écrits ou documents sera punie de la même peine.

ART. 4. — Celui qui, par négligence ou par inobservation des règlements, aura laissé soustraire, enlever ou détruire les plans, écrits ou documents secrets qui lui étaient confiés à raison de ses fonctions, de son état ou de sa profession, ou d'une mission dont il était chargé, sera puni d'un emprisonnement de trois mois à deux ans et d'une amende de cent à deux mille francs.

ART. 12. — Indépendamment des peines édictées par la présente loi, le tribunal pourra prononcer, pour une durée de cinq ans au moins et de dix ans au plus, l'interdiction de tout ou partie des droits civiques, civils et de famille, ainsi que l'interdiction de séjour.

TROUVÉE MORTE DANS LES DÉCOMBRES DE SA MAISON CETTE MALHEUREUSE A-T-ELLE ÉTÉ TUÉE PAR SES SAUVETEURS ?

Bellay, 24 octobre (*dép. Petit Parisien.*)

Le *Petit Parisien* a relaté qu'une maison s'était écroulée, rue de la République, ensevelissant Mme Desmarets, qui fut retrouvée morte sous les décombres. Or une question angoissante se pose à ce propos. En l'absence du service d'ordre, c'est dans le plus grand désarroi que les témoins de l'accident tentèrent de secourir Mme Desmarets. Ils procédèrent au déblaiement en jetant les décombres sur la chaussée et trouvèrent vide le lit de la victime. Découragés par l'insuccès de leurs recherches, ils s'occupaient à ranger les pièces de bois qui entravaient la circulation lorsqu'ils aperçurent le corps de Mme Desmarets au bord du trottoir, recouvert surtout par les matériaux jetés par eux. La foule, durant deux heures, avait piétiné sans s'en douter la malheureuse, qui n'était peut-être pas morte au début des recherches.

Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France

un immense calicot sur la côte maudite et j'y ferais peindre ces mots: « Le blanc qui fera un effort inutile sera immédiatement puni par la nature. »

L'indigène nous est donc indispensable.

Sinon par amour du prochain, du moins par égoïsme, nous devrions veiller sur lui comme sur un champ de blé.

On le fauche avant qu'il ait poussé son épi !

La tâche première d'un commandant d'hommes est de préserver ses hommes de la mort. Autrement, de commandant on devient gardien de cimetière.

Trois cents millions dans la caisse de réserve, mais :

ni un camion à benne,
ni un rouleau à vapeur,
ni une voiture à bras.

Rien que des nègres et que des négresses, une pierre sur la tête et une latte d'arlequin à la main !

Au Soudan, en Haute-Volta, à la Côte d'Ivoire, dans toute la pléiade, on compte plus de vingt mille kilomètres de routes. Tous les matériaux qui ont servi à les faire ont été portés sur la tête du nègre.

L'exode

Qu'est-ce que le nègre ? Le nègre n'est pas un Turc, comme l'on dit. Il n'est pas fort. Le noir, en teinture, n'est pas un brevet de solidité. Parfois, dans les camps, les prestataires meurent comme s'il passait une épidémie. A ce propos, une phrase grandiose; elle est extraite d'un rapport officiel. On y lit : « La fragilité inconcevable des indigènes... » Il faut les voir quand il pleut. Ils marchent ratatinés, comme sous le coup d'une violente colique, à petits pas sautillants, les deux bras croisés sur leur poitrine! Et les soirs? Il ne fait pas chaud toujours; ils toussent comme dans un sanatorium. Ceux qui possèdent une loque la plaquent soigneusement sur leur dos. Cela ne les empêche pas de grelotter, en compagnie des moins riches, autour de trois tisons de bois où quelques-uns soufflent jusqu'à leur dernier souffle.

On agit comme s'ils étaient des bœufs. Tout administrateur vous dira que le portage est le fléau de l'Afrique. Cela assomme l'enfant, ébranle le jeune noir, délabre l'adulte. C'est l'abêtissement de la femme et de l'homme. Le blanc soutenait une thèse. Il disait : « Nous les obligeons à faire des routes ; c'est pour leur bien ; le portage les tue; les routes faites, ils ne porteront plus. »

Ils portent toujours !

Où nous devrions travailler à peupler, nous dépeuplons. Serions-nous les coupeurs de bois de la forêt humaine ?

Où nous a conduits cette méthode ?

A une situation redoutable.

Depuis trois ans :

1° Six cent mille indigènes sont partis en Gold Coast (colonie anglaise) ;

2° Deux millions d'indigènes sont partis en Nigeria (colonie anglaise) ;

3° Dix mille indigènes vivent hors des villages, à l'état sauvage (plus sauvage !) dans les forêts de la Côte d'Ivoire.

Ils fuient :

1° le recrutement pour l'armée;
2° le recrutement pour les routes ou la machine (chemin de fer) ;
3° le recrutement individuel des coupeurs de bois.

C'est l'exode !

Ainsi nous arrivons en Haute-Volta, dans le pays Mossi. Il est connu en Afrique sous le nom de réservoir d'hommes : trois millions de nègres. Tout le monde vient en chercher comme de l'eau au puits. Lors des chemins de fer Thiès-Kayes et Kayes-Niger, on tapait dans le Mossi. La Guinée, pour son chemin de fer, a tapé dans le Mossi. La Côte d'Ivoire, pour son chemin de fer, tape dans le Mossi. Les coupeurs de bois montent de la lagune et tapent dans le Mossi.

Et l'on s'étonne que le Soudan et la Haute-Volta ne produisent pas encore de coton !

Des camions et des rouleaux à vapeur !

Voici mille nègres en file indienne, barda sur la tête, qui s'en vont à la machine ! au chemin de fer de la Côte d'Ivoire, à Tafiré. Sept cents kilomètres. Les vivres? On les trouvera en route, s'il plaît à Dieu ! Les costauds mettront un mois pour atteindre le chantier. Comme leur pas est docile ! Des hommes resteront sur le chemin, la soudure sera vite faite; on resserrera la file.

On pourrait les transporter en camion ; on gagnerait vingt jours, peut-être vingt vies. Acheter des camions ? user des pneus ? brûler de l'essence ? La caisse de réserve maigrirait !

Un peu moins d'argent dans la caisse et un peu plus de matériel. Sauvons notre Afrique !

(*A suivre.*) **Albert LONDRES.**



L'inauguration du buste de M. Paul Dupuy

Une manifestation intime s'est déroulée, hier après-midi, au *Petit Parisien*. La Société civile des retraites du *Petit Parisien*, d'*Excelsior* et des Publications annexes remettait à notre directeur, M. Pierre Dupuy, le buste de M. Paul Dupuy, son frère, qui présida, durant sept ans, aux destinées de notre maison et dont le souvenir demeure inoubliable parmi nous. L'œuvre du sculpteur Firmin Michelet, taillée dans le marbre même de ces Pyrénées que représenta, tant à la Chambre qu'au Sénat, M. Paul Dupuy, ne redit pas seulement les lignes de son visage : elle restitue toute cette énergie et tout ce charme dont il était empreint.

Le voile tombé, M. Coudy, codirecteur du *Petit Parisien*, président de la Société civile des retraites, évoqua la mémoire de M. Paul Dupuy, dont il loua sobrement les hautes et tenaces qualités de réalisateur.

Notre directeur, M. Pierre Dupuy, répondit. Il parla comme le chef d'une des plus importantes organisations modernes. Il rappela le geste de son père, M. Jean Dupuy, dont le nom seul, en matière de prévoyance sociale, est tout un symbole, jetant les bases de la Société civile des retraites, une des premières en date, et souligna que, fondée depuis peu d'années, cette institution avait déjà porté ses fruits. Il dit aussi qu'une grande maison ne saurait prospérer sans le maintien de l'unité et de la bonne entente de tous. M. Pierre Dupuy affirma son souci de conserver intactes ces traditions de loyauté confraternelle qui sont à la base même du développement de la presse, dans un cadre d'intégrité et de liberté.

Quel exemple serait plus probant que celui de son frère, dont il retraça l'incessante activité dans tous les domaines qu'il aborda, son souci d'élargir les cadres de notre journal, de le mieux adapter à la vie de l'époque, et, tout en le faisant vivre avec son temps, de ne rien renier de ce qui le consacra ? Puis il remercia la Société civile des retraites en son nom, en celui de Mme Paul Dupuy et de ses enfants MM. Jean, Jacques Dupuy et Mlle Gladys Dupuy, de Mme Pierre Dupuy, de M. François Arago et de M. Henry Legrand, présents à cette émouvante cérémonie.

A cette manifestation de solidarité confraternelle, M. Henry Simond, président de la Fédération des journaux français et président de la Caisse générale des retraites de la presse française, tint enfin à apporter un éloquent hommage. Son exacte évocation du rôle actif que joua M. Paul Dupuy dans la presse parisienne ne put, en touchant tous les cœurs, que mieux aviver nos regrets.

Un "miracle" spirite évoqué au Palais

Donner à une tante éplorée et médium l'inexprimable joie de voir revivre une nièce adorée, morte à seize ans, et être, après un tel prodige, assigné par la tante en 300.000 francs de dommages-intérêts, on a beau être spirite et lauréat de l'Institut des sciences de New-York, comme M. Achille Borgnis, on n'imaginerait jamais dans l'âme humaine de telles profondeurs d'ingratitude !

Car la résurrection fut indéniable et même palpable. Lisez plutôt le récit qu'en a fait M. Borgnis, avec l'attestation de la tante elle-même :

— A la quatrième leçon de développement, Jeannine (c'est le nom de la jeune morte), à la grande joie de tous, donne des signes de présence parmi nous en adressant à sa tante quelques lignes écrites de sa main. Aux séances suivantes, elle jetait des fleurs, écrivait plus longuement, promettait de faire tout son possible pour se matérialiser. Elle tint sa promesse, car, à quelques semaines de là, nous eûmes la joie de voir sa complète matérialisation. Elle se montrait simplement, se tenait debout près du médium, soulevant son voile, nous faisant voir son visage et nous envoyant des baisers. Devant d'aussi belles manifestations constatées par sa tante, toute la famille, père, mère, grand'mère, oncles, cousins, accourut aux séances.

» Dans une ambiance aussi familiale, Jeannine se trouva fort à l'aise, acquit des forces considérables et sut les mettre à profit... Elle s'avança doucement, paraissant glisser sur le sol, et vint embrasser son père, puis sa mère et, continuant cette manifestation touchante, elle se dirigea vers chacun des membres de sa famille qu'elle embrassa également. Mais l'impression fut bien plus grande au moment où elle embrassa sa grand'mère. Celle-ci, qui était d'un certain âge, fut prise d'une telle émotion sous les baisers que lui prodiguait sa petite-fille qu'elle se mit à trembler, à pleurer de joie et faillit avoir une faiblesse. Jeannine distribuait des fleurs, écrivait, promenait les écrans lumineux tout le long de sa gracieuse personne, peut-être pour se faire admirer, mais aussi pour bien nous convaincre de la réalité de sa présence parmi nous. »

Le tout dûment certifié exact par la tante elle-même, qui autorisa M. Borgnis à publier le récit du miracle.

Seulement la tante y avait mis cette condition que M. Borgnis n'indiquerait ni son nom ni son adresse, et n'utiliserait pas sa photographie pour illustrer sa narration.

Or, tout à son triomphe, ou pensant peut-être que le merveilleux ne perd rien à être entouré d'un peu de réalité, M. Borgnis passa outre. Il publia nom, adresse et photographie.

— Grave préjudice, protesta la tante, et qui me dégage de tout devoir de reconnaissance.

Et c'est ce qu'a plaidé hier, en son nom, Me Thévenot, devant la troisième chambre, avec, pour adversaire, Me Renault, du barreau de Versailles.

Avant de se prononcer, le tribunal a décidé de faire comparaître personnellement à sa barre, mercredi prochain, la plaignante et M. Borgnis, le médium et le spirite.

Verra-t-on un nouveau miracle, l'évocation, par exemple, de quelque juge des Enfers pour trancher le différend ?

Le parfait comptable avait détourné plus de 300.000 francs

Une maison de confection de la rue du Temple prenait, il y a trois ans environ, comme caissier-comptable, M. Georges Cadet, trente-huit ans, demeurant 1 *bis*, cité des Ecoles, qui s'était présenté muni d'excellents certificats délivrés par des commerçants qui l'avaient eu précédemment à leur service. La direction n'eut qu'à se louer de cette détermination, car l'employé, ponctuel, travailleur et sérieux, remplissait parfaitement les fonctions qui lui avaient été confiées. Pourtant, il y a quelques semaines, on s'aperçut que les bénéfices ne correspondaient plus avec l'importance des affaires réalisées. On procéda à une vérification des écritures et le pot aux roses fut découvert. Depuis son entrée dans la maison, Cadet commettait des actes délictueux à l'aide de grattages et de faux. Chaque semaine, le comptable s'appropriait plus de 2.000 francs.

Arrêté par l'inspecteur Lemoine, il fut conduit devant M. Gardet, commissaire du quartier. Interrogé par ce magistrat, il reconnut les faits qui lui étaient reprochés et avoua une existence en partie double. Les sommes qu'il dérobait ainsi étaient destinées à l'entretien d'une amie qu'il avait installée dans une luxueuse villa de la banlieue parisienne. Le montant des sommes détournées par lui s'élève à plus de 300.000 francs.

A qui appartiennent les bijoux volés par le postier ?

On se souvient que, au début du mois d'avril dernier, la police arrêtait au bureau de la rue Cambon le postier Emile Sébérac, convaincu d'avoir, le 24 février précédent, subtilisé un collier de six millions expédié en Angleterre par un grand bijoutier de la rue de la Paix.

Le précieux joyau fut d'ailleurs retrouvé dans la doublure d'un veston que le postier avait expédié à sa mère, demeurant 28, rue des Arts, à Toulouse.

A ce domicile, on découvrit également dix-huit autres bijoux, dérobés également, lorsque Sébérac opérait le tri des paquets recommandés, au bureau de la rue Saint-Roch, dépendance du bureau de la rue Cambon.

La plupart des expéditeurs ont pu être retrouvés par M. Alphandéry, juge d'instruction chargé de l'enquête.

Toutefois le magistrat est en possession de trois envois recommandés comprenant, le premier une bague en platine avec saphir, le second trois boutons de plastron et un bouton de faux col, également en platine, et le troisième de cinq montres-bracelets de dames, d'une valeur de trois mille francs pièce, dont il ne connaît pas les expéditeurs.

LA SESSION D'OCTOBRE DES CONSEILS GÉNÉRAUX S'EST OUVERTE HIER

La session d'octobre des conseils généraux s'est ouverte hier, dans la plupart des départements.

Cette session revêt, cette année, une importance particulière par le fait que ces assemblées départementales viennent d'être renouvelées par moitié et que, par conséquent, elles sont tenues de procéder à la nomination de leur nouveau bureau.

C'est ainsi qu'ont été élus ou réélus présidents des assemblées départementales :

MM. Doumer, président du Sénat (Aisne) ; Poincaré (Meuse) ; Barthou (Basses-Pyrénées) ; Chéron (Calvados) ; Queuille (Corrèze) ; A. Sarraut (Aude) ; Léon Perrier (Isère) ; Oberkirch (Bas-Rhin) ;

MM. Chanal, sénateur (Ain) ; Paul Constans, député S. F. I. O. (Allier) ; Duclaux-Monteil (Ardèche) ; Lucien Hubert, sénateur (Ardennes) ; de Courtois (Basses-Alpes) ; Escalle, républicain de gauche, élu par 12 voix contre 11 à M. Peytral, sénateur, président sortant (Hautes-Alpes) ; Louis Gassin (Alpes-Maritimes); Penant, après désistement de M. Paul Laffont, élu tout d'abord (Ariège) ; Lesage (Aube) ; Louis Pasquet, sénateur (Bouches-du-Rhône) ; Dr Hugon (Cantal) ; James Hennessy, sénateur (Charente) ; Coyrard, sénateur (Charente-Inférieure) ; Gestat (Cher) ; de Kerguezec, sénateur (Côtes-du-Nord) ; Sireyjol, sénateur (Dordogne) ;

Abel Lefèvre, sénateur (Eure) ; Maurice Viollette, député (Eure-et-Loir) ; Dr Lancien, questeur du Sénat (Finistère) ; Mourier, directeur général de l'Assistance publique (Gard) ; Ourgaut (Haute-Garonne) ; Barraud (Gironde) ; Maugère, républicain de gauche, élu par 22 voix contre 20 à M. Lefas, député, président sortant (Ille-et-Vilaine) ; Cosnier, sénateur (Indre) ; Germain (Indre-et-Loire) ;

Charles Dumont, sénateur (Jura) ; Leo Bouyssou, député (Landes) ; Durafour, député (Loire) ; Victor Roger (Haute-Loire) ; Jollan de Clerville (Loire-Inférieure) ; Rabier, sénateur (Loiret) ; de Monzie, sénateur (Lot) ; Marraud, sénateur (Lot-et-Garonne) ; de Rougé, sénateur (Maine-et-Loire).

Lemoigne (Manche) ; Louis Lenoir (Marne) ; Ulmo (Haute-Marne) ; Lebrun (Meurthe-et-Moselle) ; Brard (Morbihan) ; Guy de Wendel, sénateur (Moselle) ; Gay, sénateur (Nièvre) ; Mahieu, sénateur (Nord) ; Noël, sénateur (Oise) ; Fleury, sénateur (Orne) ; Clémentel, sénateur (Puy-de-Dôme).

Charles André (Haut-Rhin) ; Bouvier (Belfort) ; Bender (Rhône) ; Paul Morel (Haute-Saône) ; Antoine Borrel, député (Savoie) ; Fernand David, sénateur (Haute-Savoie) ; Amiard, sénateur (Seine-et-Oise) ; Bignon, sénateur (Seine-Inférieure) ; Klotz, sénateur (Somme) ; Rossignol (Tarn).

Bouniol (Tarn-et-Garonne) ; Fourment sénateur (Var) ; Fabre (Vaucluse) ; Poulle (Vienne) ; Mazurier (Haute-Vienne) ; Verlot, député (Vosges) ; Bienvenu-Martin, sénateur (Yonne).

LE DISCOURS DE M. POINCARÉ AU CONSEIL GÉNÉRAL DE LA MEUSE

M. Poincaré a été réélu président et M. Maginot vice-président du conseil général de la Meuse par acclamation. M. Poincaré a, dans son discours, exprimé sa gratitude aux électeurs du canton de Triaucourt, qui ont, « depuis plus d'un demi-siècle, appelé des générations successives de sa famille à les représenter dans les conseils départementaux ».

Le président du Conseil a ensuite souhaité la bienvenue aux nouveaux élus. Parlant du plus jeune, M. André Beauguitte, il remarqua qu'il est admis au conseil général de la Meuse à peu près à l'âge où il y est entré lui-même.

— J'espère que, dans quarante-deux ans, il siégera encore ici, pour y accueillir à son tour un autre jeune Meusien, qui remplira lui-même son mandat jusqu'au vingt et unième siècle. Dans l'intervalle, il se sera sans doute accompli beaucoup de changements, et, je l'espère, de progrès matériels et moraux. Si le monde se transforme, dans les années qui viennent, à la même cadence qu'aujourd'hui, nos arrière-neveux assisteront à de prodigieuses métamorphoses physiques et sociales. Mais, s'ils voient évoluer les habitudes de vie de nos compatriotes, ils ne verront pas s'altérer leur probité héréditaire, leur caractère patient et résolu, leur besoin d'ordre et de méthode, leur ténacité laborieuse, tout cet ensemble de qualités qui font de nos populations saines, robustes et loyales une des grandes forces de la patrie. Je n'ai certes pas la ridicule prétention de soutenir qu'on ne trouve pas, dans les autres provinces françaises, au même degré qu'en Lorraine, les vertus que j'admire tous les jours davantage dans nos marches de l'Est. Je suis, au contraire, convaincu qu'il n'y a pas un coin de France où elles ne fleurissent avec le même éclat. Mais nous avons été, plus encore que les autres, à l'école du péril et de la douleur.

Nous traînons derrière nous une longue histoire de ruines et de souffrances. Notre volonté s'est trempée dans la lutte et dans le malheur. Elle n'a jamais plié que pour mieux résister. Demain comme hier, après-demain comme demain, nos concitoyens demeureront ce qu'ils sont, ce qu'ils ont toujours été : de bons Français qui ne demandent qu'à travailler, dans la paix et la sécurité, à la prospérité du pays, aux améliorations sociales et au bonheur de l'humanité.

En fin de séance, le conseil a voté la motion suivante :

« Le conseil général de la Meuse, au lendemain de l'élection triomphale de M. Poincaré, adresse à son éminent président l'hommage de son affectueuse confiance et il exprime le vœu que le gouvernement qu'il préside poursuive dans l'union et la paix son œuvre de relèvement national. »

Dans les autres assemblées, le président d'âge, puis le président définitif ont prononcé les allocutions d'usage. Presque tous ont fait allusion à l'œuvre de redressement financier entreprise par le cabinet d'union nationale que préside M. Poincaré et souhaité que les difficultés existant encore soient aplanies d'accord avec les Chambres, pour le bien du pays.

Les présidents, dans leurs discours, ont exprimé le vif désir unanime de paix des populations, sanctionné par le pacte Briand-Kellogg.

Bas-Rhin. — M. Oberkirch a déclaré :

Votre président n'entend nullement fermer les yeux devant le grand désarroi qui, à l'heure présente, caractérise l'esprit public en Alsace. Mais il a cette ferme conviction que tous les membres de cette assemblée finiront par bien vite se rendre compte de l'indestructible solidarité nationale qui relie entre eux tous les problèmes, que l'Alsace c'est la France, que la meilleure politique alsacienne c'est une bonne politique française, et que travailler avec ardeur au développement progressif du département ne pourra jamais signifier autre chose que travailler avec toutes les forces de son cœur à la grandeur et à la prospérité de notre belle patrie française.

Seine-et-Oise. — Après avoir salué les nouveaux élus, M. Amiard, très applaudi, a déclaré :

Votre bureau estime qu'il a le devoir de vous signaler la nécessité de ne pas laisser augmenter nos dépenses. Par contre, qu'il lui soit permis de remarquer que si, dans une circulaire toute récente, M. le ministre de l'Intérieur vous donne très justement le même conseil, nous lui avons maintes fois signalé au sein de cette assemblée, par des vœux de notre conseil d'arrondissement, par la voix autorisée de nos conseils municipaux, par celle de l'association des maires de Seine-et-Oise, qu'un très grand nombre de dépenses d'Etat sont encore abusivement mises à la charge des budgets locaux et, parmi celles-ci, les constructions scolaires dans les lotissements, les indemnités de résidence des instituteurs, les dépenses de gendarmerie, de police, les traitements des fonctionnaires d'Etat, leurs logements et ceux de leurs services, les contributions dans les dépenses des P. T. T. et bien d'autres encore que vous connaissez.

Le président du conseil général a ensuite examiné, sous tous ses aspects, le difficile problème de l'aménagement de la région parisienne, puis a rendu hommage aux efforts de MM. Poincaré et Briand pour organiser la paix universelle.

Le préfet, M. Bonnefoy-Sibour, a répondu à M. Amiard. Il a traité des principales questions qui intéressent le département : situation budgétaire, assistance et hygiène, écoles publiques, routes départementales et nationales, transports en commun. Parlant du fonctionnement des services de police, il a énuméré les raisons qui militent en faveur de l'institution d'une police départementale dotée de moyens puissants.

Dans la dernière partie de son exposé, M. Bonnefoy-Sibour a insisté sur la nécessité d'une collaboration étroite et confiante de l'assemblée départementale et de l'administration en vue de l'application rapide en Seine-et-Oise de la loi Sarraut relative aux lotissements, de l'adoption d'un vaste plan d'extension et d'aménagement de la région parisienne, et de la mise en œuvre de la loi Loucheur sur les habitations à bon marché.

NOS ÉCHOS

Aujourd'hui

La flamme du Souvenir sera ranimée par l'Amicale des anciens du 95e R. I.
Congrès : Jurisconsultes catholiques, 9 h., 5, rue Las-Cases.
Obsèques des victimes de la catastrophe de Vincennes, 9 h. 30, Vincennes.
Distribution de récompenses : Ecole de législation professionnelle et de pratique coloniale, 20 h. 30, Sorbonne (amphithéâtre Richelieu).
Expositions : Peintres de montagne, 117, boulevard Saint-Germain. — 5e Salon annuel de la T. S. F., Grand Palais.
Expériences de pare-boue : 14 h., boulevard Soult.
Réunion d'anciens combattants : 26e et 66e B. C. P., 21 h., 10, rue Saint-Martin.
Présentation d'une danse nouvelle, le « New-York-Flox », 11 h., 54, rue des Acacias.
Dîner : Foyer des Arts, 19 h. 30, 36, rue de Richelieu.
Courses à Longchamp, à 13 h. 30.
T. S. F. : 9 h. 30, au Grand Palais, ouverture du Ve Salon de la T. S. F. — Concert au poste du *Petit Parisien*. — Les documents de l'Histoire, la période révolutionnaire (Radio-Paris). — Concert donné à Amsterdam (Hilversum). — Départ du transatlantique *Hambourg* pour New-York (Langenberg-Vienne). — *Faust* de Gounod (Vienne). — *Voir au Courrier des amateurs.*

M. Painlevé, rentrant de Vienne, a présidé hier, à Bourg, le banquet de l'Association des maires de l'Ain.

Reçu, en l'absence de M. Poincaré, par M. Grignon, chef de cabinet, M. Roger Barthié, président de la Fédération nationale des combattants volontaires de la Grande Guerre, a exposé les desiderata de ses mandants.

MM. Louis Dreyfus et Cie ont fait parvenir à M. Paul Bouju, préfet de la Seine, une somme de 10.000 francs destinée à être répartie, à titre de premier secours, aux familles des victimes de la catastrophe de Vincennes.

L'Exposition de l'artisanat rural, qui, comme nous l'avons annoncé, se tiendra à Lyon les 5, 6 et 7 novembre, s'ouvrira sous la présidence de M. Herriot.

Aujourd'hui a lieu l'inauguration officielle du Salon de la T. S. F. Jusqu'au 4 novembre, vous pourrez voir réunis au Grand Palais les tout derniers perfectionnements des constructeurs de « sans fil ».

OBSEQUES

Les obsèques de Mme Simon Meller, 11, rue Alexandre-Dumas, se feront aujourd'hui. Réunion à 10 heures au cimetière de Pantin. Ni fleurs ni couronnes.

NECROLOGIE

Nous apprenons la mort de M. Elias Monassa, doyen de la colonie libanaise à Paris. Les obsèques auront lieu demain vendredi, à 11 heures, en l'église Saint-Honoré d'Eylau, sa paroisse.

LES POLICIERS IRLANDAIS ONT QUITTÉ LA FRANCE

Les deux cent soixante policiers irlandais, nos hôtes depuis deux jours, ont quitté Paris hier matin. Ils se sont embarqués à 8 heures à la gare du Nord.

Leurs chefs, le major général W.R.E. Murphy et le général O'Duffy, préfet de police de Dublin, ainsi que le major Ellis, chirurgien de la police irlandaise, et M. Dempsey, représentant de l'Etat libre d'Irlande, les accompagnèrent à la gare.

D'autre part, les six policemen boxeurs arrivés lundi à Paris, qui doivent rencontrer demain soir, au cours d'un match, les champions de l'A. S. P. P., ont été reçus, avec leurs managers et leurs soigneurs, hier après-midi, à 17 heures, à l'agence générale de l'Etat libre d'Irlande, 7, rue Georges-Ville, par M. Dempsey. Un lunch leur a été offert.

INFORMATIONS POLITIQUES

— M. Achille Fould et plusieurs de ses collègues ont déposé un amendement aux articles 19 et 20 de la loi de finances tendant à disjoindre les dispositions qui aboutissent à taxer à 8 0/0 la plupart des hôtels et des restaurants moyens et à taxer à 4% les établissements non classés.

Les obsèques des victimes de la maison écroulée auront lieu ce matin à Vincennes

Les obsèques des victimes de la catastrophe de Vincennes auront lieu comme nous l'avons déjà dit, ce matin, à 7 h. 30, à Vincennes.

M. Poincaré a chargé M. Grignon, directeur de son cabinet, de le représenter à la cérémonie à laquelle assisteront également le ministre de l'Intérieur, les deux préfets et de nombreux parlementaires et conseillers municipaux.

Selon les prescriptions de M. Sarraut, M. Chiappe a pris toutes mesures nécessaires pour qu'aucun élément de trouble ne pénètre dans le cortège, afin que la cérémonie garde son caractère de recueillement.

Koto préféré à tous les Porto
VIN TONIQUE
P. CRISPIN, 5, Boul^d Beaumarchais, PARIS

2ème RECETTE DU CONCOURS des taches d'encre

NOUILLES "DÉLICES"

A LA BECHAMEL

[redacted] fondre un morceau de beurre
— Assez gros, naturellement —
Puis incorporez-y sur l'heure
De la farine de froment...
Délayez, avec un [redacted] verre
De lait tiède ; poivrez, salez ;
Et quand votre sauce s'avère
Ni trop épaisse ni trop [redacted]
Tout aussitôt, vous y mêlez
Vos nouilles, par vos soins blanchies.
Lors, ménagères averties,
Vous corsez ce plat succulent
De gruyère ou de parmesan
Et je [redacted] en bon prophète,
Que plus d'une [redacted] fourchette
Vous demandera ma recette !...

Trouvez le mot dissimulé sous chaque tache ; peut-être gagnerez-vous le PREMIER LOT qui est de CENT MILLE francs en espèces.

Si vous n'avez pas conservé le Règlement de ce Concours, vous pouvez le demander aux Etablissements FERRAND & RENAUD, 94, Cours Gambetta, à LYON, en vous recommandant de ce journal et en joignant à votre lettre 0 fr. 50 en timbres-poste.

PÂTES ALIMENTAIRES Délices FERRAND & RENAUD LA MARQUE DE QUALITÉ
205

EN VENTE PARTOUT ET CHEZ TOUS LES CORRESPONDANTS DES Editions Tallandier
LIVRE NATIONAL Romans populaires Aventures-Voyages
P. D'AIGREMONT LE SERMENT DE CLAIRE 2f
J. MAUCLÈRE LE NAVIRE SANS NOM 2f
LIVRE DE POCHE
L. PRACHE AU NOM DE L'AMOUR ROMAN COMPLET 0f60
CINÉMA-BIBLIOTHÈQUE
GEORGES OHNET L'Ame de Pierre Photos du Film 3f50
NOUVEAUTÉS DE LA SEMAINE 25 au 31 Octobre 1928
ÉDITIONS TALLANDIER 75, Rue Dareau PARIS (XIVe)
ROMANS CÉLÈBRES
PAUL DARCY QUAND TU SOURIS, Ô MON AMOUR 2f50
MAGAZINES LITTÉRAIRES
LISEZ-MOI ROUGE No 156 1f75

13.— Feuilleton du Petit Parisien, 25-10-28

LA NUIT DE FEU

Grand roman inédit

PAR GASTON-CH-RICHARD

PREMIÈRE PARTIE

LA MAIN DANS L'ENGRENAGE

VI (suite)

Les sentiments de Geneviève

— Et mon grand-père, poursuivit Geneviève, n'a-t-il pas aimé grand'maman Rosemonde ? Ils ont vécu plus de cinquante ans côte à côte, de la même vie ardente, partageant les joies et les revers, les bonheurs et la mauvaise fortune, luttant ensemble, triomphant ensemble, la main dans la main, et bravant, d'un cœur égal, l'adversité, la douleur et la mort. Est-ce que mon grand-père ne fleurit pas tous les jours le buste de sa belle et chère morte ? Est-ce qu'il ne lui garde pas, par-delà la tombe, cette ferveur, cette vénération qu'il avait placées en elle, ce tendre amour qu'il lui avait voué, cette admiration dont son âme était pleine... Maman, maman, je ne sais pas encore ce que c'est qu'aimer. Mais ce que je sais, c'est que je voudrais l'être comme vous l'avez été et comme ma grand'mère morte l'est encore.

Hélène de Morsange avait écouté sa fille avec un émoi grandissant. Et ce fut d'une voix toute troublée qu'elle répondit :

— Mais Sigismond t'adore, Geneviève. Et, près de lui, tu vivras sans crainte de l'avenir. C'est un garçon loyal, un cœur d'or... Nous le connaissons depuis son enfance. Il a joué avec toi, et, tout enfant, il te témoignait déjà une affection profonde.

— Et profondément despotique ! fit Geneviève. Il était jaloux et il l'est toujours. Il me mordait et me pinçait et me battait quand j'avais l'audace de lui préférer un autre compagnon de jeux... Hier encore, dans le parc, il s'est montré le même, et plus odieusement jaloux qu'il ne l'était enfant, car ce n'était pas seulement son instinct qui parlait... Cet amour-là ne m'émeut pas, maman, et quand je pense à l'avenir, j'ai peur !

Elle avait parlé avec une émotion étrange, si communicative, que sa mère s'en sentit l'âme pénétrée à son tour.

— Ah ! mon pauvre trésor ! dit-elle tout oppressée, si tu dois te marier à contre-cœur, je prierai Mme Annibal de la Toursches de rappeler son fils auprès d'elle et de lui faire entendre raison.

Elle entraîna Geneviève vers un lit de repos où toutes deux elles s'assirent, côte à côte.

— Veux-tu me permettre, à mon tour, une question ? dit-elle en s'adressant à sa fille.

— Parle, maman chérie, dit Geneviève. Et je te répondrai sans hésiter.

— Oui, je sais, murmura Mme de Morsange avec tendresse. Tu es pure, franche, loyale comme un miroir, et se pencher sur ton âme c'est se pencher sur une source claire. Mais... dis-moi... A quel propos cette querelle ?

Geneviève devint toute rose. Mais sans abaisser un instant son regard, elle dit :

— A propos de cet ouvrier canadien qui chantait dans la cour de la bonne mère Pascal. Sigismond a commencé par me reprocher d'être restée avec mon grand-père au lieu de vous accompagner à Paris. Puis comme je lui répondais que je ne pouvais faire autrement, il s'est emporté, m'a dit que Dawson exerçait sur moi une singulière influence, et que si ce voyou continuait, il le rosserait d'importance.

La baronne de Morsange se mit à rire.

— Jusque-là, ce n'est pas bien grave, dit-elle.

— Je lui ai répliqué, fit Geneviève avec un peu d'embarras, que Dawson n'était pas un voyou, et qu'il ne se laisserait pas rosser. Sigismond ignorait que Dick Dawson eût infligé une sévère correction à son protégé Van Gotheberg.

Derechef, la baronne Hélène éclata de rire.

— Quelle conversation entre amoureux, fit-elle.

Geneviève sourit un peu tristement.

— C'est alors qu'il a révélé un côté affreusement bas de son âme, dit-elle. Il m'a déclaré qu'il demanderait à mon père d'ordonner le renvoi de Dick. Et je lui ai dit, moi, que s'il commettait une telle lâcheté, il ne me reverrait de ma vie.

— Qu'a-t-il répondu ?

— Il m'a saisie dans ses bras, serrée avec violence, et m'a tenu des propos pleins d'une passion exaltée... Tout cela, maman, ne m'émouvait guère, mais j'ai eu pitié de lui : je lui ai accordé la paix qu'il sollicitait en lui imposant pour punition de venir avec moi voir Dick afin de le connaître. Il a refusé net. Et je l'ai quitté... Voilà. C'est tout maman.

— Et c'est... pour cela que tu veux rompre tes fiançailles ? dit Hélène de Morsange. Mais ça n'a pas le sens commun, ma petite fille. C'est une querelle sans importance — car vous vous êtes énervés à vous contredire ! — et qui doit demeurer sans suites. Voyons ! Geneviève, rends-toi compte de la puérilité de tout cela.

Geneviève secoua la tête.

— Vous vous trompez, maman, dit-elle. Cette scène ridicule m'a permis de lire comme dans un livre dans l'âme de Sigismond. J'ai vu, dans un éclair, ce que serait ma vie future près de lui. Et je me suis dit que je ne vivrai pas cette vie-là. Je n'épouserai pas Sigismond, je vous le dis, maman.

— Ah ! tu ne pouvais vraiment pas me faire plus de chagrin ! dit Hélène d'une voix altérée. Pense donc que nous avons laissé parler de tes fiançailles, que nous avons choisi le modèle de ta bague...

— Qu'est-ce que tout cela, maman ? Toutes ces conventions mondaines sont-elles si intangibles que je doive jouer le bonheur de ma vie et la joie de mon âme pour les respecter ? Je ne le pense pas, maman...

La jeune fille parlait avec une fermeté triste.

— Accorde-moi du moins quelques jours de répit ! dit Mme de Morsange... Ne m'oblige pas ainsi à aller tout de go porter ton ultimatum à ton père... Laisse-moi le préparer doucement à accueillir cette mauvaise nouvelle...

— Je vous laisse juge de ce que vous devez faire et je vous demande pardon de la peine que je vous ai causée, murmura Geneviève, les larmes aux yeux.

— Oui ! va ! Laisse-moi ! dit Hélène. J'ai besoin de me recueillir, de réfléchir à tout cela... Va, Geneviève...

Geneviève quitta sa mère la tête basse et redescendit vers le parc... Elle était bouleversée, inquiète, traversée de frissons prémonitoires, comme si quelque puissance invisible et fatale la menaçait.

— Où vas-tu, Ginette ? cria soudain, tout près d'elle, une voix gaie.

Elle releva la tête et aperçut son grand-père qui, assis sur un banc rustique, lisait ses journaux dans la fraîcheur ensoleillée des grands arbres.

Elle courut vers lui avec une impression de délivrance.

— Eh bien ! d'où venez-vous et où allez-vous, mademoiselle ? fit le vieillard. Mais... Dieu me pardonne, tu as pleuré ! Tu pleures ? Qu'est-ce qu'il y a, ma Ginette chérie ?

— Ah ! bon-papa ! J'ai tant de peine! soupira la jeune fille. Je viens de faire beaucoup de chagrin à maman et cela m'a bouleversée.

— Bah ! fit le vieux baron, raconte-moi ça, ma petite-fille. Je serais bien étonné si la chose était réellement aussi grave que tu le crois... Allons, sèche ces jolis yeux-là, ma Ginette, et parle à cœur ouvert à ton vieux brave homme de grand-papa.

La jeune fille résuma nettement la conversation qu'elle avait eue avec sa mère.

— Mais, sacrebleu ! c'est toi qui as raison, dix mille et cent mille fois raison ! marmonna le vieil homme, quand Geneviève de Morsange se tut. Au diable les combinaisons financières, quand le cœur n'y est pas. Rien ne t'oblige à épouser cet arrogant personnage ! Au diable le Sigismond avec le reste ! Si tu n'as que ce chagrin-là sur la conscience, bannis-le, ma jolie. Ta révolte, c'est un acte de *self-defence*... Eh bien ! quoi, il y a autre chose ? reprit-il avec inquiétude devant le silence de sa sentimental ?

— Oui ! grand-père.

— Oh ! oh ! oh ! fit-il en levant les bras au ciel... Est-ce aussi d'ordre... sentimental.

— Presque ! dit la jeune fille avec un faible sourire. Je n'ai pas tout dit hier, pendant le dîner, au sujet de... mon protégé.

Malicieusement, le grand-père cligna de l'œil et garda le silence.

— Je n'ai pas dit que je l'avais invité à venir chanter au château, ni qu'il avait refusé avec violence, en ajoutant qu'il n'était qu'une brute de manœuvre. Bref, il a tenu un langage terrible... et... et... moi aussi, grand-père, j'ai lu dans ses yeux et j'y ai vu brûler, comme une flamme rouge de torche, la lueur de la haine.

— Comment cela ? fit le vieillard en fronçant les sourcils... Allons, raconte encore, ma perle !

Geneviève parla, et, sans omettre un détail, rapporta toute la scène qui s'était déroulée, la veille, dans la cour-jardin du père Pascal.

— Tous, dit-elle, tous, ils étaient terrifiés. Et quand je lui dis : « Mais vous ne pensez pourtant pas à tuer », et qu'il me répondit : « Je ne pense qu'à ça », il m'a semblé que cette menace s'adressait à nous, à vous, à moi-même, qu'il n'était venu ici que pour se trouver face à face avec nous tous, que l'un de nous, mon père ou vous, ou Frédéric serait l'holocauste de sa haine.

— Tonnerre ! gronda le vieillard... Mais alors Sigismond a raison... et il faut faire expulser cet homme.

— Grand-père, non, pas cela ! gémit Geneviève. Je dis ce qui fut... et en moi il me semble qu'une voix passionnée, douloureuse, me crie : « Non ! aie pitié! Il se trompe! Défends-le! Sauve-le !... » Cette nuit, j'ai rêvé de son père. Il était couvert de sang et il tendait vers moi des mains suppliantes...

— Allons ! allons ! fit bourrument le baron Georges, pas d'imaginative, là-dedans. Il y a que cet homme nous hait, qu'il t'a presque menacée... Quelles que soient les raisons qu'il ait de nous haïr, tu es hors de cause. Qu'il s'attaque à nous, les hommes, j'y consens. Nous sommes de taille à nous défendre. Mais que tu sois une victime expiatoire, non, non, mille fois non.

Geneviève frissonna devant le regard de son grand-père.

— Ah ! gémit-elle, pourquoi nous hait-il ?

— Parce qu'il n'est qu'un homme, répondit farouchement et profondément le vieillard...

VII

L'assaut d'épée

Dick, après la singulière entrevue qu'il avait eue avec Geneviève, s'était enfermé dans sa chambre.

Il se refusa avec énergie, à la grande indignation du père Pascal, à venir prendre sa part du dîner dominical, avala tout un pot d'eau froide pour calmer son excitation et s'en alla le long des rives de la Louthe, du pas d'un homme qui ne veut pas perdre son temps à bavarder de choses et d'autres.

Black-Devil, la tête basse et l'air penaud, trottait sur ses talons.

De temps en temps il faisait entendre un petit aboi bizarre, mi-grognon, mi-plaintif, fort explicite sans doute, car tout à coup Dick se retourna et, d'un ton sec et brusque, dit en s'adressant à son compagnon à quatre pattes :

(*A suivre.*)

Copyright by Gaston-Ch. Richard 1928. Traduction et reproduction interdites en tous pays.

DERNIÈRE HEURE

SERVICES TÉLÉGRAPHIQUES & TÉLÉPHONIQUES SPÉCIAUX DU Petit Parisien ET DU Times

M. PARKER GILBERT arrivé à Berlin continue les pourparlers relatifs aux réparations

Un exposé du « Times » montre que de réels progrès ont été accomplis

Londres, 24 octobre (*dép. Petit Parisien.*)

M. Parker Gilbert est rentré aujourd'hui à Berlin, où il communiquera aux autorités allemandes le résultat de ses conversations de Londres, de Paris et de Bruxelles. Au sujet de ces conversations, le *Times* publie quelques renseignements intéressants qui aident à préciser la position du problème.

Parlant de l'entretien Churchill-Poincaré, qui a déjà fait l'objet d'un compte rendu à M. Baldwin, le *Times* écrit, notamment :

« En premier lieu, cet entretien a éclairci plusieurs questions pendantes entre les deux gouvernements et que la correspondance n'avait fait que compliquer. En second lieu, il a montré que M. Poincaré se proposait de ne pas maintenir ses objections antérieures à la ratification des accords Mellon-Berenger et Churchill-Caillaux sur la consolidation des dettes de guerre. De même, les deux interlocuteurs ont pu aboutir à des vues identiques sur la tâche de la commission des experts financiers qui, suivant eux, devrait consister en la fixation de la dette allemande et plus particulièrement des annuités que l'Allemagne sera tenue de payer après la revision du plan Dawes. Le chancelier de l'Echiquier a réaffirmé la position britannique telle que l'a déjà fixée la note Balfour et obtenu, à ce sujet, l'adhésion française, tandis qu'en revanche il assurait M. Poincaré que le gouvernement britannique considérait avec sympathie la demande française pour une somme qui, après remboursement des dettes de guerre, laisserait un surplus destiné au paiment de la reconstruction des régions dévastées. Au cours de l'entretien, semblable désir a été exprimé de part et d'autre pour une réunion prochaine, et de préférence avant la fin de l'année, de la commission des experts.

La discussion du montant de la dette ne peut, de toute évidence, qu'être hypothétique en ce moment, ajoute le *Times*, qui observe, en outre, que M. Mussolini, mis au courant des résultats des conversations Churchill-Poincaré, a fait parvenir une approbation d'ordre général.

Il résulte de cet exposé que de réels progrès ont été accomplis et que les perspectives de réunion du comité des experts sont plus favorables aujourd'hui qu'elles ne l'étaient il y a une dizaine de jours.

L'ACCORD NAVAL FRANCO-ANGLAIS

L'OPINION AMÉRICAINE ET LE "LIVRE BLANC"

New-York, 24 octobre (*dép. Havas.*)

Le *New York Times* écrit que, loin de confirmer les suspicions d'un horrible complot contre l'Amérique, le Livre blanc révèle que les négociations furent entreprises à l'instigation directe d'un représentant des Etats-Unis.

« L'effort pour arriver à une entente, ajoute-t-il, était sincère. Il a échoué, on a passé l'éponge et tout est à recommencer. »

Le journal conclut que l'agitation de la presse anglaise a été alimentée par les organes libéraux et antiministériels, auxquels elle a fourni un prétexte pour attaquer le gouvernement en vue des élections.

NOUVEL INCIDENT ITALO-SUISSE

Berne, 24 octobre (*dép. Havas.*)

Le ministre de Suisse à Rome, d'ordre du département politique, a attiré l'attention du gouvernement italien sur la pénible impression produite sur l'opinion suisse par le message du secrétaire général des faisceaux à l'étranger, M. Parini, aux fascistes italiens en Suisse.

Le gouvernement italien a assuré le ministre de Suisse qu'il n'avait pas eu connaissance du message de M. Parini, qu'il désapprouve d'ailleurs entièrement.

LE DRAME D'OUED-ZEM

Oued-Zem, 24 octobre (*dép. Havas.*)

M. Zubillaga a fait parvenir à sa femme une lettre dans laquelle il donne de bonnes nouvelles de sa santé. Il déclare qu'il est détenu par la tribu Aït Schokmann. Il demande des cigarettes, des effets chauds et il manifeste le désir que les négociations en vue de son rachat soient entamées immédiatement.

UN GARDE FORESTIER ASSASSINÉ PRÈS DE COMPIÈGNE

On croit que le malheureux est tombé sous les coups d'un mari outragé

Compiègne, 24 oct. (*dép. Petit Parisien.*)

M. Lebon, boucher à la Croix-Saint-Ouen, allait, ce matin, livrer de la marchandise à Saint-Jean-aux-Bois quand, parvenu sur le chemin d'Orrouy à Sainte-Périne, il découvrit, au pied d'un chêne, le cadavre d'un garde forestier qu'il reconnut bien vite pour être celui de M. Amédée Favereau, cinquante-deux ans, célibataire, appartenant au poste forestier de Sainte-Périne.

Quelques instants plus tard, prévenus par lui, le maire de Saint-Jean-aux-Bois, le docteur Bresset, puis les membres du parquet de Compiègne arrivaient sur les lieux. MM. Rousselet, procureur de la République; Martin, juge d'instruction, commencèrent aussitôt leur enquête.

Le cadavre du garde gisait sur le bord de la route, à l'endroit même où l'avait découvert M. Lebon. On se rendit facilement compte que le malheureux avait été frappé avec sauvagerie à coups de cognée. Sa tête était en bouillie.

Sur lui, on découvrit ses papiers et son argent, ce qui permet de croire, jusqu'à plus ample informé, que le vol n'a pas été le mobile du crime. Dans le logement qu'il occupait, bien qu'un carreau d'une fenêtre fût brisé, il ne régnait aucun désordre.

Les magistrats sont donc autorisés à admettre qu'il s'agit là d'une vengeance.

Vengeance de braconnier ? Fort probablement non, car Favereau n'était pas chargé de la répression du braconnage. Il est plus vraisemblable que le garde est tombé sous les coups d'un mari bafoué, car Favereau passait pour un joyeux vivant.

Des inspecteurs de la première brigade mobile sont arrivés vers midi à Sainte-Périne et se sont mis à la disposition des magistrats pour les seconder dans leur enquête.

D'autre part, l'administration des eaux et forêts a donné l'ordre de vider l'étang de Sainte-Périne afin d'y rechercher la cognée avec laquelle le crime fut commis et dont on suppose que le meurtrier s'est débarrassé son méfait accompli. Le crime dut être commis mardi soir, vers 19 h. 45.

L'ASSASSIN SERGE GAMBIER CONDAMNÉ A MORT

Amiens, 24 octobre (*dép. Petit Parisien.*)

La cour d'assises d'Amiens a condamné à mort l'assassin Serge Gambier qui, le 1er juillet dernier, en vue de se procurer de l'argent pour aller à la fête dans un village voisin, assassina les deux sœurs Villerel, débitantes à Beaucamps-le-Vieux.

LA GRÈVE DE MARSEILLE

M. ANDRE TARDIEU A ÉTABLI UNE FORMULE D'ACCORD

Les inscrits s'y sont ralliés ; les armateurs ont formulé des réserves

De nouvelles conversations auront lieu aujourd'hui au ministère des Travaux publics. et l'on espère qu'elles dénoueront le conflit

M. André Tardieu a reçu, dans la journée d'hier, les délégués des armateurs, puis les représentants des inscrits maritimes, avec lesquels il a longuement étudié les causes du conflit de Marseille et envisagé les moyens propres à le faire cesser.

Ces entrevues ont évolué de telle sorte qu'il semble possible de prévoir une solution favorable dans un très prochain délai.

M. Tardieu, au cours de son entretien avec les délégués des armateurs, a en effet suggéré une formule d'accord susceptible de concilier les intérêts de l'armement et ceux des inscrits.

Ce texte a été communiqué télégraphiquement à Marseille.

Au cours d'une réunion extraordinaire tenue à la Bourse du travail de cette ville, les inscrits, après en avoir pris connaissance, ont voté l'ordre du jour suivant :

« Les inscrits maritimes et les agents du service général à bord approuvent pleinement les propositions faites par les délégués, en vue d'amener la cessation du conflit;

Prennent acte des promesses du ministre des Travaux publics, devant intervenir auprès du comité central des armateurs de France, en vue d'obtenir la reprise des discussions sur l'augmentation des salaires.

Se déclarent prêts à réintégrer leurs navires aussitôt qu'une adhésion, soit du comité central, soit du syndicat marseillais de la marine marchande, aura été donnée aux propositions du ministre des Travaux publics. »

Par contre, si M. Paul-Cyprien Fabre, président du syndicat marseillais de la marine marchande, a reçu les propositions des ministres, des réserves ont été faites sur certains termes de ce document. L'accord n'a pu se faire et M. Paul-Cyprien Fabre a décidé de partir hier hier soir pour Paris.

Ce ne serait donc qu'aujourd'hui, et au ministère des Travaux publics, qu'une solution pourrait intervenir.

QUATRE PAQUEBOTS ONT QUITTÉ HIER MARSEILLE

Marseille, 24 septembre (*dép. P. P.*)

Journée d'attente et d'incertitude. De part et d'autre sont examinées les propositions ministérielles et la confiance renait dans les milieux dirigeants.

Pendant ce temps, les passagers qui étaient en panne, continuent à être évacués par les navires dont les départs peuvent être assurés, soit avec le concours des marins de l'Etat, soit avec celui des officiers et de marins indigènes ou non-grévistes. C'est ainsi qu'aujourd'hui ont pu partir, à 11 heures, le *Doukkala*, pour le Maroc ; à 14 h. 30, le *Corte-II*, pour Ajaccio; à 16 heures, le *Champollion*, pour le Proche-Orient ; à 16 h. 30, le *Gouverneur-Général-Laferrière*, pour Oran. Les départs annoncés pour demain sont ceux du *Gouverneur-Général-Lépine*, pour Bône et Philippeville ; du *La Vallette*, pour Tunis ; du *Gouverneur-Général-Chanzy*, pour Alger; du *Gouverneur-Général-Gueydon*, pour Tunis.

M. Lucien Saint, résident général de Tunisie, arrivé ce matin à Marseille, en compagnie de son chef de cabinet Catha, s'est enquis de la situation des passagers pour la Tunisie. Il a approuvé les premières mesures prises et a fait payer aux fonctionnaires en détresse le montant des mandats sur la trésorerie de Tunisie dont ils étaient porteurs. M. Lucien Saint repartira probablement vendredi à bord du *Gouverneur-Général-Gueydon*.

Plusieurs navires, nous l'avons dit, sont partis avec des équipages composés d'officiers. En présence d'un pareil événement, le président du syndicat des capitaines au long cours de Marseille vient d'aviser le président du syndicat marseillais de la marine marchande qu'il priait de ne plus demander à ses officiers d'occuper à bord des navires une autre fonction que celle que leur confère leur brevet, afin de rester fidèle à la ligne de conduite, toute de neutralité, que s'est tracée le syndicat

Affiches et communiqués

En ville, une affiche des inscrits maritimes et des agents du service général a été placardée. C'est une vive protestation contre l'utilisation des marins de l'Etat pour l'armement des navires désarmés : « On nous accule à la grève générale », dit notamment cette affiche.

Du côté des armateurs, un communiqué publié ce soir contient entre autres la précision suivante :

Le conflit ne s'est pas élevé entre le syndicat des marins et les armateurs, mais bien entre le syndicat des marins et une sentence arbitrale à laquelle ils avaient pris implicitement l'engagement de se soumettre.

L'arbitrage a été précisément institué en 1909 au lendemain d'un conflit qui avait interrompu les relations entre la France et l'Algérie, et il était considéré comme le seul moyen de prévenir le retour d'incidents intolérables puisqu'ils séparent momentanément la métropole de la Corse et de l'Algérie.

Le respect de cet arbitrage reste donc le seul moyen de mettre fin à des événements qui ne lèsent pas seulement les intérêts légitimes des passagers, mais portent à la marine marchande française un préjudice incalculable.

A Toulon, des ordres sont parvenus au commandant du 5e dépôt des équipages de la flotte de former des détachements de matelots de diverses spécialités et surtout de chauffeurs, cuisiniers et gabiers, pour être envoyés en détachement à Marseille sur les bâtiments dont la grève a retardé le départ.

Cinq cents voyageurs sont partis par chemin de fer pour Barcelone, où ils s'embarqueront.

Les eaux se retirent des vallées alpestres inondées

Plusieurs millions de dégâts

Gap, 24 octobre (*dép. Petit Parisien.*)

Les inondations ont cessé et tout rentre dans l'ordre. En attendant que la circulation ferroviaire soit reprise entre Embrun et Briançon, les transports se font par automobiles. Les voitures empruntent une route située sur la rive gauche de la Durance.

Le temps, qui est redevenu splendide, favorise les travaux,

C'est par millions que se chiffre le nouveau désastre.

Un cadavre près de Grenoble

Grenoble, 24 oct. (*dép. Petit Parisien.*)

Les eaux de l'Isère sont en baisse, mais, en se retirant, elles provoquent l'effondrement de nombreuses granges dont la base a été minée. On en signale un certain nombre entre Voreppe et Moirans. Dans cette localité, on a découvert aujourd'hui le cadavre de M. Marius Alphonse, âgé de cinquante-huit ans, lithographe à Grenoble, qui, dans une maison lui appartenant, a été surpris par les eaux.

Le ministre des Travaux publics a chargé M. Watier, directeur de la navigation et des ports, d'aller dans la région de l'Isère étudier la situation et veiller aux mesures immédiates de sécurité.

Un policier parisien arrête à Dantzig l'escroc international recherché depuis plus d'un mois



Gluck

Né à Moscou et déjà condamné à 23 ans de forteresse en Allemagne, ce Russe avait détourné un million et demi

L'inspecteur Cousin, de la police judiciaire, a arrêté, à Dantzig, l'escroc international Bernard Gluck, quarante-neuf ans, né à Moscou, recherché comme l'on sait, depuis le 4 septembre dernier sur plainte — pour détournement de plus d'un million et demi — déposée par la « Gewish Colonization Association », 2, rue Pasquier, Gluck a habité 11, rue du Plélo et 54, avenue d'Italie, à Paris, puis 1, rue Charcot à Neuilly-sur-Seine. Sa femme, née Libmann, vingt-six ans, originaire de Riga, a été laissée en liberté.

Gluck a déjà été condamné par contumace à Berlin à vingt-trois ans de forteresse pour faux et usage de faux.

L'œuvre d'assistance aux émigrés israélites russes, la Gewish Colonization Association, l'avait engagé en août 1927. Ses fonctions consistaient à envoyer sous forme de chèques, les sommes accordées à des émigrants en Russie, en Bessarabie et en Pologne.

Or, ou il supprimait certains envois ou il diminuait de moitié la somme qu'il devait envoyer.

Pour dissimuler ses détournements, il faisait des faux sur ses livres de comptabilité.

Le 24 août dernier, un télégramme informait l'œuvre que de nombreux juifs se plaignaient de n'avoir pas reçu les sommes qui leur avaient été accordées. Gluck montra au directeur ses livres qui, maquillés, paraissaient en règle. Et le lendemain l'escroc annonçait qu'il se rendait aux Sables-d'Olonne pour y voir sa fille. Comme il ne donnait plus signe de vie, on vérifia de plus près ses livres. Ainsi s'aperçut-on qu'il avait détourné plus d'un million et demi.

Chargé de retrouver le voleur, l'inspecteur Cousin sut tout de suite que la fille de Gluck se trouvait, non pas aux Sables-d'Olonne, mais en nourrice à Fontenay-sous-Bois. La femme de Gluck fut filée jusqu'à la gare du Nord, où elle prit un billet pour Bruxelles. Mais le policier, loin de s'engager vers la Belgique, fila à Berlin, où il ne tarda pas à découvrir le domicile de la sœur de Gluck.

En Allemagne, Gluck était déjà recherché, sous des noms différents, par les polices allemande et suisse.

A Riga, l'inspecteur Cousin sut encore découvrir la piste de Gluck qui y était bien passé récemment, mais sans s'y attarder. C'est à Dantzig, enfin, que le tenace et habile policier mit la main sur l'escroc. La police judiciaire et le parquet s'étaient tenus journellement en liaison avec M. Cousin pendant ces longues recherches.

Gluck va être ramené à Paris: On croit qu'il lui reste peu d'argent, l'escroc étant un habitué des tripots et des courses.

Le procès de Pierre de Rayssac

Toulouse, 24 octobre (*de not. envoyé sp.*)

Toulouse, ville passionnée, curieuse et volubile, ne s'intéresse aujourd'hui qu'à l'affaire Pierre de Rayssac, qui vient demain devant le jury de la Haute-Garonne. De la place Lafayette, ce cirque de cafés et de clubs, à la gare Matabiau, on n'échange d'autres propos que relatifs à ce crime, dont on dit communément ici qu'on n'en a pas vu de semblable depuis un siècle. Ceux qui n'ont pas à cœur d'exposer, en bons rhéteurs latins, leur opinion sur cette cause, célèbre avant que d'être seulement venue au jour des assises, assaillent de questions ceux qui passent pour informés : gens de robe, témoins et journalistes. Les plus curieux n'avaient-ils pas ce matin une délégation à l'arrivée du rapide de Paris ?

Arrivé à l'aube, Me de Moro-Giafferi s'est,au saut du train, rendu à la prison. Nous l'avons suivi aussi loin que le permettent les règlements. Sans évidemment approcher de l'accusé en sa cellule, nous pouvons dire que le fougueux maître parisien, l'avocat audacieux des causes les pires, l'avocat de Landru, l'avocat de Mme Bessarabo, a trouvé un client assez peu conscient de l'horreur de son forfait. L'homme du monde qui jeta de ses mains dans le canal du Midi l'enfant que lui avait donné Joséphine Machicot, la femme de chambre de sa mère, n'est pas aussi abattu qu'on pourrait le supposer. La honte de répondre en cour d'assises d'un crime entre tous affreux le laisse singulièrement en état de calculer ses moyens de défense.

Pierre de Rayssac entend contester la certitude de sa paternité ; il fonde de grands espoirs sur les dépositions de personnes disposées à représenter Joséphine Machicot comme une fille de moralité douteuse. Enfin les différents médecins qui ont examiné Pierre de Rayssac l'ayant déclaré entièrement responsable, le châtelain meurtrier est bien résolu à plaider, sinon la folie, du moins l'affolement d'un instant.

Il a déjeuné et soupé de fort bon appétit.

A Toulouse, le parquet ne s'est pas encore résolu à prendre les mesures rigoureuses et définitives dont à Paris se peut flatter le procureur général Donat-Guigue. Aussi est-ce aujourd'hui un type local très caractérisé que le privilégié qui peut — et Dieu sait qu'il ne s'en prive pas ! — exhiber le sésame timbré du sceau judiciaire qui lui donnera accès au prétoire. On dit, et c'est évidemment quelque chose d'incontrôlable, que le parquet n'a pas eu à repousser moins de dix mille demandes ! Ça promet de fameuses journées, d'autant plus qu'il faut compter avec la foule, le « public debout » qui fera la queue aux portes du palais avant l'aube, et tous ceux encore qui, ne trouvant pas place dans l'enceinte judiciaire, sont résolus à manifester au dehors.

Le ministère public demandera la tête de Pierre de Rayssac, et c'est le châtiment qui seul apaiserait la conscience populaire. Il est certain désormais que la foule le réclamera à longs cris, ne voulant pas admettre, au bénéfice du châtelain assassin de l'enfant de la bonne, son enfant, ces excuses qui appelèrent l'indulgence parfois absolue du jury lorsque le crime était celui d'une pauvre servante mise à mal, d'une mère misérable et jetée à la rue.

Avant le réquisitoire, on entendra la plaidoirie de Me Milhaud, partie civile, qui dira quelles pressions il fallut exercer sur Joséphine Machicot, fille-mère, mais mère selon la nature, pour la décider seulement à confier à l'Assistance publique l'innocent que Pierre de Rayssac devait jeter à l'eau quand il eut, par ruse, réussi à éloigner la malheureuse.

Dans un château pleure une autre victime, la jeune femme, la jeune mère que Pierre de Rayssac épousa après le congédiement de Joséphine Machicot. — *André Salmon.*

Chez un agent d'affaires de Nogent-sur-Marne poursuivi pour escroquerie la police fait une étrange découverte

Elle trouve un laboratoire rempli de cultures des bacilles les plus virulents et de stupéfiants en importante quantité

Interrogé, le propriétaire refuse toute explication



Armand Schirmer

Il y a quelques jours, Mme Goire, rentière, habitant 56, rue Lequenne, à Nogent-sur-Marne, venait déposer entre les mains de M. Guillou de Penaros, commissaire de police, une plainte concernant un sieur Armand Schirmer.

Mme Goire, qui possédait une fort belle automobile, avait désiré s'en défaire. Schirmer, agent d'affaires, lui proposa ses services, qui furent agréés. En fort peu de temps, Schirmer procura un acheteur à Mme Goire, en la personne d'un jeune homme demeurant au Perreux, qui offrait 40 000 francs de la voiture. L'affaire fut conclue.

L'acheteur alla prendre livraison du véhicule, qui se trouvait dans une villa que Mme Goire possède dans le Calvados. Mais les jours et les semaines s'écoulèrent. Mme Goire n'avait perçu, sur les 40.000 francs, que 4.000 francs, versés par Schirmer à titre d'avance. Elle finit par s'inquiéter et alla trouver son acheteur pour lui demander des explications. Le jeune homme affirma avoir acheté la voiture directement à Schirmer et ne devoir plus rien à personne. Il exhiba, en effet, à l'appui de ses dires, un reçu libératoire et définitif.

Schirmer fut convoqué au commissariat. Le magistrat, intrigué par les réponses de son interlocuteur, décida de perquisitionner chez lui. L'agent d'affaires possède à Nogent deux domiciles : l'un au numéro 1 de la rue Desjardins, l'autre 75, Grande-Rue, où il vit en compagnie d'une jeune femme. Rue Desjardins, le commissaire ne trouva que le matériel banal d'un agent d'affaires de médiocre envergure.

Pourquoi ce laboratoire ?

Mais une surprise l'attendait Grande-Rue. Il y découvrit tout d'abord d'importantes quantités de morphine et de cocaïne disséminées un peu partout dans l'appartement. Sa perquisition l'amena bientôt dans un laboratoire perfectionné, où des éprouvettes, méticuleusement alignées, semblaient renfermer de dangereux bouillons de culture. Des étiquettes, couvertes de formules chimiques et de termes latins, mentionnaient le contenu de ces tubes qui, si les inscriptions ne mentent pas, renferment les germes des maladies les plus effroyables. Il lut, en effet, des titres tels que : bacille de la lèpre bacille du typhus, etc. M. de Penaros a saisi par ailleurs, des liasses d'ordonnances signées de seuls prénoms, tels que : Paul, Victor, etc., le tout valable pour des substances toxiques.

Invité à s'expliquer sur l'objet de cette installation, Schirmer opposa à toutes les questions un mutisme absolu.

Le commissaire poursuit son enquête. Il se demande si les substances découvertes dans le laboratoire de Schirmer sont bien celles qu'indiquent les étiquettes que portent les tubes qui les contiennent. Seule, une analyse chimique pourra l'établir. Il se demande également le but que pouvait poursuivre l'agent d'affaires en détenant chez lui des substances aussi dangereuses. Car le fait d'avoir chez soi quand on n'est ni médecin ni pharmacien un laboratoire de ce genre peut donner matière à toutes les suppositions. L'agent d'affaires n'est peut-être qu'un savant amateur poursuivant des recherches scientifiques. Car il est évident qu'on ne peut, *a priori*, considérer comme uniquement destinée à des buts criminels une semblable collection de produits toxiques et même destructeurs. Mais, dans ce cas, pourquoi n'a-t-il pas donné au commissaire qui l'interrogeait les apaisements désirables ?

En ce qui concerne son trafic de stupéfiants, Schirmer est en relations, le magistrat enquêteur en est convaincu, avec des organisations siégeant hors de France. Mais ces relations se bornent-elles à ce trafic ?

Une correspondance intéressante et suspecte a été saisie, en même temps que les diverses substances trouvées chez lui et qui vont être soumises à une étude minutieuse par MM. Bayle et Kohn-Abrest.

A Cachan, un camionneur meurt carbonisé dans sa maison en feu

Un incendie éclata l'autre nuit, vers 22 h. 30, dans une maisonnette en bois située 16, rue du Moulin-Cachan, à Cachan. Rapidement la légère construction flamba.

Les voisins surpris par la rapidité du sinistre alerlèrent les pompiers. Quand ceux-ci survinrent, l'incendie avait accompli la majeure partie de son œuvre.

Surpris en plein sommeil, le locataire, M. Chevalier, dit Chaveau âgé de quarante-six ans, camionneur, n'avait pu s'échapper et était demeuré dans le brasier.

Vers une heure du matin seulement, les pompiers découvraient, sous les fers tordus du lit, le cadavre de l'infortuné camionneur.

M. Goujon, commissaire de Gentilly, recherche les causes du sinistre qui, on a tout lieu déjà de le croire, doivent être purement accidentelles.

Une pierre lancée contre un train blesse légèrement un voyageur

Une grosse pierre a été lancée, vers 18 h. 35, entre les gares d'Asnières et de Bécon, contre un train électrique se dirigeant vers Saint-Cloud.

Une glace vola en éclats et un voyageur, M. Julien, demeurant rue de la Garenne, à Courbevoie, fut légèrement blessé.

Une enquête est ouverte par M. Koutzler, commissaire de police.

Une auto se jette contre une moto

Provins, 24 octobre (*dép. Petit Parisien.*)

Route nationale, près de Bray-sur-Seine, une motocyclette, montée par M. Jean Brénot, boulanger à Malakoff, qu'accompagnait son oncle, M. Balsinger, s'est jetée contre une automobile qui prenait un chemin transversal, à gauche. M. Brénot, sérieusement blessé, a été transporté à l'hospice de Provins.

A Levallois, un terrassier meurt sous un éboulement

Plusieurs terrassiers étaient occupés, hier matin, en face du no 6 de la place de la République, à Levallois-Perret, à des travaux de canalisation.

Soudain, vers 10 heures, comme l'un d'eux, Mathurin Le Pessec, âgé de trente ans, demeurant 18, rue Chavez, à Drancy, travaillait au fond d'une tranchée, à environ deux mètres de profondeur, un éboulement se produisit. Plusieurs mètres cubes de terre s'écroulèrent sur le malheureux terrassier et l'ensevelirent.

Ses camarades donnèrent l'alarme et entreprirent de le secourir. Bientôt, les pompiers du poste voisin venaient leur prêter main forte. Grâce à la rapidité des secours, M. Le Pessec fut rapidement dégagé. Mais il était fort grièvement blessé et il ne tarda pas à expirer en dépit des soins dont il fut l'objet à l'hôpital Beaujon.

DANS LA RÉGION PARISIENNE

AISNE

LE NOUVION-EN-THIERACHE. — Rue des Ecoles, M. Abel Poly, journalier, est allé se jeter contre l'automobile de M. Doublemart, négociant en bestiaux à Marly. On l'a relevé grièvement blessé.

SAINT-QUENTIN. — Rue des Plates-Pierres s'est ouverte l'exposition missionnaire qui durera toute la semaine. En même temps, des conférences illustrées de projections ont lieu dans les salles des divers quartiers. Ce soir, à 20 heures, salle Saint-Joseph, rue Emile-Zola : « Le Dahomey », par Mgr Steinmetz, évêque du Dahomey.

EURE-ET-LOIR

Noces d'or

Un ménage de Germignonville, M. et Mme Pelletier, ont célébré le cinquantième anniversaire de leur mariage. A cette occasion, ils ont reçu de nombreuses marques de sympathie.

Dans un bois, on trouve le corps d'un inconnu

On a découvert dans le bois de Driane, près d'Epernon, le cadavre d'un inconnu paraissant âgé de vingt-cinq à trente ans. Bien qu'on ait tout lieu de croire à une mort naturelle, le parquet de Chartres a ordonné l'autopsie.

OISE

Les accidents de la route

M. Théo Bayard, clerc de notaire à Beauvais, revenait, la nuit, de Breuil à motocyclette, lorsque à Haudivillers une vache vint se jeter en travers de sa route. M. Bayard fit une chute et se blessa grièvement à la figure et à la poitrine.

— Route de Gisors, à Trie-Château, M. Barthélemy, garde champêtre, a été renversé et sérieusement blessé par une automobile. Il a été ramené à son domicile, après avoir reçu les soins d'un docteur.

Coup sur coup, un camion cause deux accidents

Sur la route nationale Amiens-Paris, non loin de Beauvais, un camion, conduit par le chauffeur italien Antoine Marchisis, est entré dans un troupeau d'ânes que Mme Laloue, de Blancfossé, ramenait de la foire de Saint-Just. Un de ces animaux a été tué.

Vingt mètres plus loin, le même camion a renversé une voiture, dont le conducteur, M. Laloue, a été projeté sur le sol, où il se blessa grièvement. Il a été transporté par l'auteur de l'accident chez un médecin de Breteuil.

L'estampillage des viandes

Le préfet de l'Oise a pris un arrêté stipulant qu'à partir du 1er janvier 1929 seront interdites, dans tout le département, la circulation et la mise en vente de toute viande de boucherie et de charcuterie ne portant pas d'une façon très apparente une estampille indiquant que cette viande a été reconnue saine.

Il existe, dans l'Oise, une trentaine de clos d'équarrissage et plus de deux cent cinquante tueries particulières qui devront être inspectés par des vétérinaires, afin de mettre fin au trafic de la viande avariée.

SEINE

Volée par son amie

Une journalière, Berthe May, logeant en hôtel, 49, rue Letort, à Paris, étant venue rendre visite à une amie, Mme Fauvé, 37, rue de la Chapelle, à Saint-Ouen, subtilisa divers bijoux valant 1.500 francs et alla les revendre à deux bijoutiers pour une somme de 500 francs. Déjà condamnée trois fois pour vol, la femme Berthe May a été envoyée au dépôt.

Les deux bijoutiers seront poursuivis.

PUTEAUX. — Voici les résultats du rallye-ballon cycliste organisé dimanche dernier au rond-point des Bergères, par le comité des fêtes du quartier, avec le concours du *Petit Parisien* et du Véloce-Club amical de Nanterre : 1. Raymond ; 2. Bonnet ; 3. Requois ; 4. Barbier ; 5. Delperoux ; 6. Crosnier ; 7. R. Varet ; 8. Henri Varet ; 9. Ammirati ; 10. Maillard ; 11. Millot. La distribution des prix aura lieu dimanche prochain, à 11 heures, café Descroix, 147, avenue Wilson.

SEINE-ET-MARNE

Grave incendie dans une ferme

A Villeneuve-les-Bordes, hameau de Rogenvillers, un incendie a détruit un hangar de la ferme exploitée par M. Camille Thomas, ainsi que les récoltes et le matériel qu'il contenait. Les pertes s'élèvent à 200.000 francs.

Écrasé par un train

L'ouvrier polonais Michel Sionko, dix-neuf ans, domicilié à Montereau, suivait la voie ferrée pour se rendre à l'usine de ciments de la Grande-Paroisse où il était employé quand, près du pont de Corbeil, il fut écrasé par un train.

SEINE-ET-OISE

Incendie dans une usine de câbles

Un incendie, provoqué, croit-on, par une étincelle provenant d'un moteur électrique, s'est déclaré, hier matin, à l'usine de câbles télégraphiques et téléphoniques de Conflans-Sainte-Honorine.

Combattu par le personnel qui s'en est rapidement rendu maître, le sinistre n'en a pas moins causé pour près de 50.000 francs de dégâts.

L'ex-adjoint communiste d'Athis-Mons condamné pour outrages à des commissaires

Suspendu, l'an dernier, de ses fonctions d'adjoint au maire d'Athis-Mons, M. Léopold Besson, conseiller municipal communiste, avait été condamné par défaut, le 4 juillet dernier, par le tribunal de Corbeil, à huit jours de prison et 100 francs d'amende, pour outrages envers deux commissaires de police présents à une réunion qu'il présidait.

Sur opposition de M. Besson, qu'assistait Me Sadoul, le tribunal de Corbeil, dans son audience d'hier, a supprimé la prison mais a maintenu l'amende.

ARGENTEUIL. — La société des fêtes donne ce soir, à 21 h. 30, dans les salons Guérin, 20, boulevard Héloïse, le bal des Reines, sous la présidence de Mlle Renée Vergnaud, reine des reines de la ville.

CONFLANS-SAINTE-HONORINE. — M. Georges Busquin, conseiller municipal, rentrait l'autre soir à son domicile, quai de la République, lorsqu'il surprit un cambrioleur. L'homme prit la fuite, en laissant une bicyclette, d'ailleurs volée à un habitant de la localité. La gendarmerie, prévenue a réussi à appréhender le malfaiteur, un Polonais, Joseph Galika, sans domicile.

ETRECHY. — Alors qu'il effectuait des réparations sur la ligne électrique à haute tension de la compagnie du P.-O., M. Léopold Castillon, contremaître, a été électrocuté. Il ne put être rappelé à la vie.

MAISONS-LAFFITTE. — M. Duverdy, maire, qui était candidat d'union républicaine au conseil général, n'ayant pas obtenu la majorité, vient d'adresser au préfet sa démission de maire.

MEUDON. — M. Constant Lory, soixante et un ans, marié et père de quatre enfants, habitant 3 ter, rue de Vélizy, est tombé d'une échelle, dans la cour de l'hôtel tenu par M. Penitoz, 8, même rue, et s'est fracturé le crâne. Il est mort à l'hôpital de Versailles.

IMPRIMEZ VOUS-MEME

avec le duplicateur « SUCCES », prix 345 fr. vos circulaires, tarifs, dessins, musique, tout travail dactylographié ou manuscrit, notice franco, 12, rue Chaligny, Paris.

LE CAFÉ MARTIN

DÉPÔTS

Paris-Banlieue - Province

PARIS-BANLIEUE 6f40 LES 250gr PROVINCE 6f50

Le Café Martin ne comporte qu'une seule qualité, et vous êtes certain en le consommant, d'obtenir le meilleur café, au prix le plus juste.

34, RUE JOUBERT PARIS

SANKA

... " Le café peut déterminer chez certains individus névropathiques, des palpitations, de l'éréthisme, des insomnies et souvent des intermittences du cœur qui peuvent aller jusqu'à provoquer des crises analogues à celle de l'angine de poitrine ".

DICTIONNAIRE USUEL DES SCIENCES MÉDICALES, par M. Dechambre, Mathias Duval, L. Lereboullet, membres de l'Académie de Médecine, p. 235.

" Le café décaféiné, quelle que soit la dose employée, ne provoque ni exagération des réflexes, ni à fortiori des phénomènes spasmodiques ".

DU ROLE DE LA CAFÉINE par M. Busquet, professeur agrégé à la Faculté de Médecine de Nancy, et M. Tiffeneau, professeur agrégé à la Faculté de Médecine de Paris, p. 14

A découper et à envoyer au Service des Echantillons du CAFÉ SANKA 38, Rue des Mathurins - PARIS-VIIIe

BON pour un échantillon GRATUIT

Messieurs,

Je désirerais recevoir un échantillon de votre café appelé "Le CAFE DES AMATEURS"-par les **connaisseurs** de cafés, puisqu'il réunit, par son goût et son arôme exquis, toutes les qualités des meilleurs cafés : Mokka, Santos et Bogota, qui le composent,

et, d'autre part,

"Le CAFE DES NERVEUX et des personnes faibles du cœur" - par les **médecins**, puisqu'il joint à ces qualités celle d'éviter les dangereux effets de la caféine, élément nocif, éliminé par un procédé unique, breveté en France qui, tout en extrayant la caféine, n'amoindrit en rien la force et la saveur de la "reine des boissons"

Veuillez donc m'envoyer, sans aucun engagement de ma part, un échantillon GRATUIT de votre café SANKA ("SANS-CA"-féine)

NOM

et ADRESSE

1062

Plus beau que le plus beau film

varié moderne illustré. illustré. illustré

tel sera

CINÉMONDE

1 fr.

demandez-le PARTOUT DEMAIN VENDREDI — 26 octobre —

Croquante légère dorée....



C'EST... LA VÉRITABLE GAUFRETTE "PALMERS"

BISCUITS HUNTLEY & PALMERS

FABRICATION FRANÇAISE - PRIX FRANÇAIS

LE MARCHÉ IMMOBILIER

Officiers Ministériels

Droit au bail de locaux, 29, rue Saint-Augustin ; 2o **Mobilier et matériel. M. à p. : 100.000f.** Cons. 50.000f. Adj. ét. **Thion de la Chaume**, not., Paris, 5 nov. S'ad. M. **Gaubert**, synd., 6, r. Git-le-Cœur.

Annonces diverses

ADMINISTRATION DES DOMAINES

VENTE aux enchères publiques, en exécution du décret du 13 août 1910, de **MARCHANDISES ABANDONNÉES** les 3, 4, 5, 6 et 7 décembre 1928, à la gare des marchandises de la Cie du Nord, magasin spécial à St-Ouen-les-Docks, et d' **OBJETS TROUVÉS** les 10 et 11 décembre 1928, à la gare du Nord, magasin des objets trouvés à Paris. S'adr. pour renseignements au **2e Bureau des Domaines**, 9, pl. Saint-Sulpice, Paris.

4e BUREAU DES DOMAINES DE PARIS

9, rue de la Banque

Vente de

29 CHEVAUX RÉFORMÉS

de l'Armée, au marché aux chevaux, 104, rue Brancion, Paris (15e), le **lundi 29 octobre 1928, à 13 heures.**

Au comptant, 11 0/0 en sus.

Terrains et Lotissements

Etude Mes **Muller et Maupin**, av. à Gray, et **M. Fougnion**, n. à Pesmes (Hte-Saône). A vendre, le lundi 29 octobre 1928, à Pesmes, en l'étude du notaire **DEUX TERRAINS** au **lotissement du parc de Villemomble. M. à p. : 1er lot : 20.000f; 2e lot : 30.000f.** S'adr. aux avoués et not., et enc. à M. Prot, arch., Villemomble, 69, r. Ch-de-Fer.

2 TERRAINS à **Montreuil et Bagnolet.** Cont. 839 et 1.393 m. **M. à p. : 5.000f** et **8.000f.** Adj. 5 nov., 14 h., ét. Me **Robillard**, not., à Montreuil, 97, r. Gal-Galliéni.

Appartements et Locations

A VENDRE APPARTEMENTS

3, 4, 5, 6, 9 pièces principales TOUT CONFORT. Dans

Beaux Immeubles

AVANT GUERRE

AVEN. MALAKOFF	MONCEAU
TROCADÉRO	TERNES
ECOLE MILITAIRE	SEVRES
LUXEMBOURG	MALESHERBES
BATIGNOLLES	NEUILLY(R.Orléans)

PRIX TRES INTERESSANTS

BERNARD LÉVY Fils

24, rue de Courcelles, PARIS.

Propriétés

Adj., en l'étude **Manceaux**, not. à Pantin, 14 nov., à 15 h., par Me **Michelez**, not. à Paris 1o **MAISON** au **Pré-St-Gervais**, 17, r. Charles-Nodier, Rev. br. 3.500 fr. **M. à p.: 40.000 fr.** Cons. 15.000. 2o **Propriété à Bagnolet**, r. Marianne-Colombier, 75. R. br. 9.000f. **M. à p. : 110.000f.** Cons. 45.000f. S'adr. à Mes **Manceau**, not., à Pantin, et **Michelez**, not., Paris, 50, avenue Wagram, dépositaire enchère.

Immeubles de Rapport

A VENDRE, au PRE-SAINT-GERVAIS

2 IMMEUBLES ET TERRAIN LIBRE

Sup. 1.883 m. Rev. 30.364f. **Px : 210.000f.** **Noël et Belfond**, Banque Immobilière de France, 1, rue Rossini, Paris.

LES ANNONCES DU « MARCHÉ IMMOBILIER » SONT REÇUES A « L'OFFICE D'ANNONCES » 118, AVENUE DES CHAMPS-ELYSEES, 118

A VENDRE A L'AMIABLE -- VILLE DE LILLE

RUE NATIONALE : artère principale de la grande cité industrielle du Nord. **MAGNIFIQUE PROPRIETE** : 2.000 m2 en un seul bloc, avec sorties sur 3 rues. Conviendrait admirablement pour grands magasins, banques ou administrations. S'adresser à Me **Etienne FONTAINE**, notaire, 11, rue Basse, LILLE.

LES CONTES DU « PETIT PARISIEN »

L'INUTILE SOUFFRANCE

par Charles PETTIT

Mme Ou Lin Sian avait l'avantage d'être étendue sur un fort joli lit en forme d'armoire. Les battants étaient de bois précieux avec des incrustations de nacre et, sur les rideaux de soie couleur d'azur, étaient peints agréablement des sujets badins. Néanmoins, leur vue ne suffisait pas à égayer Mme Ou Lin Sian, car cette pauvre femme était en proie aux douleurs de l'enfantement.

Une vieille matrone à tête grimaçante se tenait à ses côtés, prête à l'assister au moment critique.

En attendant, elle lui prodiguait de touchantes consolations :

— Il ne faut pas vous désoler, ma petite dame : c'est une heure désagréable, mais ça passera ; tout passe dans la vie.

Dans la chambre, marchait de long en large, pour calmer son impatience l'illustre lettré Ou Lin Sian. Ce n'était point l'état de son épouse qui le préoccupait, mais uniquement le sexe de l'enfant qui allait naitre. Il tenait à avoir un fils pour assurer sa lignée et lui rendre plus tard, après sa mort, le culte des ancêtres, tandis que la venue au monde d'une fille ne présentait pour lui absolument aucun intérêt.

Pour l'instant, il était agacé par les gémissements continus que poussait son épouse.

S'étant approché d'elle, il lui dit d'un ton assez sec :

— Je veux bien croire, madame, que vous éprouviez quelque malaise. Mais, vraiment, vous exagérez ! Si, au lieu de vous complaire à gémir, vous aviez l'énergie de réagir et de songer, par exemple, avec fierté, que vous êtes mon épouse, vous souffririez beaucoup moins.

Mme Ou Lin Sian, qui continuait à éprouver les plus violentes douleurs, parut peu sensible à ce précieux conseil, et elle se contenta de répondre :

— Je souffre !... Ah ! que je souffre !

Devant l'obstination de son épouse, le lettré s'écria :

— Toutes les femmes sont les mêmes. Elles se laissent emporter par leur imagination. On ne me fera jamais admettre qu'un acte aussi naturel soit un tel supplice. Tout à l'heure je voyais ma chatte qui donnait le jour, non pas à un, mais à quatre petits, et elle gardait son sang-froid au point de les lécher. J'ai vu également mettre bas une vache, une truie et même une petite ânesse qui portait pourtant un mulet trop gros pour elle. Toutes ces bêtes n'ayant pas d'imagination ne paraissaient guère s'émouvoir de reproduire leur espèce. Pourquoi donc, ma chère épouse, n'en est-il pas ainsi pour vous ?

Et, satisfait de son discours, il se pencha de nouveau vers sa femme pour juger de l'effet produit.

Mais Mme Ou Lin Sian, qui paraissait avoir perdu tout bon sens, s'était remise à pousser des cris incohérents.

— Quelle singulière mentalité que celle des femmes ! fit observer le lettré.

Et il développa ce thème qu'écoutait avec un certain intérêt la vieille matrone qui faisait office de sage-femme.

Voyant cela, Ou Lin Sian lui fit l'honneur de lui adresser directement la parole :

— Je vous prends à témoin, madame, vous qui avez dû acquérir une sage expérience. N'est-il pas évident, comme je viens de le faire entendre, que la souffrance est simple affaire d'imagination ? Si l'on pensait à autre chose, on ne souffrirait pas. Un enfant, emporté par l'ardeur de son jeu, peut ne pas s'apercevoir qu'il s'est écorché les genoux en tombant ; un intellectuel, dans le feu de l'inspiration, oublie totalement ses coliques et ses rhumatismes ; et l'on a vu souvent un guerrier, dans la griserie du combat, ne pas se rendre compte du trait qui le perçait de part en part. Ne pas souffrir est facile ; c'est affaire de volonté. Et si ma femme, je le répète, pensait simplement à l'honneur qu'elle a d'être l'épouse d'un grand homme, et aussi au plaisir qu'elle me ferait en me donnant un fils, elle ne souffrirait pas. Mais elle est égoïste comme toutes les femmes ; elle ne songe qu'à elle ; et c'est pourquoi elle ressent de vives douleurs. Après tout, je ne la plains guère ; si elle souffre tant, la faute en est à elle... Moi, je sais ne pas souffrir !

Ayant prononcé ces derniers mots avec beaucoup de conviction, il s'assit majestueusement dans un beau et grand fauteuil qui lui était réservé.

Aussitôt, il jeta des cris perçants qui dominèrent ceux de son épouse.

Comme mû par un ressort, il s'élança hors du fauteuil et, arrachant un petite épingle qui s'était légèrement enfoncée dans le gras de sa cuisse après avoir traversé sa robe et ses chausses :

— Madame, hurla-t-il furieusement en brandissant l'épingle devant le nez de la vieille matrone, je viens de me faire un mal horrible par suite de votre négligence ! J'ai certainement la cuisse traversée et peut-être mourrai-je de cette blessure si l'infection s'y met, ce qui est possible.

Et, fort effrayé de son état, Ou Lin Sian s'enfuit de la chambre pour aller demander conseil à son médecin particulier.

Il revint une demi-heure après, heureusement rassuré, mais encore tout ému de pareille aventure.

L'enfant venait justement d'apparaître à la lumière.

La vue de ce petit tas de chair rouge fit oublier au lettré ce qui venait de lui arriver.

Il ajusta ses grosses lunettes à monture d'écaille au bout de son nez épaté, et, s'approchant du lit, il prit sa progéniture dans ses longues mains aristocratiques. Après un examen attentif, il conclut d'une voix dolente :

— Il n'y a pas de doute ; c'est une fille : voilà qui ne m'intéresse pas du tout !

Et, se retournant vers son épouse, il lui dit aigrement :

— Que de bruit pour n'arriver à rien !

Puis, remettant dédaigneusement l'enfant à sa place, il sortit, l'air très digne, sans ajouter un mot.

Alors la matrone qui, en bonne Chinoise, comprenait fort bien le légitime désappointement du maître, se tourna à son tour vers Mme Ou Lin Sian :

— Il est certain que vous avez souffert bien inutilement. Tout est à recommencer.

Charles PETTIT.

LES COURSES

HIER AU TREMBLAY. — Les résultats

PRIX SAINT HONORAT

A réclamer. — 7.000 francs, 2.150 mètres

1. Donato (Chauffour)........G 158 50
à M. René Guillon........P 40 »
2. Rogistan (M. Maginot)........P 11 »
3. La Libellule (H. Signoret)........P 25 50

4. Argentina (T. Turner). — Non placés : Ato (M. Bonaventure) ; Hotchkiss (G. Duforez) ; Phalaris (H. Burette) ; Gallois (F. Hervé) ; Saint Cricq (H. Gleizes) ; Valois (H. Pantall) ; Combien (E. Doumen) ; Chivalry (C. Sautour) ; Nicopolis (R. Mangematin) ; La Fortune II (A. Palmer) ; Didoubé (F. Sampson) ; Méduse (A. Esling) ; Corconac (A. Dupuit) ; Boucatios (E. Goldin) ; Mont Ararat (C. Diez) ; Calpa (E. Hoare) ; Dominabo (A. Sharpe) ; Kerninette (R. Trémeau). — 3 long., 1 long., tête.

PRIX ANTIBES

10.000 francs, 2.000 mètres

1. Cocyte (J. Cornut)........G 21 50
à Mlle A. de Nerville........P 8 »
2. Whist Pink (Semblat)........P 7 »
3. Mahé (R. Vincent)........P 24 50

4. Entrechat (W. Lister). — Non placés : Gobelin (A. Esling) ; Pédant (F. Keogh) ; Gabelin (A. Palmer) ; Romancero (H. Signoret) ; Heugon (J. Frigoul) ; Chanterelle (M. Bonaventure) ; Fléchette (A. Sharpe). — 4 long., 2 long., 5 long.

PRIX RIVIERA

A réclamer. — 8.000 francs, 1.400 mètres

1. Mécano (A. Dupuit)........G 34 50
à M. Jean Beurrier........P 11 50
2. Mad Queen (A. Chauffour)........P 17 »
3. Nanette (A. Eisensohn)........P 14 »

4. Irish Marvel (A. Esling). — Non placés : Balise (G. Rowland) ; Kapok (W. Sibbritt) ; La Vêpe (T. Dunn) ; Manouche (H. Gleizes) ; Alcyone (C. Bouillon) ; La Vigie (H. Brierre) ; Arria (F. Rochetti) ; Marybelle (G. Vatard) ; Emery (S. Rochet) ; Clarté (A. Palmer) ; Chéchia (J. Rosso) ; Tire d'Aile (G. Vagnat). — 1 long., ¾ de long., 2 long.

GRAND PRIX DES APPRENTIS

25.000 francs, 2.300 mètres

1. Cylga (M. Denton)........G 27 50
à M. P. Moulines........P 13 »
2. Colombie (A. Eisensohn)........P 33 50
3. Moqueur (T. Turner)........P 19 50

4. Irish Laddie (T. Dunn). — Non placés : Baucis (R. Galaurchi) ; Oronte (A. Chauffour) ; Rhadamante (R. Mangematin) ; Brûlante II (H. Bontemps) ; Soldeur (F. Sampson) ; Hannibal (C. Wolff) ; Branle Bas (G. Rowland) ; Thunderer (C. Vagnat) ; Merveilleux (A. Dupuit) ; Carquefou (S. Rochet) ; Courageuse (A. Palmer). — 1 long., 4 long., 3 long.

PRIX THEBAIS

20.000 francs, 2.000 mètres

1. Arbalétrier (M. Bonaventure)........G 120 50
à Mme H. Polak........P 35 »
2. Pasaro (C.-H. Semblat)........P 10 50
3. Madame Pompadour (Duforez)...P 27 »

4. Azalais (E. Chancelier). — Non placés : Lugger (C. Herbert) ; Omer (T. Turner) ; Aquilon III (A. Dupuit) ; Chaussée des Géants (A. Esling) ; Donatello (C. Bouillon) ; Sélestat (W. Lister) ; Largillière (F. Hervé) ; Fonspertuis (J. Frigoul) ; Dollar King (J. Cornut) ; Pollinie (J. Lee) ; New Yolande (G. Vatard) ; Triolette (Goldin) ; Arnaga (Rochetti). — 1 l. ½, 1 l., 4 l.

PRIX LE VAR

Handicap. — 10.000 francs, 2.800 mètres

1. Vallée Heureuse (R. Kaiser)........G 57 50
à M. Henry Sultana........P 18 50
2. Sainte Savine (J. Rosso)........P 15 »
3. Gortyna (V. Deforge)........P 19 50

4. Salvia (E. Goldin). — Non placés : Fère Champenoise (J. Jennings) ; Moche (C. Wolff) ; Advance Guard (E. Hoare) ; Daggaroun (F. Rochetti) ; Dark Warrior (G. Vatard) ; Jack O'Lanthern (A. Rabbe) ; Philosophie (S. Rochet) ; D. S. O. (Jouvin) ; Floréal II (M. Denton) ; Irène de Savoie (F. Morel) ; Lanrète (J. Frigoul) ; Ancelle (A. Palmer) ; La Faldetta (F. Hervé). — 3 long., 2 long. ½, ½ long.

AUJOURD'HUI A LONGCHAMP, A 13 H. 30

MONTES ET PARTANTS PROBABLES

Prix de Lormoy, 15.000 fr., 1.400 m. — Suffren 56 (A. Rabbe) ; Frontignan 56 (F. Keogh); Pépin le Bref 56 (C. Bouillon); Motilal 56 (G. Garner); Lugano 56 (D. Torterolo); Dictateur X 56 (J. Jennings); Cardenio 56 (R. Ferré); Rodos 56 (C. Herbert); Town Boy 56 (C.-H. Semblat); Pine Wood 56 (G. Bartholomew); Prince Henri 56 (R. Dornaleiche); Sunny Mate 56 (F. Bellhouse); Salarino 56 (W. Lister); Sang Dragon 56 (L. King); Open Ditch 56 (R. Roueille); Areska 56 (A. Sharpe); Madcap 54½ (W. Sibbritt); Eversharp 54½ (F. Hervé); Pointe de Vin 54½ (E. Chancelier); Lanterne 54½ (A. Esling).

Douteux : Margrave 56 (X...).

Prix de Saint-Cyr, 20.000 fr., 2.200 m. — Catalpa 60 (W. Lister) ; La Bure 54 (W. Lister); Thétys 60 (C. Bouillon); Mer Egée 56 (M. Dairé); Choisya 56 (F. Rochetti); Opaline 56 (C.-H. Semblat); Matsuda 56 (A. Esling); Pescia 54 (G. Duforez); Debraise 54 (M. Chancelier).

Prix du Petit Couvert, 25.000 fr., 1.000 m.— Magnum III 62 (J. Jennings); Pachalik 61 (F. Keogh); Panuco 61 (W. Lister); Tradition 59½ (H. Allsop); Probité 59½ (A. Esling) ; Yarmouth 53½ (C.-H. Semblat) ; Faraday 53½ (J. Winkfield); Sediranda 52 (C. Herbert); Walencia 52 (H. Pantall); Mandragore II 52 (D. Torterolo); Echappade 52 (G. Garner).

Prix de Condé, 30.000 fr., 2.000 m. — Frelon 56 (J. Cooke); Médavy II 56 (F. Keogh); Verdi 56 (G. Garner); Dictateur X 56 (J. Jennings); Cardénio 56 (R. Ferré); Carpeaux 56 (C.-H. Semblat) ; Cordial 56 (F. Hervé); Stone Broke 56 (M. Mac Gee); Monnaie Courante 54½ (W. Lister); Batavie 54½ (W. Sibbritt); Queskella 54½ (E. Goldin); Kizil Loukoum, 54½ (E. Chancelier); Tour Eiffel 54½ (C. Bouillon).

Prix du Pin, 15.000 fr., 3.000 m. — Yviers 60 (J. Peckett); Orange Pip 60 (F. Hervé); Souk Abras 60 (R. Kaiser); Chand'Habits 60 (M. Chancelier); Pomérol 60 (A. Esling); Ecajeul 56 (W. Sibbritt); Montsoreau 56 (X...); Badari 56 (G. Vatard); Philémon 56 (R. Brethès); Catalpa 54½ (W. Lister).

Prix d'Enghien, handicap, 20.000 fr., 1.700 mètres. — Chow 60 (J. Winkfield); Mondovi 59 (F. Hervé); Marshal French 56 (G. Bartholomew); Altissimus 53 (C.-H. Semblat); L'Amiral II 52½ (A. Rabbe); Badabent 52 (C. Bouillon); Croissant 52 (R. Kaiser); Portia II 51½ (D. Torterolo); Little Pal 50½ (J. Frigoul); La Gargalle 50½ (W. Sibbritt); Black Bess 50½ (F. Rochetti); Verdurette II 49½ (J. Jennings); Night Shade 48½ (E. Hoare) ; Prime Minister 48 (E. Goldin) ; Hanneton 46 (A. Palmer); Lactose 44 (T. Turner); Amanite 43 (J. Bertini); Gisèle 42½ (L. Robson); Menulda 42 (J. Rosso); Divette III 41 (M. Béguiristain; Feu et Flamme 40½ (C. Vagnat).

Douteux : Téthys 40½ (X.) ; Magnum III 44 (X.).

NOS PRONOSTICS

Prix de Lormoy : Eversharp, Frontignan.
Prix de Saint-Cyr : Opaline, Matsuda.
Prix du Petit Couvert : Probité, Sediranda.
Prix de Condé : Queskella, Verdi.
Prix du Pin : Orange Pip, Pomerol.
Prix d'Enghien : Mondovi, Night Shade.

MOUVEMENT DES NAVIRES

Postage

Amérique du Nord : Pour New-York, le 27/10 *via* Cherbourg, le 27/10 *via* Boulogne, le 27/10 *via* le Havre, le 27/10 *via* Naples, le 27/10 *via* Liverpool. Pour le Canada, le 27/10 *via* Cherbourg.

Amérique centrale et Antilles : Pour Pointe-à-Pitre, Basse-Terre, Fort-de-France, la Guayra, Puerto-Colombia, Carthagène et Crisobal le 27/10 *via* Saint-Nazaire.

Afrique et océan Indien : Pour Dakar, Conakry, Grand-Bassam, Accra, Lomé, Cotonou, Douala et Lagos le 29/10 *via* Marseille.

Levant et Syrie : Pour le Pirée, Salonique et Constantinople le 27/10 *via* Marseille.

Les épreuves sportives du " Petit Parisien "

LA DISTRIBUTION DES PRIX DE LA COURSE DE L'HEURE

Le comité de la course de l'heure, la grande épreuve pédestre disputée dimanche dernier au stade Lattès sous les auspices du *Petit Parisien*, se réunira ce soir en vue de l'homologation de l'épreuve.

Aussitôt cette formalité accomplie sera fixée la date de la distribution des récompenses. Les lauréats seront convoqués en temps utile.

La dernière éliminatoire parisienne du Grand Prix de l'Armistice

Ce soir, clôture des engagements

La F. F. de Marche fera disputer dimanche prochain, avec le concours du *Petit Parisien*, la deuxième et dernière éliminatoire de la région parisienne en vue de la sélection de quinze marcheurs pour le Grand Prix de l'Armistice du 11 novembre.

Cette épreuve aura lieu à Argenteuil sur une distance de 50 kilomètres, sur un circuit de 16 km. 700 à couvrir trois fois. Ce circuit va du boulevard Héloïse à la gare d'Argenteuil, pour ensuite passer par le Val-Notre-Dame, Sartrouville, retour par Bezons et Argenteuil.

Départ à 10 heures. Délai de sept heures aux concurrents pour effectuer la distance.

Les dix premiers anciens combattants et les cinq premiers classés dans les non-combattants seront qualifiés pour le 11 novembre. Vingt-cinq prix individuels sont affectés à l'épreuve.

Engagements fixés uniformément à 2 francs pour tout marcheur amateur, à quelque fédération qu'il appartienne, reçus jusqu'à ce soir 20 heures à la F. F. M., 9, faubourg Montmartre, ou 21 h. 30 à la L. P. M., 20, boulevard Saint-Martin.

COMMUNICATIONS DIVERSES

— A partir de lundi prochain, 29 octobre, les services centraux de la Banque de France à Paris (39, rue Croix-des-Petits-Champs et place Ventadour) seront fermés de midi à 2 heures.

DEMAIN

sera mis en vente

Le Numéro 137 (Novembre 1928) de

LA SCIENCE ET LA VIE

LE PLUS GRAND MAGAZINE MENSUEL DES SCIENCES ET DE LEURS APPLICATIONS A LA VIE MODERNE

Les journaux quotidiens dressent, au jour le jour, l'inventaire des nouvelles politiques, sociales, artistiques, théâtrales. Aucun d'eux ne consacre à la science la place qui lui revient. Cela s'explique par la difficulté de la mettre à la portée de tous. Seule *La Science et la Vie*, le plus grand magazine mensuel, donne toutes les nouveautés techniques et industrielles, qui révolutionnent chaque jour notre vie courante, sans que, parfois, nous en comprenions l'origine et les résultats.

LA SCIENCE ET LA VIE vous donne le "pourquoi" et le "comment" des phénomènes scientifiques.

Le Numéro : 4 francs

France et Colonies, par poste........ 4 fr. 50
Etranger, par poste........ 6 fr. »

13, rue d'Enghien, Paris (10e)

Ste LUCIE VANILLE EN POUDRE ROYAL CACHET ROUGE PASTEURISÉE - SUCRÉE
Gros : 141, Quai d'Asnières, ASNIÈRES (Seine)

UNE NOUVELLE CRÈME !



Vous pouvez maintenant vous rajeunir

Une peau satinée ! Plus de pores dilatés ni de points noirs ! Plus de poches sous les yeux, plus de rides ! Voulez-vous qu'une telle fraîcheur juvénile soit vôtre pour quelques francs ? Si oui, essayez la Crème Visia, la nouvelle super-crème de beauté. Elle représente une idée essentiellement nouvelle et contient des ingrédients jamais encore employés dans aucune autre crème. Immédiatement après son application sur votre peau, votre surprise sera grande de constater à quel point elle est différente des crèmes ordinaires. Il est absolument garanti que la Crème Visia vous donnera un teint comme jamais vous n'aviez osé espérer en obtenir un, sinon votre argent vous sera immédiatement retourné.

La crème Visia est contenue dans un très joli pot noir et or que toute femme distinguée voudra avoir sur sa table de toilette. Moyen modèle 7 francs. Grand modèle 12 francs. Si votre fournisseur n'a pas encore reçu son stock, adressez-vous à la Société Visia, 9, rue de l'Isly, Paris. Votre commande vous sera envoyée par retour et contre remboursement.

CREME VISIA SUPER-CREME DE BEAUTE

Une Nouvelle Découverte Contre le

RHUMATISME

Une plante Merveilleuse de l'Amérique du Sud qui, lorsqu'on en fait un breuvage, entraîne les poisons de l'Acide Urique.

CETTE ANNONCE s'adresse spécialement aux hommes et aux femmes qui ont essayé de nombreux produits contre le Rhumatisme sans en éprouver aucun soulagement.



ÉCRIVEZ A MON REPRÉSENTANT DÉSIGNÉ CI-DESSOUS SI TOUS LES REMÈDES DE CE GENRE ONT ÉCHOUÉ.

Tout en n'attaquant aucune autre préparation, j'affirme, d'après mon expérience personnelle, que le produit qui vous est offert ici est EXTRÊMEMENT EFFICACE CONTRE LE RHUMATISME.

Ce remède remarquable est un breuvage qu'on fait avec la feuille d'une plante tropicale nommée HERVEA, et vous pouvez le préparer chez vous aussi facilement que le café ou le thé. LE SOULAGEMENT EST RESSENTI IMMÉDIATEMENT et continue d'être de plus en plus marqué jusqu'à ce qu'enfin il soit devenu permanent. JOURNELLEMENT j'en reçois de NOMBREUX TÉMOIGNAGES.

SOULAGEMENT RAPIDE ET DURABLE

Prenez ce breuvage, d'ailleurs très agréable, chaque matin, et il PRÉVIENDRA L'ACCUMULATION de nouveaux dépôts d'acide dans l'organisme. C'est ce que beaucoup de remèdes contre le Rhumatisme et la Goutte ne réussissent pas à faire, même s'ils soulagent un moment.

ESSAI GRATUIT

Ce qu'il a fait pour moi en quelques semaines il le fera pour vous si vous voulez bien en faire un essai sérieux.

Envoyez simplement votre nom et votre adresse à mon Représentant ci-dessous désigné et vous recevrez gratuitement par retour du courrier une quantité suffisante pour un essai. Si vous sentez que vous éprouvez une amélioration, une nouvelle quantité vous sera ensuite fournie à un prix raisonnable.

S'adresser à l'entrepôt de O. FRACHENGUES (Pharmacien), (Rayon 25) 21, Bd. Armand-Duportal, TOULOUSE, Hte. Garonne,

Agent Exclusif pour toute La France de

H. J. LEE (*Importateur et Exportateur de Produits Coloniaux*).

LA STATUE DE SAINTE GENEVIÈVE

MM. Henri Sellier et André Guyot viennent d'adresser au préfet de la Seine une question lui demandant quelle suite a été donnée à une délibération du conseil général relative à l'orientation de la statue de sainte Geneviève, sur le pont de la Tournelle.

La situation des expéditionnaires municipaux

Le conseil d'administration du syndicat central des travailleurs municipaux s'est occupé, au cours de sa dernière réunion, de la situation des expéditionnaires. Depuis des années, le cahier des revendications générales porte l'intégration des expéditionnaires dans le cadre des commis, le travail des uns étant en tous points semblable à celui des autres. Le conseil a pris la décision d'entreprendre une action énergique pour faire aboutir, avant la fin de 1928, la nomination d'un certain nombre d'expéditionnaires et assimilés au grade de commis.

PRÉCAUTION POUR LES MAUVAIS JOURS

Les chaleurs vraiment excessives de cet été ont bien éprouvé les personnes délicates, les anémiques, les affaiblis. Chez beaucoup, même, toute trace d'épuisement n'a pas encore disparu. Et il est à craindre que cet hiver les épidémies — la dangereuse grippe, notamment — ne s'attaquent immédiatement à ces organismes amoindris. La précaution indispensable, en ce cas, sera donc de faire dès maintenant une bonne cure de Pilules Pink pour restaurer l'intégrité des forces. Les Pilules Pink reconstituent les éléments nutritifs du sang; elles accroissent également la vigueur du système nerveux, soutiennent l'appétit et stimulent les fonctions digestives.



Mme TROSSÉRO (Cl. Isnel.)

« J'étais très affaiblie depuis plus d'un an — écrit Mme Trosséro, 12, rue des Villas, à Lyon (Rhône). Je souffrais, en outre, de points de côté, de névralgies, de migraines et aussi de tiraillements d'estomac. Les Pilules Pink ont été bien efficaces pour moi. Elles m'ont soulagée de mes souffrances et m'ont rendu les forces. »

En faisant usage des Pilules Pink, vous avez la certitude de prendre le médicament le plus sûrement efficace dans tous les cas d'anémie, neurasthénie, affaiblissement général, troubles de la croissance et du retour d'âge, maux d'estomac, maux de tête, irrégularité des époques.

En vente dans toutes les pharmacies. Dépôt : Pharmacie P. Barret, 23, rue Ballu, Paris, 6 francs la boîte, 33 fr. 50 les six boîtes, plus 0 fr. 75 de timbre-taxe par boîte.

DENTS ET DENTIERS

Le Premier Dentaire de Paris (de formule américaine), 9, cité Milton, offre ses soins et ses appareils à des prix inconnus partout ailleurs. La première consultation étant gratuite, il y a intérêt pour tous de ne rien faire avant de rendre visite à cet établissement unique.

TOILES DU NORD

Draps confectionnés et toile au mètre, au prix de gros, sans intermédiaire

Mesdames, adressez-vous à

L'UNION TOILIÈRE DU NORD 5, Rue du Bleu-Mouton, à LILLE

(Catalogue d'échantillons gratuit sur demande)

Délivrez vos Jambes des Plaies et Varices

Une nouvelle méthode qui fait ses preuves dans tous les cas de Varices, Phlébites, Ulcères et Eczémas variqueux, Hémorroïdes. — Des résultats extraordinaires. — Ouvrage illustré et gratuit sur demande

Cette nouvelle méthode, mise au point par un spécialiste français, bouleverse actuellement toute la thérapeutique de la circulation. Les résultats obtenus confirment la haute valeur de cette découverte. Des jambes gonflées à bloc par des varices et menacées de phlébite ou rongées par un ulcère ou un eczéma persistants sont en quelques jours sauvées et cicatrisées. Le malade fait lui-même l'application de cette méthode qui ne l'oblige pas à interrompre son travail ni à suivre un régime. Il ne s'agit pas de piqûres, encore bien moins de compressions douloureuses. Sur simple demande de votre part à M. Bernamont, Pharmacien-Spécialiste, 87, rue du Commerce, Nevers, il vous sera adressé gratuitement un ouvrage illustré qui vous permettra de retrouver votre cas et de vous soigner avec succès.

La fête interrompue

Plaisirs, dîners, bals, soirées émaillent agréablement la vie d'une charmante femme. Mais l'abus ruine la santé et provoque des troubles de circulation du sang ; la cure de Toni Jouvence est alors formellement indiquée. Femme qui prend Toni Jouvence avec jeunesse fait alliance. Flacon d'extrait 5 fr. 60 ; la cure de 3 flacons : 16 fr. 05. Toutes phies et Pharmacie 1re, 26, bd de Sébastopol, Paris.

MESDAMES !...



Si vous souffrez de l'estomac ou de l'abdomen, ou si vous "commencez à grossir", portez la nouvelle

Ceinture-Maillot du Dr Clarans

TISSÉE SUR MESURE remplace admirablement le corset

PRESCRITE dans tous les cas de ptose, rein mobile, affections stomacales et utérines, obésité, etc.

RECOMMANDÉE à toutes les dames désirant rester "très souples" ou ne pouvant supporter le corset.

Etablissements A. CLAVERIE
234, Faubourg Saint-Martin, PARIS
(Angle de la r. La Fayette, Métro : Louis-Blanc)
Applications tous les jours de 9 heures à 7 heures, par dames spécialistes.
Lisez l'intéressante Plaquette illustrée adressée gratuitement sur demande.

LE PSEUDO-CHEF DE BUREAU N'ÉTAIT QU'UN VULGAIRE ESCROC

La police vient de mettre fin aux agissements d'un individu qui, depuis environ six mois, a réussi à faire un certain nombre de victimes, leur escroquant une vingtaine de mille francs.

Le personnage, Alphonse Wiss, quarante-deux ans, sans domicile fixe, se donnait à la fois pour un chef de bureau au ministère des Affaires étrangères et pour le secrétaire particulier de M. Briand. De plus, il prétendait être ancien colonel et fils de général. Grâce à sa situation et à ses hautes relations, il lui était aisé, disait-il, de faire obtenir les faveurs les plus diverses. Pour 30 francs, il promettait un permis de chemin de fer; pour 3.000 francs, une situation dans un ministère, et moyennant 500 francs un riche mariage ou... un divorce rapide. Puis il imagina de créer une société ayant pour but l'extension du port de Boulogne et recruta quelques adhérents assez naïfs pour lui confier des fonds. A quelques autres, il exposa une affaire mirifique : l'érection de 25.000 poteaux qui serviraient à la conduite méthodique des... ondes hertziennes.

Il y a quelques jours, une de ses dupes se présenta au ministère et demanda à voir le pseudo-chef de bureau. L'huissier de service eut tôt fait de lui faire comprendre qu'elle avait eu affaire à un imposteur. Quelques instants plus tard, M. Eloy, commissaire du quartier, devant qui plainte venait d'être portée, entreprenait une enquête. Les inspecteurs Brochet et Vallin, chargés par lui de rechercher l'escroc, le retrouvèrent, avenue de Clichy, après une filature de plusieurs jours et l'arrêtèrent.

Aux morts du XIe arrondissement

L'inauguration du monument aux morts du XIe arrondissement aura lieu le 1er novembre, à 14 h. 30. M. Henry Paté, vice-président de la Chambre des députés, présidera la cérémonie.

LES CONGRÈS

Congrès de l'Union compagnonnique des compagnons du Tour de France

Le onzième congrès de l'Union compagnonnique des compagnons du Tour de France se tiendra à partir du 25 octobre et traitera du projet de convention fédérale et de la situation de l'Union compagnonnique en face des assurances sociales. A l'issue du congrès aura lieu un banquet, sous la présidence de MM. Georges Leygues, ministre de la Marine ; Justin Godart, sénateur, ancien ministre ; Feuga, sénateur, maire de Toulouse, et de Lasteyrie, ancien ministre. Un concert et un bal seront donnés ensuite au palais d'Orléans, avenue du Maine, samedi soir 27.

BULLETIN COMMERCIAL

POMMES DE TERRE. — *Paris*, 24 octobre. — Au marché des Innocents, on cote les 100 kilos départ : Royale Kidney, 50 à 52 ; Fin de siècle, 55 à 60 ; Early rose, 70 à 75 ; Saint-Malo ou flouck, 58 à 60 ; esterling Nord, 62 à 64 ; rondes jaunes, Bretagne, 55 à 60 ; région de Paris, esterling, 62 à 65 ; Hollande, 100 à 110 ; Espagne, sans offres à Sète ; Institut de Beauvais, Sarthe, 56 à 58 ; rondes, jaunes, Sarthe, 54 à 57.

FOURRAGES ET PAILLES. — *Paris-la Chapelle*, 24 octobre. — On cote les 104 bottes de 5 kilos, franco Paris : luzerne, 360 à 390 ; regain, 330 à 370 ; foin, 315 à 355 ; paille de blé, 165 à 195 ; paille de seigle, 165 à 195 ; paille d'avoine, 165 à 195.

MARCHE LIBRE DES GRAINS. — *Paris*, 24 octobre. — On tient les 100 kilos départ : blé nouveau, 76-77 kilos, Beauce, 149 ; Loiret, 150 disponible ; Touraine, Indre, Loir-et-Cher, 153 à 154 ; Poitou, 155 à 156 ; Allier, 155 à 156 ; Cher, 154 à 155 ; Vendée, Anjou, Loire-Inférieure, 152 à 153 ; Nord, Pas-de-Calais, 147 à 148 ; Oise, Aisne, Somme, 147 à 149 ; Aube, Marne, Seine-et-Marne, 148 ; Yonne, Côte-d'Or, 150 à 153 ; Sarthe, Mayenne, 149 à 150 ; Bretagne, 146 à 148 ; Eure, Seine-Inférieure, sans offres. — Sons : fermes. Son ordinaire disponible, 88 à 90 ; livrable, 87 à 90 ; belle qualité disponible, 93 à 96 ; livrable, 92 à 97 ; recoupettes disponibles, 82 à 85 ; remoulages, 100 à 110. — Seigles : soutenus, Bretagne, 116 à 118 ; Loiret, Sologne, 124 à 128. — Avoines grises printemps : Beauce, Eure, Brie, 115 à 116 ; noires Centre, 118 à 119 ; grises d'hiver, Poitou, Centre, 124 à 125 ; blanches jaunes du Nord, 114 à 115 ; blanches pures, 115 à 117 ; grises Bretagne, 118 à 121 ; noires Bretagne, 115 à 117 ; bigarrées, 113 à 114.

FARINES PANIFIABLES. — Les farines panifiables de la meunerie de Paris et de la Seine valent 207 francs les 100 kilos.

COTONS. — *Le Havre*, 24 octobre. — Clôture : octobre, 624 ; novembre, 625 ; décembre, 628 ; janvier, 629 ; février, 628 ; mars, 629 ; avril, 627 ; mai, 626 ; juin, 625 ; juillet, 624 ; août, 620 ; septembre, 619.

CAFES. — *Le Havre*, 24 octobre. — Clôture : octobre, 535 75 ; novembre, 539 25 ; décembre, 533 25 ; janvier, 530 25 ; février, 517 75 ; mars, 513 50 ; avril, 508 25 ; mai, 505 75 ; juin, 500 75 ; juillet, 497 25 ; août, 507 ; septembre, 507.

SUCRES. — Clôture : courant, 233 50 et 234 ; prochain, 231 50 à 232 ; décembre, 232 à 232 50 ; 3 de novembre, 232 50 ; 3 de janvier, 233 50. Cote officielle, 234 50 à 233.

BLES. — Courant, 153 50 à 153 75 ; prochain, 154 25 ; novembre-décembre, 154 50 ; 4 de novembre, 155 25 ; janvier-février, 155 75 à 156. Cote officielle du blé disponible, 154 à 155.

SEIGLE. — Courant, 129 N ; prochain, 129 N ; novembre-décembre, 129 N ; 4 de novembre, 129 N ; janvier-février, 130 N.

AVOINES NOIRES. — Courant, 120 50 ; prochain, 121 ; novembre-décembre, 121 25 à 121 50 ; 4 de novembre, 122 50 ; janvier-février, 123 75 à 124.

ORGES BRASSERIE. — Courant, 133 75 A ; prochain, 134 50 N ; novembre-décembre, 134 50 à 135 ; 4 de novembre, 135 N ; janvier-février, 136 N.

FARINES. — 203 N sur toutes époques.

ALCOOLS. — Courant, 1.390 ; prochain, 1.370 N ; décembre, 1.400 N ; 4 premiers, 1.450 N.

BULLETIN FINANCIER : Cours de la Bourse du Mercredi 24 Octobre

Tendance irrégulière. Des dégagements pèsent sur un grand nombre de titres. Mais, dans l'ensemble, la cote offre une bonne résistance et l'on se retrouve finalement non loin des cours de clôture de la veille.

Les rentes françaises sont indécises. Banques bien défendues. La Banque de France cote 22,300 contre 22,250 ; la Banque de Paris, 4,845 contre 4,810 ; l'Union Parisienne, 2,935 contre 2,945 ; le Crédit Lyonnais, 4,010 contre 4,040 ; le Crédit Foncier, 5,010 contre 5,050. Aux chemins de fer, le Nord revient de 2,240 à 2,205. Valeurs d'électricité irrégulières. Produits chimiques soutenus. Charbonnages bien disposés ; Lens passe de 921 à 935. Sucres calmes.

Le Rio se tient à 6,530 contre 6,540. L'Azote perd 50 francs à 2,380 ; la Central Mining, 20 francs à 2,380 ; le Suez, 80 fr. à 23,450 ; le Foncier égyptien, 20 francs à 5,080.

En coulisse, la De Beers fléchit de 1,615 à 1,579 ; la Jagersfontein, de 345 à 354. Mines d'or plus lourdes.

VALEURS	Cours précédt	Cours du jour
PARQUET — A terme et au comptant		
Banque de France	22250..	22300..
Banque d'Algérie	17800..	17600..
Banq. Nat. Crédit	1518 ..	1510 ..
Banque de Paris	4810 ..	4845 ..
Banque Transatl.	1135 ..	1138 ..
Banq. Union Paris	2945 ..	2935 ..
Compagnie Algér.	2690 ..	2660 ..
Comptoir d'Esc.	2240 ..	2225 ..
Crédit Foncier	5050 ..	5010 ..
Crédit Lyonnais	4040 ..	4010 ..
Créd. Mobil. Franç.	938 ..	939 ..
Société Générale	1810 ..	1815 ..
Rente Foncière	1310 ..	1320 ..
3 % perpétuel	66 50	66 35
5 % 1915-16	93 90	93 90
4 % 1918	79 30	79 25
5 % 1920 amortis.	110 15	109 75
Soc. Gén. Foncière	1157 ..	1150 ..
Suez Canal Marit.	23530..	23450..
— Parts Fondat.	22275..	21820..
— Société Civile	36775..	36450..
Est	1100 ..	1098 ..
Lyon	1390 ..	1390 ..
Midi	1215 ..	1215 ..
Nord	2240 ..	2205 ..
Orléans	1195 ..	1161 ..
Métropolitain	1165 ..	1159 ..
Distribution	1835 ..	1810 ..
Comp. Gén. Elect.	3335 ..	3340 ..
Thomson-Houston	967 ..	945 ..
Electr. de la Seine	955 ..	930 ..
Courrières	1225 ..	1225 ..
Lens	921 ..	935 ..
Boléo	304 ..	301 ..
Soc. de Penarroya	1220 ..	1210 ..
Platine	1371 ..	1375 ..
Etabl. Kuhlmann	1197 ..	1186 ..
Phosphat. de Gafs.	1068 ..	1070 ..
Prod. Chim. d'Alais	3845 ..	3845 ..
Chargeurs Réunis	920 ..	940 ..
Transatlant. ordin.	1380 ..	1370 ..
Voitures à Paris	1769 ..	1753 ..
Sucreries coloniales	400 ..	414 ..
Raffin. Say ordin.	2495 ..	2485 ..
Russe consol. 4 %	18 25	18 80
— 5 % 1906	17 45	17 55
Dette Ottom. unif.	119 ..	117 50
Ottoman 5 % 1914	106 40	107 20
Banq. Nat. Mexique	781 ..	800 ..
Banq. Imp. Ottom.	2050 ..	2045 ..
Créd. Fonc. Egypt.	5100 ..	5080 ..
Central Mining	2400 ..	2380 ..
Rio-Tinto	6540 ..	6530 ..
Azote	2430 ..	2380 ..
Lautaro	610 ..	600 ..
Sucreries d'Egypte	1145 ..	1144 ..
A. Citroën, actions	1710 ..	1688 ..
Peugeot actions	1000 ..	1050 ..
Au comptant		
3 %	66 30	66 40
3 % amortissable	77 40	77 75
3 ½ % amortiss.	96 95	.. ..
5 % 1915	94 ..	93 95
4 % 1917	79 40	79 40
4 % 1918	79 30	79 30
5 % 1920	110 30	110 ..
6 % 1920	104 ..	104 ..
4 % 1925	118 75	118 40
6 % 1927	108 35	108 10
5 % 1928	93 50	93 50
Bons Tr. 6 % fé. 1922	... ..	... ..
— 6 % sept. 1923	... ..	... ..
— 5 % 1924	688 ..	687 ..
— 7 % 1926	559 50	560 ..
— 7 % 1927	566 ..	566 ..
Obligat. 6 % 1927	516 ..	515 ..
Caisse Auton. 1926	618 50	620 ..
Crédit Nation. 1919	545 ..	542 ..
— 1920	520 ..	520 ..
— 1921	555 ..	555 ..
— 1922	522 ..	522 ..
— nouv. 1922	523 ..	523 ..
— janv. 1923	530 ..	532 ..
— juin 1923	525 ..	527 ..
— 1924	530 ..	530 ..

VALEURS	Cours précédt	Cours du jour
Société Marseillaise	1175 ..	1169 ..
Créd. Fonc. d'Alg.	974 ..	970 ..
Jeumont	756 ..	780 ..
Elect. Gaz du Nord	1165 ..	1140 ..
Malfidano	520 ..	519 ..
Omnibus	810 ..	815 ..
Nord-Sud	432 ..	436 ..
Belge ch. fer réunis	943 ..	925 ..
Sosnowice	1210 ..	1225 ..
Banq. Indo-Chine	12500..	12600..
Foncier colonial	809 ..	795 ..
Longwy	2360 ..	2375 ..
Micheville	2270 ..	2350 ..
Chât.-Commentry	... ..	... ..
Fives-Lille	1905 ..	1930 ..
Aciéries Marine	1580 ..	1580 ..
Denain-Anzin	2775 ..	2790 ..
A. Citroën, parts	617 ..	590 ..
Charbon. Tonkin	14500..	14000..
Béthune	7855 ..	7800 ..
Carmaux	1775 ..	1780 ..
Marles	898 ..	... ..
Agence Havas	1370 ..	1370 ..
Nouv. Galer. réun.	894 ..	890 ..
Kreuger and Toll.	6200 ..	6100 ..
Cie Suéd. allumettes	3650 ..	3650 ..
Petit Parisien act.	... ..	1500 ..
— parts	1315 ..	1315 ..
Chem. fer Etat 4 %	361 50	358 50
— 5 % 1919	398 50	400 ..
Maroc 4 % 1914	431 ..	431 ..
Algérie 3 %	388 ..	389 ..
Tunis 3 % 1902	351 ..	350 ..
Panama à lots	146 ..	146 ..
Est 3 % ancien	367 ..	366 ..
Lyon 3 % fus. anc.	348 ..	350 ..
Midi 3 % ancien	348 ..	350 ..
Nord 3 % ancien	385 ..	384 ..
Orléans 3 % anc.	365 ..	365 ..
Ouest 3 % ancien	360 ..	351 ..
Omnibus 4 %	397 ..	395 ..
Brésil 4 % 1889	295 ..	298 ..
Chine 5 % 1913	... ..	1575 ..
Egypte unifiée	432 ..	432 25
Italien 3 ½ %	95 05	95 05
VILLE DE PARIS		
1865	998 ..	1000 ..
1871	376 ..	374 ..
1875	464 ..	464 ..
1876	472 ..	465 ..
1892	238 ..	240 ..
1894-1896	237 ..	239 50
1898	287 ..	290 ..
1899	268 ..	267 50
1904	300 ..	300 ..
1905	385 50	386 ..
1910 2 ¾ %	258 ..	261 ..
1910 3 %	250 ..	248 50
1912	225 ..	225 ..
1919	438 ..	436 ..
1921	520 ..	521 ..
1922	527 ..	530 ..
1923	506 ..	505 ..
1924	505 ..	503 ..
1924 6 ½ %	512 ..	512 ..
1925 7 % (mét.)	530 ..	530 ..
COMMUNALES		
1879	491 ..	495 ..
1880	495 ..	495 ..
1891	272 ..	270 ..
1892	310 ..	310 ..
1899	305 ..	205 ..
1906	323 ..	320 ..
1912	172 ..	171 ..
1920	455 ..	453 ..
1921	498 ..	496 ..
1922	470 ..	467 ..
1923 libéré	466 ..	466 ..
FONCIÈRES		
1879	500 ..	500 ..
1883	291 50	292 ..
1885	300 ..	300 ..
1895	323 ..	322 ..
1903	338 ..	335 ..
1909	172 ..	172 ..
1913 3 ½ %	350 ..	350 ..
1913 4 %	435 ..	435 ..
1917	262 ..	264 ..

VALEURS	Cours précédt	Cours du jour
MARCHÉ EN BANQUE — A terme et au comptant		
Bons Mexic. 6 %	1000 ..	1029 ..
Caoutchouc	308 ..	310 ..
Chartered	193 ..	190 ..
Corocoro	58 ..	55 50
Crown Mines	402 ..	398 ..
Colombia	355 ..	356 ..
Concordia	247 50	249 50
Créd. gén. pétr. act.	2035 ..	2020 ..
De Beers	1615 ..	1579 ..
Eastern	186 ..	187 ..
East Rand	112 ..	111 ..
Estrellas	... ..	... ..
Franco-Wyoming	610 ..	603 ..
Goldfields	403 ..	399 50
Hartmann	200 ..	198 ..
Huanchaca	1145 ..	1148 ..
Jagersfontein	345 ..	334 ..
Lena Goldfields	108 ..	107 ..
Lianosoff	535 ..	531 ..
Malacca	322 ..	323 ..
Malopolska actions	659 ..	644 ..
Mexican Eagle	207 ..	193 50
Mexico el Oro	303 ..	297 50
Montecatini	357 ..	358 ..
Mount Elliott	172 ..	170 ..
Mozambique	120 ..	110 50
North Caucasian	59 ..	58 50
Padang	885 ..	880 ..
Pekin Syndicate	89 25	88 75
Phosphates Const.	792 ..	801 ..
Phosphates Tunis.	446 ..	461 ..
Rand Mines	412 ..	408 ..
Ray	... ..	... ..
Russian Oil	41 ..	41 50
Spassky	41 25	41 ..
Tabacs d'Orient	105 ..	104 ..
Taganrog	121 ..	119 ..
Tanganyika	508 ..	498 ..
Tharsis	584 ..	577 ..
Transvaal	282 ..	282 50
Tubize priv.	1284 ..	1278 ..
Au comptant		
Bakou	... ..	1050 ..
Utah	5050 ..	5110 ..
Bruay	4935 ..	4950 ..
Ekaterine	507 ..	507 ..
Part. Héraclée	63200..	63600..
Toula	... ..	... ..
Vieille Montagne	3350 ..	3310 ..
Omnium	... ..	379 ..
Steaua Romana	... ..	305 ..
Grosnyi priv.	... ..	313 ..
Amer. Foreign Oil	58 50	54 ..
Royal Dutch	48650..	48450..
Shell	741 ..	739 ..
Malopolska parts	5575 ..	5250 ..
Créd. gén. pét. parts	25000..	24100..
Cia Paulista	975 ..	... ..
Est Asiatiq. Danois	7000 ..	7000 ..
Sumatra	... ..	3100 ..
Argentin 6 % 1910	496 ..	496 50
Brésil 5 % 1914	435 50	433 ..
Colombie 5 % 1906	2400 ..	... ..
Mexique 5 % 1899	... ..	... ..
Monaco	10600..	10550..
Le Kétol	91 ..	91 ..
Zincs St-Hip. Fort.	1088 ..	1085 ..
Etablis. Cinzano	945 ..	960 ..
COURS DES CHANGES		
Londres	124 19	124 18
New-York	25 61	25 60
Belg., les 100 duc.	356 ..	356 ..
Berlin, les 100 mar.	609 50	609 50
Espagne	411 25	412 25
Hollande	1026 50	1026 50
Italie	134 10	134 10
Roumanie	15 45	15 50
Suède	684 75	684 75
Suisse	493 ..	492 75
Vienne	... ..	... ..
Prague	75 90	.. ..

23.— Feuilleton du Petit Parisien, 25-10-28

La Hutte 5

GRAND ROMAN INÉDIT

DEUXIÈME PARTIE

II (suite)

Ses réflexions l'absorbaient à tel point qu'il en oubliait de lire le post-scriptum de la lettre. Il se reprit. Mme Hurtot avait écrit :

« *P.-S.* — S'il vous était possible de » revenir à la pêche, j'aurais plaisir à » vous revoir. Ne parlez pas de ma » lettre à M. Borny. Il serait sans » doute mécontent que je me sois » adressée à un autre que lui-même » pour trouver un emploi, mais je ne » compte pas beaucoup sur lui. »

Corde relut trois fois cette annexe. A la troisième lecture, la partie de pêche était décidée. Il téléphonerait à Borny.

III

Assis devant son bureau Empire, Borny ouvrait nonchalamment des lettres qu'il regardait à peine et rejetait d'un air las, quand, tombé à l'arrêt comme un chien de chasse, il resta au ferme devant l'écriture d'une enveloppe puis, se décidant brusquement, la fendit et en tira une lettre qu'il lut avidement.

Des crispations nerveuses parcoururent son visage soudain creusé de rides, sa main droite esquissa un geste violent, puis il haussa les épaules, se pencha vers la cheminée, où des bûches flambaient, jeta la missive et l'enveloppe en plein feu et les regarda se consumer.

Un divan s'étendait sur sa gauche. Il s'y jeta, poussa un soupir, puis demeura immobile, les yeux au plafond.

L'arrivée presque journalière de cette missive, toujours la même, l'exaspérait, à la manière d'un air moulu sans relâche par un orgue de Barbarie. Agissant sur son système nerveux à la manière d'une décharge électrique, elle l'excitait d'abord, puis le déprimait, et il ne parvenait à revenir lui-même qu'après plusieurs heures de désaxement.

La chose était d'autant plus grave que ce rappel lui était sonné tous les jours inexorablement, et qu'il ne pouvait espérer que son supplice — aussi sensible aux yeux de sa femme qu'aux siens propres — prît fin avec la journée elle-même. Il en résultait pour lui un état mental étrange. Alors qu'il continuait à chérir cette Nicole dont il sentait toute la valeur morale, et dont il aimait la finesse d'esprit, il ne pouvait lui pardonner ni sa clairvoyance ni l'amour attendri qu'elle essayait d'épandre sur lui, parce qu'il voulait être aimé non comme un faible, mais comme un fort.

Nicole, qui n'avait pas conscience de l'état d'esprit de son mari, s'irritait, elle aussi, devant la vanité de son effort.

Ainsi, entre ces deux êtres qui s'aimaient, une sorte de fossé se creusait chaque jour, que la sincérité de leur amour approfondissait au lieu de combler.

Encore une fois, Borny soupira parce qu'il souffrait, depuis son retour des Moires, de ce relâchement de leur intimité.

La sonnerie du téléphone grelotta. Il ne bougea pas. L'appel reprit, nerveux cette fois et impérieux. Il décrocha d'un geste si veule le récepteur placé à sa droite sur une table basse que son bras, fléchissant, descendit presque jusqu'à terre. Il le ramena à lui avec effort, comme s'il eût soulevé un poids, et l'appuya à son oreille.

Au bout du fil, une voix chaude disait :

— Est-ce toi, Borny ? Ici Corde. Ça va ?

— Comme ça...

— Moi, j'ai la maladie de la pêche. Verrais-tu un inconvénient à ce que j'aille la soigner aux Moires ?

La figure de Borny grimaça de contrariété. Il demeura silencieux. La voix de Corde reprit :

— Tu m'entends bien ?

— Je t'entends, répondit enfin Borny d'un ton las.

— Alors, mon vieux ?

— Alors, c'est oui... Naturellement... Mais comment t'y rendras-tu ?

— Il y a le train et la patache.

— Ce sera bien long, dit Borny, dont le visage se détendait progressivement... J'ai mieux que cela à te proposer ; je t'y ferai conduire en voiture.

— Mais non ! c'est inutile...

— Tu ne me dérangeras pas, au contraire... Tu me rendras service. Passe me voir dans la soirée si tu le peux, je te mettrai au courant.

— Je serai chez toi à 6 heures.

— A tout à l'heure.

Borny raccrocha le téléphone d'un geste mesuré, puis se laissa tomber sur les coussins. Un sourire pointu plissait son visage. L'entrée de son valet de chambre annonçant la visite d'un « Monsieur Rochet » le fit se redresser avec décision et s'asseoir sur le divan.

Un homme jeune, grand, sec, fortement charpenté, dont les yeux bleus naïfs affleuraient le visage pâle, entra d'un pas hésitant. Il semblait mal à son aise dans un complet de confection tout battant neuf, et ses larges mains tourmentaient un feutre de laine.

Borny lui sourit de la manière la plus agréable, lui désigna un siège de la main et, dès qu'il fut assis, déclara d'un ton bon enfant :

— Je ne vous connais pas, monsieur Rochet, mais Mme Borny, qui s'intéresse beaucoup à vous et à votre famille, m'a parlé en votre faveur. Je suis décidé, en principe, à vous prendre comme régisseur de mon domaine des Moires. Vous connaissez les conditions ?

— Oui, monsieur. Mme Nicole m'a mis au courant. Je vous remercie beaucoup.

— Ne me remerciez pas si vite. La situation que je vous offre est difficile. Votre prédécesseur, dont je n'avais qu'à me louer moi-même, s'était créé dans le pays de graves inimitiés. Il a été assassiné dans des circonstances restées mystérieuses.

— J'ai lu cela dans les journaux, dit le jeune homme, qui écoutait Borny avec l'attention d'un petit garçon docile et respectueux.

— Oui, bien sûr. Il est cependant nécessaire que je précise la situation : vous trouverez là-bas, en arrivant, une hostilité générale. Je compte sur vous pour la désarmer peu à peu, sans cesser pour cela de soutenir mes intérêts...

— Je ferai mon possible, monsieur.

— La situation est délicate à un autre point de vue... La femme de votre prédécesseur est encore dans les lieux pour un temps indéterminé. J'ai trop d'égards pour la mémoire de son mari, mort à mon service, pour ne pas lui en témoigner à elle-même. Je tiens donc, tout particulièrement, à ce que vous-même lui témoigniez la même déférence. Il ne faut pas qu'elle sente qu'elle n'est plus chez elle. Vous me comprenez, n'est-ce pas ?

— Parfaitement, monsieur, dit Rochet avec une vivacité naïve. Je ne suis pas une brute et je sais les égards que l'on doit à une femme dans le malheur ! Ce n'est pas moi qui la froisserai, soyez-en sûr.

Borny sourit à cette protestation juvénile et reprit sur un ton badin :

— Je ne pense pas, d'ailleurs, que l'amabilité dont je vous prie d'user à l'égard de Mme Hurtot vous coûte un grand effort, car ce n'est pas une vieille femme, comme vous l'imaginez sans doute, mais une femme jeune, sympathique, intelligente et belle...

— Quelle qu'elle soit, reprit le jeune homme avec feu, soyez persuadé, monsieur Borny, qu'elle aura droit à tout mon respect.

— Très bien ! Ah ! un détail. Vous n'habiterez pas, immédiatement du moins, le pavillon du régisseur, qui n'est pas vacant, bien que Mme Hurtot ne l'habite pas elle-même. M. Hurtot avait pris, à tort ou à raison, certaines dispositions pour que son mobilier demeurât la propriété de sa sœur, en sorte que ce pavillon est actuellement fermé. Vous y verrez peut-être venir cette personne, une vieille fille quinteuse et malveillante qui détestait cordialement la femme de son frère. Elle vous répétera sans doute, à son sujet, les propos extravagants qu'elle a tenus dans le pays. Ne vous en inquiétez en aucune manière. Mme Hurtot est une femme parfaitement honorable, et qui a droit à toute votre considération. Quant à la sœur d'Hurtot, soyez indulgent à son détraquement et tenez-vous à l'écart. Je crois vous avoir tout dit. La place vous convient-elle toujours ?

— Oui, monsieur, dit Rochet, dont la satisfaction épanouissait le visage, en renforçant sa réponse d'un grand mouvement de tête.

— Elle est à vous. A une condition, cependant, c'est que vous n'oubliiez pas qu'à partir de ce moment vous entrez à mon service, dans une propriété qui m'est personnelle et que j'entends que vous soyez uniquement à mon service.

— Mais, monsieur...

— Je précise. Je veux dire que, quel que soit votre attachement pour ma femme, dont vous êtes le frère de lait, j'entends que vous ne la teniez nullement au courant des incidents qui pourraient se produire aux Moires. Elle est impressionnable et nerveuse et je tiens essentiellement à ménager sa sensibilité. Ai-je votre parole ?

— Sans doute, monsieur, dit Rochet. Je ne parlerai pas à Mme Nicole de ce qui se passera aux Moires.

— Parlez-lui tant que vous voudrez des choses qui vous seront personnelles, mais pas du tout de ce qui intéressera autrui. Votre mère vous accompagne, je crois ?

— Oui, monsieur.

— Je compte sur vous pour lui transmettre ma consigne qui est aussi formelle en ce qui la concerne que pour vous-même.

— Vous pouvez compter sur nous. Nous aimons trop Mme Nicole, d'ailleurs, pour lui causer la moindre peine.

— Alors, c'est parfait, dit Borny dont le visage devenait de plus en plus souriant. Je ne pourrai vous conduire moi-même là-bas, comme j'aurais voulu le faire, mais je vous y ferai présenter à Mme Hurtot, par un de mes amis, M. Corde, un pêcheur fanatique, qui en profitera pour aller prendre quelques brochets dans les étangs. Je ne sais pas encore exactement quand il partira. Je vous le ferai savoir. En tout cas, tenez-vous prêt à partir dès demain.

Il se leva pour indiquer que l'entretien était terminé. Rochet salua et gagna la porte. Après son départ, Borny retourna s'étendre sur son divan. Sans doute réfléchissait-il, car soudain il murmura tout haut :

— Oui, ce serait parfait...

(*A suivre.*) Jean FABER.

Copyright by Jean Faber 1928. Traduction et reproduction interdites en tous pays.



Comme l'eau éteint le feu

Sirop des Vosges CAZÉ

éteint la Toux

C'est le Remède le plus agréable, le plus énergique

qui coupe instantanément la Toux la plus rebelle, qu'il s'agisse d'un simple Rhume, d'une Grippe, d'une mauvaise Toux avec crachats persistants, d'un Emphysème, d'un Asthme avec sifflement des bronches.

PRÉPARÉ spécialement pour les Maladies des bronches, le **Sirop des Vosges Cazé** les combat bien parce qu'il s'attaque à la racine même du mal : il décongestionne les muqueuses, cicatrise les lésions en séchant les parois des poumons. Grâce à lui, votre oppression disparaîtra, votre respiration reprendra son cours normal, votre toux cessera comme par enchantement et vous pourrez ainsi, dans un bon sommeil passer une nuit tranquille et reposante.

Faites la dépense d'un flacon et vous reconnaîtrez que le **Sirop des Vosges** ne se paie pas de mots, mais agit.

De Champeaux (Seine-et-Marne), M. Joseph Duchassin nous écrit ceci :

« Je vous fais parvenir cette lettre pour vous « remercier bien des fois du soulagement que j'ai « trouvé en prenant de votre Sirop des Vosges. « Depuis des années, je suis asthmatique et il « s'était formé une bronchite chronique. Tous « les hivers, je souffrais et toussais beaucoup, « surtout les nuits; j'avais un sifflement sur « l'estomac. Je vous assure que depuis que je « prends votre Sirop des Vosges, j'ai un soula- « gement superbe; je ne tousse plus; les nuits, « je dors bien, et je mange comme par le passé. « Vous pourrez faire part du bien que j'ai « trouvé en suivant votre traitement.

Asthmatiques, Bronchiteux :

si vous toussez encore, c'est que vous n'avez pas pris le bon remède. La preuve de la qualité pour un remède, c'est **son action :** le bon remède est celui qui soulage. Vous l'avez à portée de la main, le meilleur remède : c'est le **Sirop des Vosges CAZÉ.**

En vente toutes Pharmacies. Le grand flacon : **9** fr. **90** avec notice.

Laboratoires CAZÉ Pharmacien, **68** *bis*, **Avenue de Châtillon, Paris (14e).**



Au début d'un rhume, d'un point de côté, de la moindre douleur, appliquez un *AUTOPLASME*. Vous éviterez ainsi de graves complications : Bronchite, Pleurésie, Pneumonie, Rhumatismes, etc...

Le cataplasme sinapisé est toujours le remède qui soulage les indispositions et prévient les graves maladies. Mais la préparation d'un cataplasme est longue et encombrante, elle nécessite des produits de première fraîcheur.

L'*AUTOPLASME* est prêt à appliquer en quelques minutes ; il se conserve indéfiniment, il est plus économique qu'un cataplasme.

L'*AUTOPLASME* est un remède complet qui associe les propriétés douces et émolientes des cataplasmes à l'action révulsive des sinapismes.

En vente dans toutes les pharmacies.

Dépôt : Maison L. FRERE, 19, rue Jacob, Paris

CADEAU. — Il suffit d'envoyer à la Maison FRERE, 19, rue Jacob, **0** fr. 40 en timbres-poste en se recommandant du *Petit Parisien* pour recevoir franco par la poste un *AUTOPLASME* modèle réduit.



MANUFACTURE ACCORDÉONS
Napolitains, Stradella Vercelli, Saint-Jean-Croix et Tyroliens
Catalogue illustré gratis
TABEZEN, 15, passage des Lilas
LES LILAS (Seine)

ACHAT DE MONNAIES
MEUNIER, 78, rue Réaumur (côté métro)

5f » :	10f20
2f » :	3f60
1f » :	1f80
0f50 :	0f90

Sans attente, sans formalité
Ouvert en permanence
Bijoux, Brillants, au maximum

AUX
CLASSES LABORIEUSES
46 et 48, Boulevard de Strasbourg, PARIS.

IL VOUS FAUT POUR L'HIVER UN BON PARDESSUS ET DE BONNES CHAUSSURES



Les Grands Magasins AUX CLASSES LABORIEUSES qui pratiquent depuis plus de 60 ans la vente par mensualités offrent à l'acheteur toutes les garanties d'une vieille maison réputée pour sa loyauté.

Vous trouverez AUX CLASSES LABORIEUSES aux mêmes prix que dans les autres magasins tout ce que vous pouvez désirer mais vous le paierez par très faibles mensualités.

Demandez le catalogue illustré, vous y trouverez tout ce dont vous pouvez avoir besoin.

En vous adressant AUX CLASSES LABORIEUSES vous aurez la certitude de n'acheter que des articles de qualité aux prix les plus avantageux et payables avec les plus grandes facilités.

RICHELIEU à fr., élastiques, Box-calf noir, forme très chaussante, du 39 au 46 — **95** — contre 1er vers de 20f le solde — PAYABLE 25 FRANCS PAR MOIS

H 2020 **PARDESSUS** croisé mode, belle draperie gris foncé doublé beatrice laine, — **215** — contre 1er vers de 47f le solde — PAYABLE 28 FRS PAR MOIS

BALMORAL Box-calf noir article habillé, du 39 au 46 — **95** — contre 1er vers de 20f le solde — PAYABLE 25 FRS PAR MOIS

LES DEUX ARTICLES ENSEMBLE contre premier versement de **59** fr., le solde PAYABLE 30 FRANCS PAR MOIS — **299** frs

Demandez les catalogues envoyés franco.

Henri Esders

2

A Saint-Joseph, 115, rue Montmartre. **Grande Fabrique,** 50, rue de Turbigo. **Au Pont-Neuf,** 124, rue de Rivoli. **Tour Saint-Jacques,** 88, rue de Rivoli. **A Saint-Denis,** 19, boulevard St-Denis. **Aux Montagnes Suisses,** 2, r. Monge.
Succursales : **LYON,** 67, r. de la République. **MARSEILLE,** 34, r. St-Ferréol. **LILLE,** 12, r. Faidherbe

HABILLEMENTS
POUR
HOMMES-DAMES
ET ENFANTS



POUR HOMMES

COMPLETS VESTONS forme droite ou croisée. En draperie fantaisie... **75. 99. 145.** En beau tissu d'usage, grand choix de coloris... **195. 245.** En beau peigné nouv. et noir ou bleu. **295. 345. 395.**

PARDESSUS D'HIVER ttes formes, drap unie, marengo et teintes mode.. **75. 99. 155.** En beau tissu drapé de Sedan ou fantaisie cheviottée. **245. 295.** En très belle draperie d'Elbeuf, col. classiques ou mode... **345. 395.** Toutes ces séries existent pour jeunes gens.

Raglans gabardine forme ville, à partir de..... **98.** Grand choix de **Trench-coats,** à partir de..... **165.** **Paletots moto,** en cuir souple, de 90..... **495.** **Manteaux** cuir, forme raglan, de 110..... **590.** VÊTEMENTS DE TRAVAIL pour tous corps de métiers.

Rayon spécial de Vêtements sur Mesure.

MANTEAU en velours de laine vert, chocolat, marron, lilas ou bleu mode, garni fourrure. — 87730 — **59.»** Pour jeunes filles 36 au 40 **55.»**

MANTEAU en velours de laine belle qualité noir ou tons mode, col fourrure. — 87772 — **99.»** Pour jeunes filles 36 au 40. **92.»**

MANTEAU velours de laine qualité extra, col fourrure demi-doublé impression, existe en nègre, chocolat, praline, castor, beige, sèvres, vert ou lilas. — 87810 — **120.»** Pour jeunes filles 36 au 40 ..... **110.»**

MANTEAU velours de laine qualité supérieure, praline, beige ou chocolat, demi doublé broché soie, col fourrure. — 87855 — **155.»** Pour jeunes filles, 36 au 40. **140.»**

MANTEAU velours de laine noir, châtaigne, vert. castor ou bleu mode, garni fourrure entièrement doublé broché soie. — 87945 — **195.»** Pour jeunes filles, 36 au 40. **175.»**

MANTEAU velours de laine qualité supérieure noire, marine, nègre, praline, castor ou beige, entièrement doublé broché soie, garni fourrure. — 8802o — **245.»** Pour jeunes filles, 36 au 40. **225.»**

MANTEAU en beau Breitschwantz soie, gris ou nutria, col et parements fourrure entièrement doublé broché soie — 8833o — **235.»**

MANTEAU 86510 lainage damier fond jade ou cerise. **39.** 4 ans. 3 fr. en plus par âge.

MANTEAU 86550 velours de laine beige clair, framboise, ou bleu Watteau, garni fourrure. **48.** 4 ans... 4 f. en plus par âge

POUR DAMES

ECHARPES fourrure, travail mosaïque en Colombia long poil visonnette..... **45.**

Grande ECHARPE fourrure garnie queues petit gris en murmel, lustre vison, travail mosaïque..... **145.**

PULL-OVER tricot laine mixte, mailles fantaisie, toutes nuances..... **19.90**

PULL-OVER tricot fantaisie laine et soie, dessins et nuances mode..... **29.**

GILET tricot Jacquart, dessins soie nouveauté..... **50.**

COMBINAISON tricot uni pure laine... **12.50**

GAINE de hanches en tricot belle qualité... **19.90**

POUR GARÇONNETS

CHEMISES corps flanelle, devant oxford, col assorti..... **20. 16.**
GILETS ou **CALEÇONS** fin tricot coton..... **15. 9.90 6.90**
PULL-OVERS en tricot fantaisie. **60. 45. 32. 22.**
FEUTRES souples en noir, beige ou gris..... **32. 25.**
CASQUETTES en tissu fantaisie, coloris variés..... **12. 8.90**
RICHELIEU box noir forme mode. **95. 75.**
BALMORAL ou **DERBY** vachette box noir..... **95. 79.**

PARDESSUS Baby en draperie fantaisie, 2 à 7 ans. **110. 90. 75. 60.**
VAREUSE en ratine bleue, 2 à 7 ans. **110. 95. 78.**
RAGLAN ou **Pardessus** en tissu fant. 2 à 7 ans. **130. 110. 95. 78.**
COSTUME Norfolk en draperie fantaisie. 5 à 8 ans. **105. 80. 60.**

Toutes ces marchandises sont expédiées en province aux mêmes prix.

NOS MAGASINS SERONT OUVERTS LE DIMANCHE 28 OCTOBRE ET LE JOUR DE LA TOUSSAINT



cheveux courts

Vous aurez l'illusion complète de ceux-ci en adoptant le

POSTICHE SPÉCIAL

de

E. MOLLARD

48, Rue Crussol PARIS XIe

Métro Oberkampf

Article réclame
Fabrication irréprochable
215 fr. —
Catalogue franco

LES MAISONNETTES **ROGER**

A SIMPLES ET DOUBLES PAROIS
UNE OU PLUSIEURS PIÈCES
AVEC OU SANS VÉRANDA



EXPOSITION PERMANENTE
TOUS LES JOURS
MODÈLE A 730 f. — DIMANCHE ET FÊTES hors S'
50 A 56 RUE BONNEVIDE ST DENIS
CATALOGUE GRATUIT SUR DEMANDE
6.000 MAISONS CONSTRUITES EN 4 ANS

CHAUFFAGE A CRÉDIT


Poêle à bois "La Moderne" 14 versements de 22 fr.


Fourneau Parisien 14 versements de 22 fr.


Petite cheminée à feu continu 14 versements de 35 fr.

Fourneaux émaillés à partir de 60 fr. par mois

CNA


Petite cuisinière "La Merveille" 14 versements de 31 fr.

129 Av. Ledru-Rollin PARIS
CATALOGUE GRATUIT

SEUL VERSIGNY
APPREND A BIEN CONDUIRE
SES SUCCURSALES POUR PERMIS
Camions, Tourisme, Ford, Motos et papiers de taxis.
153, bd de la Villette. 91, bd Beaumarchais.

OR - BIJOUX - ARGENTERIE
MONNAIES - VIEUX DENTIERS
Achetés plus cher
LOUIS, 8, faubourg Montmartre, 8
Maison de confiance (35e année).

BOUTIQUE Je cherche dans n'importe quel quartier de Paris boutique vide sur rue, avec logem, pr commerce instrum. de musique. Ecr. ou voir Bénazet, industriel, 5, rue de la Procession, Paris-15e.

VIN extra, 220l, congé, fut, port comp. Fr. Ech. 1.50. Etienne Marcel, Béziers. **490**

Pépinières F. DELAUNAY
Angers et Doué-la-Fontaine (M.-et-L.)
ARBRES - JEUNES PLANTS
ROSIERS - ARBUSTES
PLANTES VIVACES - CONIFÈRES
Catalogue franco sur demande en signalant ce journal



CHEMINS DE FER DE L'ÉTAT

VENTE DE CHEVAUX REFORMES. — L'administration des chemins de fer de l'Etat va procéder à la vente de vingt-huit chevaux réformés (huit cutiers et vingt bougres). Les personnes désireuses de remettre des offres de prix pour l'achat pourront obtenir tous renseignements utiles en s'adressant à M. le chef du service du factage et du camionnage, 13, rue d'Amsterdam, à Paris. Les animaux mis en vente seront visibles le 30 octobre 1928, de 7 heures à 10 heures, 163 *bis*, avenue de Clichy, à Paris. Les offres devront être remises sur place avant *10 heures très précises*, dernier délai.

PETITES ANNONCES CLASSÉES

GARDE D'ENFANTS

Mme Avonde dem. nourriss. Ec, ou se prés. Conflans-Ste-Honorine, r. Basses-Roches, S.-O.

La Madone, petite pouponnière de Bois-le-Roi (S.-et-M.) s'est agrandie et a perfectionné son installation. Maximum 15 lits.

SITUATIONS DIVERSES

Dame 51 ans, sér. réf., dés. tenir intér. pers. seule Paris. Ecrire 1 80 Petit Parisien.

OFFRES D'EMPLOIS

Divers

On demande employées aux écritures 20 à 40 ans, très bonne écriture et chiffrant rapidement. Régime des retraites. Allocations familiales. Se présenter 111, rue Réaumur.

On demande des commises pr magasin sans connaissances spéciales. DEBAT, Couleurs et Vernis, 11, rue Faidherbe, Paris.

GILLOT demande pour nouv. atel. PHOTOS TRAIT, SIMILI, GOUACHE, GRAVEURS, SIMILISTES, CHROMISTES. TYPOS, STÉRÉOTYPEURS. Ne pas se présenter. Ecrire référ. et prétent. 8, rue de la Grotte-15e.

Banque dem. jeune homme de 17 à 18 a. pour travail de bureau. S'adr. Comptoir Central Français Société Nouvelle, 25, rue La Reynie.

Courtier juré assurances dem. pour travaux écritures et calcul j. homme, lib. serv. militaire. Pas se présenter, écr. avec références P. HUNZIKER, 83, rue Richelieu.

J. homme employé écrit., lib. service mil. C. F. A., 21, rue de Madrid de 15 à 16 h.

MAISON CENTENAIRE
universellement connue, crédit illimité, développant nouveaux services plein essor, demande messieurs français, actifs, tenue correcte. Pas d'apport dem. Aucune connaiss. spéc. nécessaire. Gains immédiats assurés. Ne pas écrire. Voir aujourd'hui jeudi 9 à 12 ou 2 à 5 heures.
M. THIAIS, 368, rue Saint-Honoré.

On dem. des traducteurs de l'espagnol en français, travaux littéraires et historiques. Ecrits à la machine, original et charbon. Adress. conditions M. Léon TRIDON, 13, passage Miollis, Paris-15e.

Banque demande une téléphoniste. Ne pas se présenter, écrire indiquant prétentions ALMA, 3, rue d'Anjou.

On dem. j. hom. 14-15 ans, courses, prés. par parents. TOURY, 7, imp. Milord, Paris (18e).

Mécaniciennes moteur. Suillerot, 4, r. Cochin.

Garçon de magasin est demandé par la Librairie Ernest FLAMMARION. Se présenter 26, rue Racine, de 10 heures à midi.

On demande mécaniciennes au moteur et ouvrières pour bourrage de poupées. Poupée Gerbs, 20, rue Gautheys.

On demande infirmière surveill. pour maison hospitalisation environs Paris, logée nourrie. S'adresser 35, avenue de Saint-Ouen.

Institution 28, Gde-Rue, Montlhéry, demande maître pour cours élémentaire et surveillant d'internat.

Queusotteuses et piéteuses à la main. Lenud, 46, rue Amelot.

Ets Berkowitz, 103, rue Lafayette, dem. j. fille manut. cour. emballage robe, libre immédiat.

Jne fille 15 ans, habitant proximité, bonne écriture, pour téléph. et travaux bureau. Bonnaffoux, 30, rue Blanqui, Saint-Ouen.

On dem. une fille de cuisine et une serveuse, Foyer féminin, 50, rue de Fontenay, Grand-Montrouge.

Jeune femme pour manutention porcelaine, verrerie. Centore, 3, av. Président-Wilson, La Plaine-Saint-Denis, Porte de la Chapelle.

Emballeurs expérimentés pour porcelaine, Centore, 3, avenue Président-Wilson, La Plaine-Saint-Denis, Porte de la Chapelle.

Bon vendeur lainage, soierie. Références exigées. Se présenter 15 à 18 h. Nouveautés, 133, boulevard Voltaire.

Garç. magasin, livr. voit. à bras. Réf. exig. Robert Labitte, 168, rue Saint-Denis.

MAROQUINERIE
Ouvrières et bonne fileuse atelier, 35, rue des Francs-Bourgeois.

On dem. un livreur consciencieux. Se prés. Sté P. JEANTET, 76, av. Paris, Gennevilliers.

DESSINATEURS
Ets Lanquetier, 15, c. de l'Ancre, Courbevoie.

Cochers-livreurs demandés épicerie gros, 22, r. Presles, Aubervilliers.

Repass. neuf chem. h., p. g. 35/40 p. j. 36, rue Chemin-Vert.

Cherch. ménage retraité ch. d. fer ou marine, mari chauffeur et entretien usine, femme concierge, chauf., éclaire. Ecr. REVIRON, 52, rue des Marais, Paris.

19 FR. PAR JOUR On demande toute l'année
Jeunes filles 16-18 ans
BREVET ELEMENTAIRE
ARGUS-PRESSE, 37, rue Bergère.

Manutentionnaires pour vérification, empaquetage et expédition des commandes dem. imp. mais. Régime retraites. Alloc. famil. Semaine anglaise. S'adres. 83, quai de Javel.

Pompiers de Paris (anciens pompiers de Paris), 25 à 45 ans. Régime des retraites. Allocations familiales. S'adresser 83, quai de Javel.

Pour trav. fac. d'atelier, jeunes filles propres et soigneuses, 4, rue des Quatre-Fils.

On demande pour sacs perlés lunéville entreprise broderie dans la région parisienne pouvant produire par quantités, travail très soigné. Ecr. à Comtant 207.368, r. Vivienne, 15.

On demande jeunes gens de 18 ans et 15 ans pour travaux bureau d'atelier. CUTTAT, 13, impasse Gaudelet.

AÉRO-CLUB DE FRANCE, 35, rue François-Ier dem. gróom 14-16 ans, présenté par parents.

INGELBACH ET Cie, 34, bd Sébastopol, dem. jeune fille 13 à 16 ans pour manutention.

On demande jeune homme débutant, présenté par ses parents pour travaux de bureaux. KURTZ, 114, quai de Jemmapes, Paris-10e.

Dem. apprent. charcutière nourr., log. payée. Bonnaud, 21, rue du Parc, Fontenay-ss-Bois.

On dem. manœuv. ou ajust. pouv. égal. cond. auto. 135, r. de la Convention, Paris (15e).

On demande une bonne cuisinière pour restaurant. Logement assuré. Indiquer référenc. et prétentions.
Ecrire : C 36, Petit Parisien, qui transmettra.

Sté Industrielle rech. p. la conduite de ses cités ouvrières un gradé retraité de la garde républic. S'ad. C.G.C.B., Pt-Ste-Maxence, Oise

On demande manut. homme. Se présenter matin 10 h. à midi muni sérieuses référenc. P. PUGNIET, 185, rue Saint-Denis.

BLÉRIOT-AÉRONAUTIQUE, 3, quai Galliéni, à Suresnes, demande chauffeur camion poids lourds et remorque. Urgent.

Tourneurs, ajust. et ouvrières de pet. mécan. b. salaires. Ets Corset, 5 bis, imp. Thoreton.

Chauffeurs-livreurs poids lourds, déb. 230 fr. par semaine. 13, rue Carnot, Ivry.

Hom. tr. sér., p. pet. manœuv. embal. livr. Michel et Cie, r. Saint-Bon, 6, Paris (4e).

On dem. retr. p. trav. bur. Ecr. av. prétent. DECAUVILLE, 66, Chaussée-d'Antin.

Industrie

Bon outilleur pour filières tubes, sérieux, Usine d'étirage, rue Lapierre, Champigny (Le Plant). Tram 108, Porte de Vincennes.

Demandons bon ouvrier connaissant à fond étau-limeur et ajusteur monteur machine. Cie CRANE, 296, rue Lecourbe.

Mécanicien apte chef ébarbeur petites pièces. PITZ, 46, rue Planchat-10e.

On dem. 1 bon ajusteur soudeur autogène. 64, r. de Lorraine, Courbevoie. Se prés. à 10 h.

Forgerons, tourneurs sur parallèle, ajusteurs monteurs pour méc. gén. Camionnette à disposition personnel, place Italie.
KUSTNER frères, 103, av. Rouget-de-l'Isle, Vitry

Chef équipe ajustage tour susceptible devenir contremaître et jne dessinateur appareils levage. Fouchée, 34 rue du Marché, Malakoff.

Jeune chaudronnier en fer.
BEAURRIENNE, 25, r. des Marguettes, Paris.

Chef d'équipe et monteurs-électriciens qualifiés pour force et lumière. Essais sévères. Salaire de 4.75 à 6 fr., suivant capacités. De 8 heures à 9 heures. G.M.P., 94, avenue de Paris, Châtillon-sous-Bagneux (Seine).

Electricité dem. bonnes souffleuses à la main Très pressé. 19, rue Sadi-Carnot, Asnières.

On dem. bons monteurs en meubles massifs. Ets R. Thorel et fils, à Louviers (Eure). Trav. aux pièc. et sursalaire familial. Log. assuré.

OUVRIÈRES sur machine demandées. S. E. V., 26, rue Guynemer, Issy.

Ateliers « Air et Feu », Argenteuil, dem. TOLIERS, p. m. TOLIERS, SOUDEURS autogène et MANŒUVRES spécialisés.

Régleurs-monteurs en téléphonie. GRAMMONT, 11, rue Raspail, Malakoff.

Gds Moulins de Paris, 65, quai de la Gare, dem. électriciens, mécaniciens et tourneurs.

On dem. : estampeurs, bouilleurs, sertisseurs, hommes de peine, femme p. trav. facile. Fabrique de boutons, 246, rue de Bercy-12e.

Régleur tour auto Taratte, GIRESS, 40, bd Jean-Jaurès, Clichy, près barrière.

Autos Delahaye, 8, r. Oudry, dem. ajusteurs-outill., tourn., régl. Potters, ouvrier, s. mach.

Aide magasinier connaissant robinetterie. Se présenter 29, rue de la Plaine-20e.

Tôliers, ferblantiers, soudeuses à l'étain pour ornement en zinc.
CHENEGROS, 180, quai Jemmapes.

Serrurier, 9, r. Marceau, Pré-Saint-Gervais.

Bons monteurs en chauffage sont demandés, 109, rue de Paris, Clichy. Travail assuré.

On dem. outilleurs en outil à découper et à emboutir. S'adr. de 9 à 10 h. Atel. A. Aubry, 38, rue Fessart (Métro Buttes-Chaumont).

Ouvrier potier d'étain coins, partie complète. 20, rue de Meaux.

Employés pr études des temps d'usinage et devis : employés pr bureau fabrication dem. p. Sté RATEAU, 30, rue Carnot, Pré-St-Gervais.

On demande un dégauchisseur raboteur. Usines Le Maout, 41, rue du Télégraphe-20e.

On dem. des polisseurs. BOUDELOT, 25, rue P.-Dupont, Suresnes.

Sténos-Dactylos

Importante administration demande bonnes sténos-dactylos. Références exigées. Semaine anglaise. Régime des retraites. Allocations familiales. Se présenter 111, rue Réaumur.

STÉNOS-DACTYLOS
expérimentées demandées par Etablissements QUERVEL frères, 25, rue du Port, Aubervilliers. Se prés. de suite. Débutantes non acc.

Sténo-dactylo ayant pratiqué. Place stable. Ecrire av. références et prét. s. t. p. r. chef personnel Société PARIS-FRANCE, 137, boulevard Voltaire, qui convoquera.

On dem. BONNE DACTYLO sérieuse, bonne instruction, susceptible d'occuper bureau du courrier. Thomsom-Houston, 13, r. Favorites.

On demande dactylo connaissant sténo. MECCANO, 78-80, rue Rébeval.

On demande bonne sténo-dactylo française connaissant bien l'anglais. Ecrire seulement en indiquant âge, références et prétentions, Service du Personnel, 26, rue de Sèvres, à Boulogne-sur-Seine.

Aciéries, 151, rue des Cabœufs, Gennevilliers, demande bonne sténo-dactylo (chemin de fer du Nord), descendre halte des Grésillons).

On demande sténo-dactylo très expérimentée. Se présenter Laurent, 4, rue des Quatre-Fils.

Très bonne sténo-dactylo capable. Initiative. 78, rue de l'Aqueduc.

De suite bonne sténo-dactylo pour courrier commercial.

ACCESSOIRES AUTOS, 91, rue de Prony-17e.

Automobiles Delahaye, 10, r. du Banquier, Paris, dem. sténo-dactylo.

On dem. bnes sténos-dactylos et dactylos libres de suite. Se présent. AUTO-OMNIA, 119, rue Anatole-France, Levallois.

Comptabilité

On dem. aide comptable
Jacob, 23, r. Jean-Jaurès, Bagnolet, pr. porte.

Facturiers hommes ou femmes demandés. Encres ANTOINE, 38, rue Hautpoul.

On dem. jeune fille aide-comptable débutante. GUYON, 56, rue de la Victoire.

Mécaniciens ap paquet pour le cuir, gabardine, trench-coat, finisseuses doubleuses et manutentionnaires. GERS, 47, rue Richelieu.

Demandes de Représentants

Cherchons représentants à la commission visitant garage pour article intéressant. Ecr. avec références : VULCOMNIA, 77, faubourg Saint-Jacques, Paris.

Qq. pers. activ. présent. bien sont dem. pour courtage facile et encaissem. Bonne rémun. par fixe et import. commissions. Se prés. de 3 à 6 heures, 49, av. Hoche. Etrang. s'abst.

Voyag. à la comm. est dem. par fabrique de meubles fantaisie. BONA, 20, rue Beccaria-20e

Représentants sérieux p. enseig. lumineuses Se pr. 9 à 11. Astra, 24, r. Tourelles, Paris-20e

Représent. sans connaiss. spéc. pour visiter imprim. et Papetiers. Se prés. jeudi ou vend. matin, 70, rue Stendhal, place Gambetta.

P. app. élect. ménag. s. concurr. d. agents. Dépos. Ecr. Perrian, 33, r. des Marais, Paris.

Vins du Roussillon. Repr. sér. dem. p. visiter clientèle bourgeoise, débitants. M. Jean MORER, propriétaire, Rivesaltes (P.-O.).

Gens de maison

Jne fille parl. anglais 20 ans envir. pr garder enfants, aussi cuisinière parlant anglais ou allemand, couchées. 30, bd Carnot, Vésinet.

Cuis. célib. fais. mén. Aucoc, 87, av. Wagram

LIRE PAGE 5 UN AUTRE TABLEAU DE PETITES ANNONCES CLASSÉES

AU BON MARCHÉ

MAISON A. BOUCICAUT — PARIS

Magasins les plus importants vendant le meilleur marché

MÉNAGE CHAUFFAGE ÉCLAIRAGE

JEUDI 25 VENDREDI 26 SAMEDI 27 OCTOBRE

OG. 55401. **Marmite** droite, émail brun, intérieur granité, qualité supérieure.
0m22 — **22.50** ; 0m24 — **28.»**

OG. 55400. **Faitout** conique, émail brun, intérieur granité, qualité supérieure.
0m18 — **9.25** ; 0m20 — **12.50** ; 0m22 — **14.75** ; 0m24 — **16.75** ; 0m26 — **19.75** ; 0m28 — **24.»**

OG. 55402. **Série de 5 casseroles,** émail marron, intérieur granité, très bonne qualité. *La série, du 0m12 au 0m20.* **21.**

OG. 55407. **Boîte à lait** laitière, aluminium très fort. 1 l. ½ — **9.50** ; 2 lit. — **11.90**

OG. 55404. **Marmite** droite, aluminium très fort, anses isolantes bois.
0m22 — **27.»** ; 0m24 — **34.»**

OG. 55405. **Faitout** droit, aluminium très fort, anses isolantes bois.
0m22 — **23.»** ; 0m24 — **26.»**

OG. 55410. **Plaque** à madeleines, fer-blanc poli, 72 ℅.
6 moules — **2.25** ; 12 moules — **3.90**

OG. 55415. **Moule à savarin,** fer-blanc poli.
0m18 — **5.90** ; 0m20 — **6.50** ; 0m22 — **7.50**

OG. 55411. **Boîte à ordures ménagères,** tôle galvanisée extra-forte.
0m35 — **9.50** ; 0m40 — **12.»** ; 0m45 — **14.»**

OG. 55412. **Couperet** acier garanti, n° 1. . . **4.90**

OG. 55413. **Hachoir** courbe, acier garanti, 0m24. . **5.75**

OG. 55406. **Passoire** aluminium fort, à manche bois. 0m18 — **8.25** ; 0m20 — **9.75**

OG. 55414. **Balance ménagère,** force 5 kilogs, article soigné . . . . . **37.**

OG. 55420. **Bouilloire** fond plat, aluminium fort. . . 3 litres **20.75**

OG. 55419. **Seau conique** tôle galvanisée forte.
0m28 — **8.50** ; 0m30 — **9.50**

OG. 55410. **Seau hygiénique,** intérieur faïence, grosse gorge. N° 2. . . **26.**

OG. 55417. **Cylindre** à eau chaude, fer battu extra renforcé, tête cuivre. . **17.50**
Le même, aluminium extra-fort, 1 litre . . . **12.75**

NF. 62211. **Petit filtre** 2 tasses, métal nickelé, deux usages : cafetière-théière. **19.75**

NF. 62210. **Couverts de table** métal inoxydable et intachable, qual. garantie. Exceptionnel. Le couvert. . . **6.75** — La cuillère à café . . **2.25**

OG. 55409. **Presse-purée,** fer-blanc poli fort. N° 2.. **6.90**

OG. 55403. **Série de 5 casseroles** aluminium très fort, queue bois. *La série, du 0m12 au 0m20* . . **29.**
Même série, qualité extra-forte renforcée. . . . . **65.**

OG. 55418. **Bassine lessiveuse** emboutie, tôle galvanisée très forte, diamètre 0m38. **21.**

OG. 55408. **Table à repasser** pliante, garnie molleton, hauteur 0m84. **52.**

BF. 84803. **Un LOT Radiateurs électriques** 110 volts, 300 ou 500 watts, avec fil et prise de courant. *Le radiateur.* **49.**

SH. 75545. **Ouate hydrophile** chirurgicale, belle qualité, pour pansements, 500 grammes net. **9.75**

SH. 75546. **Papier hygiénique** pur chiffon, spécial pour distributeur automatique. *Le paquet de 5 charges.* **4.25**

SH. 75552. **Bouillotte** caoutchouc, qualité extra, garantie. **22.**

JN. 31105. **Un LOT Corbeilles** tonkinoises. Bambou. **4.25**

JN. 31110. **Miroirs** verre fin biseauté, argenture soignée. Dimens. 0m48 × 0m36 — **26.** ; 0m54 × 0m39 — **29.**

JN. 31111. Les **6 porte-jupes** ou combinaisons, bois ciré, extra-léger, crochet nickelé. **6.75**

JN. 31112. **Vestiaire** porte-chapeaux et portemanteaux. Glace St-Gobain, encadrement chêne. Bandes et crochets cuivre. Long. 0m70. Glace de 0m60. **139.**

JN. 31. **Un LOT Poêles à bois,** façade et dôme émaillés ou entièrement émaillés. Dessus à charnière. Marque "*Sougland*". Dôme et façade émail. **165.** En fonte émaillée. **195.**

JN. 31. **Un LOT Fourneaux de cuisine** tôle et fonte, avec ou sans chaudière, à étuve ou à charbonnier. De 0m55 à 0m70. *Depuis.* . . . . . **145.**

JN. 31112 bis. **Porte-parapluies** applique assorti, 4 grandes cases cuivre, sur chêne massif, cuvette zinc verni . . . **49.**

JN. 31107. **Un LOT important de Réchauds à gaz** des 1res marques. Façade émaillée ou entièrement émaillés, vendus au prix de la fonte brute. *Depuis.* **115.**

NZ. 72096. **Brosse à parquets,** soies fortes, bouts protecteurs cuir. **7.90**

NZ. 72083. **Brosse à meubles,** soies pures, fabrication soignée . . **6.50**

NZ. 72101. **Savon de Marseille,** 72 % garanti. La barre de 4 kgr. environ. **21.**

JN. 31105. **Séchoir extensible.** Le maximum d'étendage avec le minimum d'encombrement. **35.**

JN. 31102. **Armoires hêtre et bois blanc.**
1 porte, 1m70 × 0m70 — **129.**
2 portes, 1m80 × 0m80 — **135.**

TA. 28775. **Service à gâteaux,** porcelaine de Limoges décor filet or. *Les 13 pièces.* . . . **27.**

TA. 28781. **Série de 3 saladiers,** 1/2 cristal blanc moulé. **7.50**

TA. 28771. **Service faïence** décor 2 tons. Composé de : 24 assiettes plates, 12 creuses. 12 dessert, 1 soupière, 1 saladier, 1 plat rond, 1 plat ovale, 1 plat creux, 1 bol à sauce, 2 raviers, 2 plats à crème ou à fruits.
Table et dessert *58 pièces.* **110.**

TA. 28770. **Service 1/2 cristal blanc** moulé côtes vénitiennes. *Les 38 pièces.* . **29.**

TA. 28773. **Série de 3 plats creux,** porcelaine blanche à feu. **8.75**

TA. 28780. **Gobelets 1/2 cristal,** moulure losange. *Le paquet de 12.* **7.75**

TA. 28779. **Tasses porcelaine** de Limoges, décor filet or. Café **2.90** Thé **3.25** Moka **2.25**

TA. 28783. **Salière** Cérébos ½ cristal blanc, bouchon couleur. **4.90**

TA. 28774. **Service** porcelaine de Limoges décorée. Café, *les 15 pièces.* **65.** Thé, *les 15 pièces.* **75.**

TA. 28787. **Service porcelaine blanche,** décor filet or. *Les 58 pièces,* table et dessert. . . **245.**

TA. 28786. **Théière** 4 tasses, terre vernissée noire. **5.75**

TA. 28785. **Filtre à café** en grès brun, pour 6 tasses. . . . **7.75**

TA. 28776. **Saucière** gras et maigre, porcelaine décorée filet or. *La pièce.* **5.90**

TA. 28784. **Dessous** de carafe 1/2 cristal moulé. **1.50**

NZ. 72085. **Balai** paille verte, qualité supérieure spéciale pour tapis. **9.90**

NZ. 72091. **Aspirateur de poussières "MORS",** moteur universel 110 v., en coffret, avec tous ses accessoires. **665.**

NZ. 72094. **Plumeau** autruche douce, sur manche jonc. Long. du manche environ 0m60. **7.50**

NZ. 72081. **Balai** paille blanche, très belle qualité, fabrication forte. **5.75**

NZ. 72092. **Balai** garanti soie pures, très belle qualité, bouts protecteurs feutre. Prix exceptionnel. Sans manche. **17.50**

NZ. 72093. **Balayeuse** mécanique pour tapis, système perfectionné, marque "Triomphe", réservée au *Bon Marché.* **68.**

NZ. 72090. **Plumeau d'appartement,** autruche choisie. Long. des plumes env. 0m32. **12.50**

NZ. 72088. **Frotteuse** pour parquets, brosse soies fortes. Poids environ 6 kil. Av. manche. **26.**

NZ. 72095. **Balai** coton pour le nettoyage des carrelages, mosaïques. Grande taille. Avec manche. **11.95**

NZ. 72087. ***Le Sans Pareil*** **Savon** comprimé pour le nettoyage de tous les ustensiles de cuisine. *La boîte de 6 pains.* **4.75**

NZ. 72084. **Savon** en copeaux, préparation spéciale pour lessiveuses et machines à laver. *Le sac de 4 kg. env.* **18.50**

NZ. 72082. **Savon noir** bonne qualité pour nettoyage des carrelages, éviers, etc. *Le seau de 4 k.500* **15.90**

NZ. 72086. **Encaustique** du *Bon Marché,* qualité supérieure pour parquets, meubles. La boîte de 1 k. env. **9.50** Le seau 2 k. 500 **23.50**

AR. 43372. **Eau de Cologne** supérieure 90°, pour la toilette et les frictions. *Le litre.* **33.**

AR. 43371. **Savon au lait d'amandes** rose, à la rose, qualité supérieure, pour la toilette et l'office *La barre de 1 kgr.* **11.75**

OX. 85852. **Sac à provisions** grande coupe, en taupeline noire forte, larges soufflets. **10.90**

OX. 85851. **Sac midinette** en cuir de phoque, basane, fermoir nickelé, 2 poignées et forte poignée cuir.
Longueur 0m23. **18.75**
Longueur 0m26. **20.50**
Longueur 0m29. **22.»**

JN. 31104. **Portemanteaux rustiques,** teintés vieux chêne. 3 têtes — **11.75** ; 4 têtes — **14.75**

JN. 31115. **Bandes de porte-chapeaux et portemanteaux** modernes, fer forgé martelé.
La bande. 2 têtes — **18.** ; 3 têtes — **28.** ; 4 têtes — **35.**
La tête seule. **5.90**

JN. 31111. **Tabouret,** très belle fabrication tout hêtre, dessus emboîté. **14.90**

JN. 31106. **Plaques de propreté** pour fourneaux à gaz ou à pétrole. Émail teintes diverses. **37.**

JN. 31114. **Table support** pour fourneaux à gaz. Émail teintes diverses . . **95.**

JN. 31. **Cheminée des Ardennes "FAURE"** à feu continu. Émail 1re qualité, de diverses teintes . . . . . **376.**

JN. 31108. **Seau à charbon** tôle vernie forte. Diam. 0m26. **5.25** La pelle. **».95**

JN. 31116. **Commode moderne** hêtre et bois blanc, prête à peindre. Haut. 0m85, larg. 0m70, profondeur 0m35. **165.**

OCCASIONS EXCEPTIONNELLES

COURRIER DES THÉATRES

La répétition générale à l'Opéra-Comique de « la Fiancée Vendue » de Smetana



(Photo Studio Achay, Neuilly.)
Une scène de la « Fiancée vendue » : au centre, Mlle Féraldy (Marienka), et M. Claudel (Jénik)

L'avant-scène monte lentement ; un rideau écarlate, que la rampe illumine, paraît, encadré d'outremer ; un châle immense, rouge aussi, couvre à moitié cela. Les premières mesures de *La Fiancée vendue* s'évadent de l'orchestre que domine la silhouette fine de M. Louis Masson.

Les violons s'emballent. Un rythme fou secoue cette ouverture, coupé de phrases attendrissantes : savoureux cocktail.

Voici des danses, des chœurs : « C'est la fête d'un village... » ... d'un village tchèque. Quel peuple joyeux ! Quel peuple jeune ! Bien des danseurs ont les cheveux gris.

Marienka, ce sont d'adorables et tendres mélodies tressées aux mèches blondes de Mlle Féraldy. Et ce duo, avec Jénik qui l'aime tant, avec quel esprit y sont évités les écueils où vont buter tant d'autres duos d'opéra-comique, trémolos, roulades et ritournelles. Là, tout est simplicité et douce naïveté, vrais sourires de jeunes âmes qui se cherchent. La ligne est souple, le contrepoint serré pourtant, mais nul effort, et un orchestre raffiné. Cette mesure, cet équilibre paisible sont un des caractères essentiels de l'œuvre. L'ardeur des danses, un peu sauvages, n'en fait que davantage d'impression.

Et que d'esprit, enfin ! Ce type de Vachek ! Le bel amoureux, légèrement gâteux à la fleur de l'âge, follement niais et qui s'y reprend à dix fois pour prononcer chaque mot ! C'est le mari qu'on veut donner à la toute belle Marienka, ma foi ! Mais le gros homme besogneux (autre type excellent), qui toute la pièce s'emploie à cette infamie, sera roulé comme il faut par Jénik, qui n'aura vendu sa fiancée que pour mieux s'en saisir à la fin. Et Vachek finira dans la peau d'un ours de foire.

Intrigue naïve, peut-être, et naïf l'empressement que met à s'y mêler la foule entre une danse et un chant tout pleins d'allégresse. N'importe. Cette naïveté est un attrait encore, que rehausse l'éclat d'une musique coulant de source pure. Le quatuor, traité avec maîtrise, y joue un rôle prépondérant. Les bois y sont discrets et plus encore les cuivres. Un art délicat, empreint de sincérité et bourré d'adresse. Le chant, d'un bout à l'autre, reste au premier plan. Ce qu'il faut.

L'interprétation est bonne. Deux artistes ont fait d'excellentes choses : Mlle Féraldy et M. Hérent. La première évoque une Marienka blonde de cheveux et douce de cœur, rusée aussi, pas mal têtue. Voix de cristal. Du second, le Vachek est joli, tout plein de finesse : voilà du travail intelligent. M. Allard, basse robuste, et M. Claudel, agréable ténor, campent des silhouettes vivantes. Mmes Ferrat, Vavon, Lebard, MM. Rousseau, Azéma, de Creus et Gilles réalisent un ensemble vocal des plus heureux.

Que de grâce, et de malice, et de vivacité dans les danses de Mlle Lydia Wisiakova, dont les yeux, les jambes et les épaules ont bien de l'esprit.

De M. Louis Masson, l'interprétation, fouillée et très attentive, met en relief chaque mesure de la partition. Et la mise en scène de M. Ricou fourmille de jolies trouvailles; sous son impulsion, les chœurs, toujours assez nonchalants, ont pris vie : leur pétulance et leur rusticité exacte nous ont charmés, et aussi les décors de M. J. Wenig qui nous font connaître un beau pays lointain, plein de charme, que nous ne pouvons pas ne pas aimer bien vite.

Une belle salle, enfin, une salle enthousiaste, où se mêlait au public habituel des générales l'élite de la colonie tchécoslovaque de Paris. Dans une avant-scène, M. Osuski, ministre de Tchécoslovaquie, et Mme Osuski écoutaient passionnément ces pages dont la création à Paris est un peu leur chose.

Aux couturières, mardi, dans la salle, grise de housses, choristes et danseuses, en costumes tchèques, se mêlaient aux invités. N'était-ce point là un symbole de l'union étroite des deux patries, union que renforce cette réalisation, sur une de nos scènes nationales, de l'œuvre maîtresse du grand artiste de là-bas ?

Yves DAUTUN.

Opéra, 9 h., Récital Jean Kubelick.
Français, 1 h. 45, Andromaque, l'Epreuve; 8 h. 30, la Reine Fiamette.
Opéra-Comique, 1 h. 30, le Chemineau; 8 h. 15, Sarati le Terible.
Odéon, 2 h. 30, le Bourgeois gentilhomme; 8 h. 30, le Pape Johannès.
Gaîté-Lyrique, 2 h. 30, et 8 h. 30, Paganini.
Trianon-Lyrique, 8 h. 30, Rêve de valse.
Châtelet, 2 h. 30, 8 h. 30, Michel Strogoff.
Variétés, 8 h. 30, Topaze, de Marcel Pagnol.
Porte-Saint-Martin, 2 h. 30 et 8 h. 30, Napoléon IV (Véra Sergine).
Th. de Paris, 8 h. 45, Coiffeur pour dames.
Gymnase, 3 h. et 9 h. 15, le Secret.
Sarah-Bernhardt, 8 h. 15, Cyrano de Bergerac.
Renaissance, 2 h. 45, la Madone des sleepings
Palais-Royal, 2 h. 30, 8 h. 30, l'Age d'or.
Marigny, 2 h. 45 et 8 h. 45, Coups de roulis.
Mogador, 2 h. 30 et 8 h. 30, Rose-Marie.
Ambigu, 8 h. 45, le Chemin de Buenos-Ayres.
Antoine, 2 h. 45 et 8 h. 45, J'ai tué.
B.-Parisiens, 2 45, 8 45, Une nuit au Louvre.
Femina, 8 h. 45, la Guêpe.
Michodière, 8 h. 45, Vient de paraître.
Athénée, 2 h. 45, 8 h. 45, Votre sourire.
Th. Edouard-VII, 9 h., Mariette.
Madeleine, 8 h. 45, Broadway.
Folies-Wagram, 8 h. 45, Térésina (A. Baugé).
Nouveautés, 8 h. 45, la Guitare et le Jazz.
Théâtre de l'Avenue, 9 h., le premier Hamlet.
Comédie des Champs-Elysées, 9 h., Siegfried.
Scala, 9 h., la Puce à l'oreille.
Grand-Guignol, 8 h. 45, l'Homme nu.
Daunou, 2 h. 45, 8 h. 45, l'Eau à la bouche.
Michel 9 h., Un ménage de hannetons.
Th. des Arts, 8 h. 30, le Cadavre vivant.
Com.-Caumartin, 9 h., Toi que j'ai tant aimée
Mathurins, 9 h., Week End.
Potinière, 9 h. 15, Quatuor.
Atelier, 9 h., A quoi penses-tu?
Studio Champs-Elysées, 9 h., Brout.
Nouv.-T. Comœdia, Un joli monsieur (opér.)
Ba-Ta-Clan, l'Autoritaire (Signoret).
Cluny, 8 h. 30, le Père Lampion (Tramel).
Déjazet, 8 h. 30, J'aurai Lulu.
Œuvre, Celui qui voulait jouer avec la vie.
Eldorado, 9 h., le Chevalier Lafleur (F. René).
Ternes, 8 30, Troublez-moi (Dranem).
Montrouge, Procureur Hallers (Gémier).
N.-Théâtre, demain, Troublez-moi (Dranem).
Bouffes-du-Nord, le P'tit marmiton (Biscot).
Moncey, 8 h. 45, Une femme dans un lit.
Th. Populaire (Trocadéro), le Monde perdu (ciné).

AUJOURD'HUI. — Théâtre des Arts (Compagnie Pitoëff); 8 h. 30, répétition générale du *Cadavre vivant*, drame en neuf tableaux de Léon Tolstoï, traduction de M. Georges et Mme Ludmilla Pitoëff.

-o- OPERA. — Mme Audaye, dont le talent a été apprécié, lors des représentations de l'Opéra de Vienne dans *Tristan et Yseult*, chantera prochainement *Samson et Dalila*.

-o- COMEDIE-FRANÇAISE. — La prochaine représentation de la *Reine Fiammette*, en dehors de l'abonnement, aura lieu le 27 courant.

— M. Silvain, doyen de la Comédie, à son retour de la tournée officielle de Belgique, où il interprète le *Père Lebonnard*, jouera le 28 en matinée le rôle de Chrysale des *Femmes savantes* sur la scène de la Maison de Molière.

-o- OPERA-COMIQUE. — *Werther* reparaîtra sur l'affiche à la matinée de dimanche prochain, avec Mlle Madeleine Sibille dans le rôle de Charlotte et M. Rogatchewsky dans celui de Werther. A leurs côtés, MM. Georges Villier, Tubiana et Mlle Corney compléteront la distribution de l'œuvre de Massenet.

-o- ODEON. — M. Maurice de Féraudy, sociétaire de la Comédie-Française, jouera le *Bonheur du jour* dimanche prochain 28 courant, en soirée.

-o- GAITE-LYRIQUE. — Aujourd'hui en matinée, à 2 h. 30, *Paganini*, l'opérette de Franz Lehar ; spectacle de famille.

-o- Pte-St-MARTIN. — Aujourd'hui en matinée à 2 h. 30, le grand succès actuel *Napoléon IV*, avec Véra Sergine, Henri Rollan, Jacques Varennes, Barencey, Chabert, Coizeau et Mme Nelly Cormon. Matinée jeudi, samedi et dimanche.

-o- THEATRE DE PARIS. — Malgré le succès toujours croissant de *Coiffeur pour dames*, l'amusante comédie de MM. Gerbidon et Armont ne pourra être jouée au delà du dimanche 4 novembre, par suite du départ de l'inimitable créateur du rôle de Mario, M. Max Dearly.

-o- GYMNASE. — En suite d'un accord établi pour un certain nombre de représentations, la direction du Gymnase présentera au public une pièce nouvelle de M. Jacques Sindral intitulée *Doublé*, dont la répétition générale et la première représentation sont dès à présent fixées aux 12 et 13 novembre prochain.

Doublé est la première œuvre dramatique de M. Jacques Sindral, à qui l'on doit ces beaux et profonds romans d'analyse : *l'Attirance de la mort, Mars...*

La comédie de M. Jacques Sindral a pour interprètes : Mlle Gaby Morlay; MM. Charles Boyer, d'Orléac et Capoul.

-o- THEATRE ANTOINE. — Aujourd'hui jeudi en matinée et en soirée, *J'ai tué*, la belle et si humaine comédie de M. Léopold Marchand, avec l'éclatante distribution de la création.

-o- Le *Chemin de Buenos-Ayres* triomphe tous les soirs au NOUVEL-AMBIGU. Au 3e acte : le *Boca*, l'extraordinaire danseuse andalouse Carmen Joselito. Auj., mat. et soirée.

-o- PALAIS-ROYAL. — Aujourd'hui à 2 h. 30, matinée de la revue de Rip, *l'Age d'or*, avec Albert Brasseur, Dorville, avec Thérèse Dorny, Franconay et Duvallès, avec Sim-Viva.

-o- BOUFFES-PARISIENS. — Aujourd'hui à 2 h. 30, matinée d'*Une nuit au Louvre*, le grand succès d'opérette, avec Edmée Favart, Henry Defreyn et Edmond Roze, Renée Divrac, avec Lucien Baroux et Koval.

-o- BA-TA-CLAN. — Dernière de Signoret. Demain, rentrée de Germaine Revel dans le *Barbier de Séville*.

-o- NOUVEAU-COMOEDIA. — Un succès !... Un très gros succès ! !... Un formidable succès ! ! !... *Un joli monsieur*, opérette de Bastia. Cloquemin, musique d'Irving Paris.

-o- TH. TERNES. — Dranem et S. O'Nil dans *Troublez-moi!* Demain: Gémier et Damia.

-o- Ce soir, à l'Ecole Lavoisier (19, rue Denfert-Rochereau), causerie de M. J.-E. Bayard sur « Montparnasse », sous la présidence de M. Robert Bos, conseiller municipal.

-o- Ce soir, à 8 h. 30, au Palais du Trocadéro, sous la présidence du général de Castelnau, représentation de gala de la « Goutte d'Eau », organisée par la Ligue des droits du religieux ancien combattant (D.R.A.C.). Places : 25, 15, 10, 6 francs.

-o- THEATRE DU « JOURNAL ». — Des artistes de l'Odéon interpréteront ce soir, au théâtre du *Journal*, 100, rue de Richelieu, deux pièces de MM. Paul Diolot et Alex Puget : *Pierrot dans la neige* et *l'Amour et le bourreau*.

MAX DEARLY
dans COIFFEUR POUR DAMES
au THÉATRE DE PARIS
remporte chaque jour un TRIOMPHAL SUCCÈS

LA MUSIQUE

ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE PARIS
THEATRE DES CHAMPS-ELYSEES
Samedi 27 octobre, à 21 heures
A. BOROWSKY
2e Symphonie (Beethoven); Concerto en ré mineur (J.-S. Bach) ; Symphonies d'instruments à vent (I. Stravinsky); Concerto (A. Roussel); Joyeuse Marche (E. Chabrier).
Direction E. Ansermet
Billets 5 à 30 fr. : Pleyel, Théâtre, Editeurs

SPECTACLES ET CONCERTS

Folies-Bergère, 8 h. 30, la Grande Folie.
C.-Mayol, 8 h. 30, le Cochon qui sommeille.
Palace, 8 h. 30, la Beauté de Paris.
Empire, 2 h. 30, 8 h. 30, première fois en France Jazz chinois.
Casino de Paris, 2 30, 8 30, Paris qui joue.
M.-Rouge, 8 30, Paris qui tourne (Misting.).
Apollo, 2 30, 8 30, Gracie Fields, A. Berley.
Européen, 3 h. et 9 h., Cariel.
Kursaal,m., s.,Frehel, Danvers, Langlois, 10 at.
Cirque d'Hiver, 2 h. 30, 8 h. 30, les Fratellini.
Cirque de Paris, 8 30; m. j., d. (de 2 à 14 fr.).
Cirque Médrano, 8 30; mat. jeudi, sam., dim.
Luna-Park, tous les jours matinée et soirée.
Magic-City, t. l. s., bal, 2 orch.; dim., m., s.
Jardin d'Acclim., entrée, 2 fr.; enfants, 1 fr.
Pal. Pompéien, jeudi soir.; sam., dim., m., s.

-o- « La nouvelle étoile, Edmonde Guy, brille dans tout l'éclat de sa jeunesse, de sa beauté au PALACE dans la *Beauté de Paris*, féerie moderne, 50 tableaux luxueux et chatoyants présentant sous de multiples aspects l'apothéose de la lumière et de la couleur. » (Fred Orthys, le *Matin*.)

EMPIRE Music-Hall Cirque
MATINÉE A PRIX RÉDUITS
Pour la première fois en France
LES CHENESE SYNCOPATORS
célèbre jazz chinois
GUSTODIA ROMERO
Le chanteur VALIÈS
CHARLOT
du Trio RIVELS
PEPINO et son cirque miniature
Les irrésistibles clowns ANDREU
et la célèbre fantaisiste
MARIE DUBAS

-o- CONCERT MAYOL. — Matinée et soirée, une opérette de Rip, le *Cochon qui sommeille*, jouée, chantée et dansée par Pierrette Madd, George, Trévoux, Lenoir, avec Arletty et 60 artistes. Au 2e acte, les Filles de marbre, la danseuse aragonaise Isabel Rodriguez, les Alma sisters.

-o- « Un Mariage au Mexique, d'une somptuosité admirable, inspiré des richesses de Vélasquez, 200 artistes en scène, est un des clous de la revue du PALACE la *Beauté de Paris*. » (André de Beauregard, *Parures*).

-o- EUROPEEN. — Matinée tous les jours avec fauteuils de 1.50 à 3 fr.

-o- Le système planétaire en mouvement, la plus formidable découverte scénique est un des clous de la grande revue la *Beauté de Paris*, au PALACE.

-o- PALAIS POMPEIEN, 58, rue Saint-Didier, à 9 heures, grand bal du jeudi ; samedis et dimanches, matinée et soirée.

-o- Pizarro, le roi du tango, avec son célèbre orchestre argentin, ne se fait entendre en personne qu'au PALACE.

-o- On rit au PALACE, avec le comique Doumel, Marseillais, et Henry, Belge.

-o- C.O.N.S.T.A.N.T.I.N.O.P.L.E. est le refrain à succès de la revue du Palace. Habituez-vous à l'épeler et venez gagner un pull-over.

CINÉMAS

Madeleine-Ciné, le Jardin d'Allah.
Paramount, Condamnez-moi (Esther Ralston)
Gaumont-Palace, Ben-Hur (Ramon Novarro).
Aubert-Palace, Madame Récamier.
Max-Linder, Cadet d'eau douce.
Marivaux, la Passion de Jeanne d'Arc.
Electric-Palace, la Grande Aventurière.
Impérial, mat. et soir, les Fugitifs.
Cigale-Cinéma, Nostalgie.
Carillon, Nosferatus le Vampire ; Charlot.
Omnia-Pathé, le Président (Mosjoukine).
Caméo, m., s., l'Eau du Nil.
Artistic, le Tourbillon de Paris.
Luna (9, c. de Vincennes), Napoléon (3e p.).

LE « TOURBILLON DE PARIS » AU LUNA

Ce grand et magnifique film français passe à partir de demain vendredi au Luna, 9, cours de Vincennes (place de la Nation). Il sera accompagné par l'excellent orchestre (dix musiciens) que le public acclame à chaque représentation. Location ouverte pour les sept soirées et trois matinées.

CINÉ MAX-LINDER
BUSTER KEATON et ERNEST TORRENCE dans
CADET D'EAU DOUCE
Un chef-d'œuvre d'humour

Les agents auxiliaires de l'Etat reçus au ministère des Finances

Une délégation de la Fédération nationale des agents auxiliaires de l'Etat a été reçue hier par M. Fournier, directeur du budget et du contrôle financier.

Cette délégation a soumis l'ensemble des revendications du personnel auxiliaire de l'Etat à M. Fournier. Ce dernier a promis de l'examiner avec la plus grande bienveillance, en même temps qu'il s'efforcerait d'y apporter une solution favorable.

COURRIER DES AMATEURS DE T.S.F.

25 octobre.

LE SALON DE LA T.S.F. OUVRE AUJOURD'HUI SES PORTES

Le cinquième Salon de la T. S. F., organisé au Grand Palais par le Syndicat professionnel des industries radio-électriques, ouvre ce matin ses portes à 9 h. 30. Il durera jusqu'au 4 novembre. Le nombre des exposants s'élève cette année à 280, répartis sur une surface de 5.400 mètres carrés.

On ne parle pas plus cette année pour la T. S. F., que pour l'automobile de « révolution ». Des « évolutions » seulement, dans les détails, concourent à un meilleur rendement des montages.

Les changeurs de fréquence se multiplient, alors que les classiques postes à résonance se font de plus en plus rares. Dans l'une et l'autre espèce on a cherché la commande unique sans l'atteindre. Les postes les plus modernes comportent encore deux ou trois réglages simplifiés à l'extrême, ce qui n'est déjà pas mal.

Un auditorium modèle, vu par un de nos meilleurs décorateurs, sera présenté dans le salon d'honneur de l'exposition. Il ne manquera pas de susciter un vif intérêt ; il y a encore tant de gens qui ne savent pas ce qu'est un radio-concert... du côté des coulisses.

Comme les précédents, le cinquième Salon aura les honneurs des visites officielles. Le Président de la République y viendra demain vendredi à 10 heures, ainsi que MM. Painlevé, Tardieu et Laurent-Eynac. Les personnalités de la T. S. F. y viendront le 30 octobre à 10 h. 30. Ce sera une visite de « travail » d'où le protocole sera banni.

LES PRINCIPALES ÉMISSIONS FRANÇAISES

Poste du PETIT PARISIEN (340,9 - 0 kw 500)

20 h. 45, disques, causerie et informations de presse.

21 heures, concert avec le concours de Mlle Jane Gatineau, soliste des Concerts Colonne, dans : **Air de Serse** (Hændel) ; **Fidélio**, « air » (Beethoven) ; **L'Aurore, la rose et le lis** (Schumann), et de M. Louis Guenot, de l'Opéra-Comique, dans **Philémon et Baucis**, « air de Vulcain » (Gounod) ; **La Jolie fille de Perth**, « Quand la flamme... » (Bizet) ; **Les Fêtes d'Alexandre**, « Chant de guerre » (Hændel).

Ouverture de Mélusine (Mendelssohn) ; **Paris et Hélène, ballet** (Glück).

21 h. 25, informations.

21 h. 30, la demi-heure symphonique, sous la direction de M. Francis Casadesus.

Allegro con brio et andante con moto de la Cinquième Symphonie en ut mineur (Beethoven).

22 heures, informations, concert : **Les Maîtres chanteurs, sélection** (Wagner) ; **Valse triste** (Sibélius) ; **Marche troyenne** (Berlioz).

ECOLE SUPERIEURE DES P. T. T. (458 m., 0 kw. 5. — 8 h. : informations. 9 h. 25 : signaux horaires. 12 h. : concert. 13 h. : Radio-Journal de France économique.

14 h. : *Raymond* (Thomas); *Louise* (Charpentier) ; le *Vaisseau fantôme* (Wagner) ; *Sérénade d'amour* (Schubert) ; le *Souvenir* (Georges) ; *Marche française* (Saint-Saëns).

15 h. : cours de clôture de la Bourse des valeurs. Une heure de musique enregistrée.

18 h. 30 : Radio-Journal de France.

20 h. 30 : Ouverture d'*Alceste* (Glück) ; *Berceuse*, la *Jeune Princesse* (Grieg) ; *Impromptu et variations* (Schubert) ; *Danse espagnole* (Granados) ; *Romance andalouse* (Sarasate) ; *Rondo capriccioso* (Saint-Saëns); le *Jongleur de Notre-Dame* : Légende de la sauge (Massenet) ; Airs et duos de *Gillette de Narbonne* (Audran) ; *Danse espagnole* (Moszkovski).

TOUR EIFFEL (2.650 m., 12 kw.). — 17 h. 45, M. Brouet : « Les à-côtés du music-hall. » ; M. P. Vergniaud : « Les assurances sociales et l'agriculture. » ; M. André Delacour : « Le postillon. » ; Me Sasia Erhlich, avocate à la cour : « Chronique du Palais. » ; M. Bender : « Cinq minutes d'automobilisme pratique. »

19 h. 30, *Credo d'amants ; Dans la pagode d'amour ; Yoyo ; la Madone des roses ; Eh ! ah ! Maria Juanita ; Yasmina, Rosaria ; les Baisers de Ninon ; Stabilisons ;* les *Pommes.*

RADIO-PARIS (1.765 m., 3 kw.). — 6 h. 45 et 7 h. 30, leçon de culture physique.

12 h., conférence protestante : « Les mères huguenotes », par le pasteur Durrleman.

12 h. 30, *Rapsodie* (P. Gaubert) ; *Canzonetta ; Conte amusant ; Symphonie légendaire* (B. Godard) ; *Eugène Onéguine* (Tschaïkowski) ; *l'Arlésienne* (Bizet).

15 h. 45, musique symphonique ; chant et danse ; causerie, par M. G. Colomb.

20 h., concert : Les documents de l'Histoire (période révolutionnaire) : *Prairial et chute de la Montagne ; Symphonie inachevée* (Schubert) ; *Concerto* (Mendelssohn) ; *Romance* (Saint-Saëns) ; le *Rire du faune* ; la *Chanson du vent* (Dorson) ; *Valses viennoises* (Johann Strauss) ; *Chanson d'amour* (Schubert).

RADIO L. L. PARIS (370 et 60 m., 3 kw.). — 12 h. 30 : *Ramona* (Berlin) ; solo de violoncelle : Mme Mendès-Guasco ; airs de *l'Arlésienne* (Bizet) ; *Iris*, mélodie (E. Flament) ; *Aubade d'amour* (Mouti) ; *Mosaïque provençale*, vieux airs provençaux (Ch. Seringes).

RADIO-VITUS (302 m., 0 kw. 5). 19 h. 30, journal radiophonique.

RADIO-TOULOUSE (391 m., 3 kw.). — 12 h. 45 : celesta et guitare hawaïenne : *Aloha ohe ! Petite grand'mère* ; le *Carillon; Waïlana waltz.*

12 h. 54 : *Sous la feuillée* (F. Thomé) ; *By the waters of Minnetonka* (Lieurance).

13 h., chant : *D'une prison ; Cimetière de campagne* (Reynaldo Hahn); *Julie ; Tout ça c'est pour vous* (José Fadilla) ; *On m'suit* (Chagnon) ; *l'Ame des roses* (Buxeuil) ; *Danse hongroise* (Brahms) ; *Sérénade* (Moszkowski).

13 h. 25, danses pendant vingt minutes : *That melody of love*, valse (Donaldson) ; *Maybe l'el baby you*, fox-trot (Stamper) ; *Sugar foot stomp*, fox-trot (Armstrong) ; *Coeble stones*, fox-trot (Pollack) ; *Canuela*, tango (Parys) ; *Ruigenor*, tango (Mallo).

20 h. 30, *Comte Obligado*, tango ; la *Caravane* ou la *Fille du Bédouin*, one step (Moretti) ; *Milonguerita*, tango ; *Voluptuosa*, tango (Padilla).

20 h. 45, *Hérodiade* : Charme des jours passés (Massenet); *Rigoletto* : Qu'une belle... ballade (Verdi) ; *Faust*, sérénade (Gounod) ; *Carmen* : la Seguedille ; Habanera (Bizet) ; *Invitation au voyage* (Duparc) ; les *Roses d'Ispahan* (Fauré).

21 h., la *Perle du Rouergue* (Dupas) ; *Fête au village* (Andrieu) ; *Plaisir d'amour*, romance (Martini) ; *I Mandolini a congresso*, fantasio (Bracco) ; la *Traviata* (Verdi) ; *Soir d'été, rêverie* (Marc Delmas) ; *Salut lointain* (Doriugue).

Pendant l'entr'acte : chants : la *Romance de la Sauge* (Massenet) ; les *Bateliers de la Volga, en russe* (X.) ; *Prophète*, en russe (Rimsky-Korsakov) ; *Jocelyn*, berceuse (Godard) ; les *Saltimbanques* : C'est l'amour (Ganne) ; Stances de *Lakmé* (Delibes).

RADIO-LYON (291 m., 1 kw. 5). — 20 h., *Prométhée; Largo appassionato* (Beethoven); *Ma Mère l'Oye* (Ravel) ; *Nocturne en mi bémol* (Chopin) ; *Moment musical* (Schubert).

NICE-JUAN-LES-PINS (244 m. 5). — 13 h., *Carnaval des enfants* (Zieherer) ; « Le coin des enfants », causerie par Marcel Laporte (Radiolo) ; *Visite de Riquette* (René Poleri) ; *Danse d'Isis* (Verdun) ; *Sérénade espagnole* (Capri) ; la *Dame de pique* (Suppé) ; *Serment d'amour* (Mezzacopo) ; la *Veuve joyeuse* (Lehar). 20 h., soirée littéraire : les *Fourberies de Scapin* (Molière).

... ET ÉTRANGÈRES

LONDRES (361 m. 4, 3 kw.). — DAVENTRY (1.532 m., 25 kw.). — 11 h., 12 h, 13 h., 14 h. 50, 18 h. 30, concert.

19 h. 45, Ouverture de *Semiramis* (Rossini) ; *Orphéus* (Liszt) ; Air de la *Tosca* (Puccini) ; *Tarentelle* (Rossini) ; Suite de *Casse-noisette* (Tschaïkowski); Ouverture de *Benvenuto Cellini* (Berlioz).

DAVENTRY EXPERIMENTAL (491 m., 12 kw.). — 15 h. : ouverture de *Tannhæuser* (Wagner) ; *Petite Musique du soir* (Grabner) ; *Concert de piano* (Tcherepnine) ; *Symphonie n° 2 en fa mineur* (Dvorak).

16 h. 30 : récital d'orgue : ouverture d'*Athalie* (Mendelssohn) ; *Valse en mi dièse mineur* (Chopin) ; *Simple aveu* (Thomé) ; *Allemagne, Espagne, Italie* (Moszkowski) ; *Monsieur Tricotini* (Rawlinson) ; *Journées d'été* (Eric Coates).

21 h. : *Etude de concert en do* (Liszt) ; *Marche funèbre pour l'enterrement d'une marionnette* (Gounod); trois chansons anglaises chantées par Parry Jones ; *Pavane pour une infante défunte* (Ravel); chansons anglaises (Parry Jones); *Mélodie en la* (Rubinstein) ; la *Fileuse et Scherbini* (Raff) ; *Ave Maria* (Schubert).

HOLLANDE (1.071 m., 10 kw.). — 17 h. 10: Programme dédié à Bizet, les *Pêcheurs de Perles ; l'Arlésienne ; Leila* (les Pêcheurs); *Djamileh* ; Air de *Catharine* ; la *Jolie fille de Perth* ; *Jeux d'enfants*.

19 h. 55, Diffusion du concert donné à la salle de musique d'Amsterdam. L'orchestre de la salle sous la direction de M. Pierre Monteux ; *Symphonie* (Haydn) ; *Sinfonietta* (Loo Janacek) ; *Concerto* (Mendelssohn) ; les *Maîtres chanteurs de Nuremberg* (Wagner).

BERLIN (483 m. 9, 4 kw.). — 16 h. : morceaux pour piano: *Rondo en si bémol majeur* (Vitasck) ; *Rondo polonaise* (Beevyrowsky) ; *Suite n° 11 ; Des cinq études de jazz* (Schulhoff).

LANGENBERG (468 m. 8, 25 kw.). — 9 h., 11 h. : relais de Hambourg ; départ pour New-York du transatlantique *Hambourg*.

12 h. 5 : ouverture de la *Grotte de Fingal* (Mendelssohn) ; *Au revoir*, valse (Waldteufel) ; mélodies de l'opéra *Aïda* (Verdi) ; *Chuchottement des fleurs* (Blon) ; mélodies de l'opéra *Gianni Schicchi* (Puccini) ; *Menuet en style ancien* ; *Gavotte* (Burmester) ; *Rêverie* (Vieuxtemps) ; *Sérénade* (Tarenghi) ; *Scherzo musical* (Aston).

STUTTGART (379 m. 7, 4 kw.). — 19 h., transmission de la salle de concert à Stuttgart ; musique de chambre : *Quatuor à cordes en mi bémol majeur* (Mozart) ; *Quatre chansons avec le quatuor à cordes* (Walter Klein) ; *Quatuor à cordes en fa majeur*, op. 59, n° 1 (Beethoven).

VIENNE (517 m., 7 w.). — 9 h., transmission de Hambourg ; départ pour New-York du transatlantique *Hambourg*.

18 h. 30, transmission du palais de l'Opéra d'Etat : Marguerite, de *Faust*, opéra en cinq actes de Ch. Gounod.

NOUVELLE ADRESSE
Etabl. G. M. P., 133, Fg St-Denis, Paris.
Choix énorme de pièces détachées de toutes marques. — Prix les plus bas. Catalogue gratuit et franco.

Avis important !.
Après un succès sans précédent en Angleterre TRIOTRON lance en France sa nouvelle lampe T.S.F. au Baryum au prix de 29.50
Dans votre intérêt exigez-la en insistant.
Plus pure, Amplifie davantage, Résiste aux chocs et survoltages
TRIOTRON RADIO
22, Boulevard Richard-Lenoir - Paris

FALCO
HAUT-PARLEURS DIFFUSEURS

LAMPE
METAL RADIO

RADIO-VISSEAUX
la Lampe de qualité

"Radiola"
RÉCEPTEUR DE LUXE
Sfer 28
à 6 LAMPES et à CADRE
700 fr.

FONDS DE COMMERCE ET INDUSTRIES

COMMERCE de GROS, INDUSTRIE, etc.

Industriel ferait bonne situat. à M. av. app. 50.000 gar. **JOUVE, 24, r. Oberkampf**, 2 à 6.

DIVERS

Quincaillerie seule de localité import. banl. beau mag. tenu 30 ans même pers. Cède apr. fortune. Vérit. occ. Px total 45.000 fr. **Grosjean-Beaudout et Cie, 62, bd Magenta, Paris**

Je vends direct. petite affaire **Couleurs-Mén.** tenue par gérante. Affaire à remonter. Av. 15.000 cpt. Vr sur place, **54, rue de l'Ourcq.**

Occasion unique pour agriculteur. **Transp.-Déménagt** face Mairie banlieue parisienne, 10 voit., 5 b chevx. App. 4 p. Loy. 2.500. Bén. 40.000. Av. 30.000. **Est-Office, 16, bd Strasbourg**

Unique. **Coiffeur-Parfumeur** banlieue imméd. tr. b. log. Inst. mod. 5 pl. h. et d. A enl. c. dép. Av. 18.000. **Négociations, 21, rue Auber.**

Chaussures 13e, bail 12 a. L. 2.000, aff. 200.000, av.30.000 log. **Zimmermann,32 bd Sébastopol**

IMPRIMERIE-PAPETERIE-LIBRAIRIE

A céd. cause santé, anc. mais. b. sit. centr. ville jol. banl. 18 km. Paris, nomb. trains. B. logé, 7 p. au 1er. Bel. **Papet.**, mat. imp., bon état. Loy. 5.000, b. 9 a. Ch. s. 180.000, b. Bén. Px 100.000, 90.000 cpt à prof. **K 32, P. Parisien.**

COMMERCES DE DAMES

Mercerie-Art. Paris, gentille affaire, prouv. 95.000 p. an. B. 12 ans à 1.000, 4 p. De conf. Av. 15.000. **Foyer Commercial, 46, r. de Bondy.**

Papeterie quart. popul. pr. Ecoles. Aff. 300 p. j. Av. 20.000. **PARANS, 50, r. des Archives.**

Ling.-Merc. B. 8 a. L. 800. Lgt 2 p. Aff. 150 p. j. Un. Av.10.000. **Huon, 35, r. Rivoli.Hôt.de V.**

Ling. (10e ar.) B. r. com. L. 2.000. Aff. 100.000 Av. 15.000. **Trémolière, 11 bis, r. Drouot.**

HOTELS

Hôteliers, envoi gratuit de liste sur demande grosses et petites affaires Paris et toute la France. **REAU, 132, rue de Rivoli.**

Urgent: maison meubl. Pte d'Orléans, 11 ch. rapp. 32.000. **GIMBAL, 12, r. Ernest-Cresson**

GERANCE D'HOTEL-BUREAU

29 nos près porte banlieue ouest, très commerçante. Avec 50.000. Rapport 70.000. Ferait promesse de vente si sérieux, à 180.000. Affaire unique.
DUTHIL, vins gros, 5, r. d'Alexandrie. Aide.

HOTELS-VINS

Hôtel-Vins 35 nos. Rap. 55.000. Buv. 300. B. 15. L. 6.000.Av. 100.000.**Claudel, 33, r. Rambuteau**

Café-Hôtel et Librairie, aff. de gare à 1 h. de Paris et face usine 400 ouvriers. Bail 12 ans, loyer 3.000, logt et 8 nos rapp. 10.000. La librairie rapporte 18.000 fr. net par an. Au comptoir, 500 fr. p. jour prouvés. C'est une affaire de gros rapport. On traite avec 40.000 fr. **LUC, 359, rue Saint-Martin.**

Ds gde ville 1 h. Paris b. **Café-Rest.-Hôt.** ang. 2 r. B. 12 a. L. 8.000. Rec. 1.000. Aff. magn. A enl. ste. Av. 45.000. **Leroy, 6, rue Saulnier.**

ALIMENTATION-CAFES-VINS BUVETTES-RESTAURANTS

Alimentat. Génér. B. 11 a. à 2.500, 4 gr. pces. On pr. 700 rec. Mari mal. cède de suite. Av. 16.000. **Ruche Commerciale, 10, rue Blanche.**

Café-Restaurant gare Est, tenu 5 ans. Bail loy. intér. Logt 3 pces. Install. moderne. Téléph. Aff. 700, facile à développ. Av. 40.000. Gd choix **Café-Hôtel-Tabac-Rest.** Paris. province. **TROQUIER et Cie, 36, bd Strasbourg.**

Alim. av. 2 pav. nfs. 500 m. J. Av. 10.000. Rest. en 7 a. **TOMA, 24, allée Télégraphe, Raincy.**

RETENEZ BIEN CECI

Bien à payer. Gérant et gérante dem. par propriét. p. **Dépôt-Vins-Alim.** Pet. gar. dem. Se présenter **Ets EURET, 4, bd Saint-Martin.**

UNE OCCASION AVEC 8.000 FRANCS
Alimentation Générale-Pâtisserie

Bail 8 ans. Loyer 1.600 fr. Sup. logt 3 pces. Affaires 300 francs et 800 samedi et dimanc. **PAILLARD, 60, rue Montmartre.** Métro Halles.

Sup. **Epicerie-Buvette** tr. b. sit. Log. 3 p. Aff. 500. A céd. av. 15.000. Voir en confiance **DISTILLERIE ENTREPOTS REUNIS, 95, Gde-Rue, Montrouge** (5 m. Pte Orléans), qui aid.

GERANTS et ACHETEURS de DEPOTS VINS avant de traiter venez nous voir, avons **Boutiques** bien plac. av. logt 3 à 5 pces gar. Recett. 900 fr. par jour, même début. Voir **MANTELL, 345, rue Saint-Martin.**

Beurre-Œufs. Aff. uniq. ten. 10 ans. Bl 8 ans. Loy. 2.000, 4 p. au 1er. Aff. 600.000. Cède si sér. av. 20.000. **Meyniel, 18, r. P.-Lescot, Paris**

Occasions. 3 Fonds **Café-Restaurant** gde lic. **Coul. et Vernis, Epicerie** à céder, petit cpt si sér. Vr **Banque, 26, r. du Dragon, Paris.**

Joli Bar, quart. commerç., emplacem. intér. 2 sal., bel. décorat., long bail, loyer nul. Aff. 400 p. jour garant. par vend. A enlev. urg., cause intime, même avec 140.000 fr. **Ets REAU, 132, r. de Rivoli.** Mo Châtelet.

Cède mon **Café-Billard**. Aff. 250 gar. Bail 8 ans. Loyer 2.400. Logement. 2 pièces. Me voir **29, rue des Amandiers** (Métro Père-Lachaise) Cause sérieuse.

PORTE PARIS. CENTRE USINES

Beau **Vins-Rest.**, 2 salles, 3 p. logt., 1 remise. Bail 13 a. Loyer 3.500. Aff. 500. Cptoir 200 100 p. vins, 20.000 alcool. Avec 14.000. **DU PLESSIS, 7, r. Du Bourg-L'Abbé-3e.**

Cause doubl. emploi, je cède même en gér., av. pet. gar., mon Alim.-Buv. tr. b. plac. Sup. logt 4 p. B. 9 a. Loy. couv. p. s.-locat. Me voir au fonds, **105, rue des Haies.**

Tabac-Café avec immeuble banl. tr. agréable Px tot. 100.000 à déb. ½ cpt. **Epic.-Buv.** gde lic. B. 15. L. 1.800. Log. 6 p. jard., riv. Rec. 800 p. jour. Av. 20.000 cpt.; **Epic.-Merc.-Confis.** Rec. 350. B. 9. L. 1.900, log. 3 p. Av. 12.000 cpt. **BRET, 22, bd Wallace, Puteaux.** Tr. 38 Maillot

AVANT LE 15 NOVEMBRE

et p. assurer aux intéressés le bénéfice de gr. efforts actuels de reprise clientèle, nous offrons à ménages et dames, même début., mais travailleurs et disp. 8.000 minim., la gérance de **Dépôts-Vins**, av. ou sans aliment. Particul. bien situés, bien agencés et bien logés, pouv. procur. bén. 2 à 8.000 p. mois. Nous étudierons soigneus. demand. d'achat. **FERRIERE et Cie, 102, bd Sébastopol.**

SANS INTERMEDIAIRE

700 fr. fixe et 5 0/0 à mén. ou dame sle p. ten. **Dépôt de vins**. Log. Garant. exig. 8.000. Ecr. ou voir de 2 à 6 h. propriétaire de **Caves Victor, 7, r. Cardinal-Mercier.** Mét. Clichy.

A céder sup. **Dépôt Vins-Liq.** Log. 3 p. gar. 8.000. Vrprop. **109 bis, av. Wilson, Montreuil**

Café-Tabac rue princip. banl. imméd. près 2 usines. Bail 10 ans. Loyer 1000 s.-locat. 3.600. Logt 3 p., cour. Tabac 110.000. Buvette 75.000. Traite avec 40.000. Aide acquér. sérieux **Ch. PIERRE, 49, rue Maubeuge.**

Café-Tabac sous-préfecture Seine-et-Marne. Bail 10 ans, loy. 3.500, 4 chambres, jardin, remise, poste essence, 3 salles. Aff. 270.000. Buvette, 130.000, avec 45.000. **LACOMBE, 21, rue Fontaine-au-Roi** (République).

A CEDER, 78, cours de Vincennes
Confiserie-Epicerie fine, bail 9 ans, loyer 2.000. Aff. 400. Prix à déb. S'y adr. directem.

A céder, superb. **Vins-Liq.-Aliment.** Lg bail. Logt 4 p., gros gain. av. 15.000. Au fonds. **LIENARD, 46, av. Joffre, Drancy** (Seine).

Gentil **Café-Bar** près République, face grand garage et atelier mécanique. Bail 13 ans, loyer 1.800, recettes, 250. Logt 3 piéc. Occas. rare, cause maladie, avec 20.000 seulement. **L. MAUXION, vins en gros, 79, rue Turbigo, Paris.**

Cause opération de ma femme, je cède mon petit comptant à ménage sér. mon **Epic.-Buvette** faisant 400 p. jour. Voir ensemble mon fournisseur. **MARTELL, 6, rue Pouchet.**

FONDS DE COMMERCE PROVINCE

Boulangerie ville, 3 quint. ¼, 350 croiss. p. j. ½ fant., pas de portage. Prix : 75.000 ½ cpt. **Café-Tabac** ville, B. 8 ans, loy. 1.000. Garant. 300 buv., 350 tab. p.j. Bén. 30.000 net, Av. 25.000 **Buvette-Epic.** camp. Oise, 150 p. J. Av. 6.000. Choix varié affaires. Liste gratuite. **René DULIEU, 48, bd Strasbourg, Paris.**

SUPERBE CAFE-BAR
avec 20.000 francs

bien placé. Install. neuve, beau comptoir, glaces, affaires 240 par jour, bail 9 ans. loy. 2.800, logt 3 pièces, aff. sérieuse à enlever. Urgent. **FERY, 35, boulevard de Strasbourg.**

CINEMAS ET GARAGES

Ciné 450 p. **Café-Tabac** si 5.000 b. b. 32.000 cpt 50; 2e 400 pl. **Caf.-2 Bill.** b. 80.000, cpt. 125. Prête arg. **Brémont, 9, r. Pergolèse**, 2 à 5.

BAUX A CÉDER

Bail à céder, gde **Boutique bijouterie, 71, av. de Clichy, Paris.** (Pr. la Fourche.) S'adresser sur place.

Bque log. 4 p., rem. auto, 11 a., b. act. fleur ou aut. **158, rue Ménilmontant. Urgent.**

LOCAL A REMETTRE

S'adr. **Concierge, 111, faubourg Poissonnière.**

SITUATIONS INTÉRESSÉES

Situat. 75.000, 1 mois vacanc. à M. sérieux dispos. 100.000 Autre 40.000. Av. 50.000. Tr. sérieux. **Agence Châtelet, 116, rue de Rivoli.**

CAPITAUX

PRETERAIS DIRECTEMENT de 10 à 40.000 fr. sur boutiques avec bail.
Ec. seul. **DUCLOS, 36, av. Chevreul, Asnières.**

DEPUIS 7 0/0 NET
GROS CAPITAUX à placer sur immeubles et bonnes garanties. Achats créance. **NOEL, 24, rue du Faubg-Poissonnière, Paris.**

PRETS IMMEDIATS SUR NANTISSEMENTS Achats cher Billets de Fonds. Hypothèques. **Office Commercial, 2, bd Rochechouart.** 2 à 6

Prêt FONCTIONNAIRE. Cazeau,18, r. St-Laurent

Prêts imméd. à FONCTIONNAIRES aux meil. condit. BOYER, 60, r. Château-d'Eau. 2e ét.

ARGENT DE SUITE
sur Billets de fonds, Hypothèque, Nantissem. G. NEUVE-EGLISE, 100, bd Sébastopol.

Achat Billets fonds. C.C.I., 64, bd Strasbourg.

ACHAT CHER BILLETS FONDS. Argent le jour même. **CHEVRY, 38, boul. Sébastopol.**

ACHAT TRES CHER BILLETS FONDS ARGENT DE SUITE. VALET, 31, r. St-Lazare

Jeune homme disposant 500.000 fr. s'int. ds aff. ind. ou comm. Agence s'abstenir. Ecrire : **BEZIERES, 92, rue Ordener, PARIS.**

SINISTRES. Paiement comptant. Nouveaux titres amortissables 15 ans. Prêts sur titres « inaliénables ». **J. BIZET, 16, bd Montmartre, PARIS.**

PRETS A FONCTIONNAIRES. Remb. en 12 ans. **LLOD CENTRAL OMNIUM, 106, bd Sébastopol.**

Ch. 100.000 fr., gar. sér., trait. av. part. ou ag. **ABIT, Lieuvillers (Oise).** Pressé, b. comm.

VIN extra de ma récolte, à l'hecto 200
Renseignements gratuits. Ech. 2f
Vignobles CARLES, GIGEAN (Hérault).



Pour la table, approvisionnez-vous au pays du BON VIN rouge, fruité, livré en barr., fût perdu,rendu gre,fe t.frais 260
Mme R. Moheng, Meynes (Gd)

LAVEZ, LAVEZ, LAVEZ
vos fosses nasales, matin et soir, avec le doigt humecté d'eau et de savon, sucez, chaque jour,cinq PASTILLES DUPEYROUX, et vous vous préserverez de la grippe, des rhumes, des bronchites, des maux de gorge, de la pneumonie meurtrière, vous empêcherez les microbes de vous infecter. Prenez-en si vous toussez. Le Dr DUPEYROUX, 5, Square de Messine, Paris, envoie une boîte de ses Pastilles contre 3 fr. 50 en mandat-carte et gratis et franco sur dem. brochures explicatives et questionnaire pour consultation gratuite par correspondance. — Consult. tous les jours non fériés de 2 h. à 5 h.

POURQUOI ÊTES-VOUS MARTYR D'UNE MALADIE DE PEAU
Grattez-vous, frottez-vous et grattez et frottez encore jusqu'au jour où vous serez prêt à déchirer la peau brûlante de votre corps, où vous ne pourrez plus endurer ces heures d'effroyables tortures, ces nuits terribles d'agonie sans aucun repos.
Alors quelques gouttes du REMÈDE D.D.D. et ah ! quel bonheur, la démangeaison et l'irritation ont disparu comme par enchantement. Enfin le repos ! Un flacon vous le prouvera.
Le REMÈDE D.D.D. soulage, parce qu'il pénètre dans les pores de la peau et annihile complètement les germes du mal. Il est invisible après application, c'est un liquide, pas une pommade, et ne salit pas le linge. L'eczéma, les dartres, les ulcères, la gale, les croûtes, les boutons et toutes autres maladies de la peau céderont aussitôt à ce remède si calmant et rafraîchissant. Achetez un flacon aujourd'hui chez votre pharmacien Frs 4.50.
Pharmacie Scott, 38, r. Mont-Thabor, Paris.

AUX HALLES HIER

Baisse de 0 20 à 0 50 au kilo sur la basse de bœuf : paleron, 3 à 6 50 ; bavette, 3 à 7 fr. ; plates côtes, 3 à 6 50 ; collier, 2 50 à 6 50.

Baisse de 0 20 à 0 50 sur le veau, 4 à 13 fr. Baisse de 0 20 sur le mouton, 5 50 à 14 fr. Le porc sans changement.

Baisse de 1 fr. au kilo sur le chevreuil, 13 à 19 fr. ; de 0 25 sur l'oie dépouillée, 9 75 à 10 25 ; de 2 fr. par pièce sur les faisans, 12 à 19 fr. ; de 0 80 sur les lapins de garenne, 3 à 8 fr.

Hausse de 0 10 sur le lapin ordinaire, 7 75 à 8 25 ; vivant, 7 75 à 8 10.

Hausse sur le congre, 3 à 8 fr. le kilo ; la daurade anglaise, 3 à 6 fr. ; le homard, 24 à 28 fr. ; la langouste, 22 à 26 fr. ; la lotte, 4 à 9 fr. ; le merlan ordinaire, 2 à 6 50 ; la raie, 2 à 4 50.

Baisse sur le gros maquereau, 5 à 6 50 ; le merlan brillant, la sole étrangère, 20 à 26 fr.

Les beurres fins valaient de 23 à 27 fr. le kilo ; ordinaires, de 18 à 25 fr., et les œufs, de 560 à 1.160 fr. le mille.

Baisse sur les carottes, 80 à 130 fr. les 100 kilos ; l'épinard, 110 à 150 fr. ; l'endive belge, 400 à 600 fr. ; les pommes de terre nouvelles d'Algérie, 220 à 280 fr. ; les carottes des Vertus, 75 à 125 fr. les 100 bottes ; les choux-fleurs de Saint-Omer, 50 à 175 fr. le cent ; de Paris, 50 à 400 fr. ; les choux, 50 à 120 fr.

Hausse sur les raisins blancs du Midi gros verts, 280 à 320 fr. les 100 kilos ; Servant, 340 à 380 fr. ; Moissac, 400 à 550 fr. ; Midi avec sarments, 550 à 650 fr.

PETITES ANNONCES CLASSÉES

OFFRES D'EMPLOIS

Divers

Pour travail facile d'atelier, jeunes filles propres et soigneuses, 4, r. des Quatre-Fils.

Jnes filles pr travaux faciles d'empaquetage. LAURENT, 4, rue des 4-Fils.

Chocolat KWATTA, face gare Epinay-Villetaneuse, 12 min. train gare Nord, dem. suite ouvrières plieuses 14-17 ans.

Usine Aubervilliers recherche magasinier actif, susceptible de faire qq. écrit. concernant stock, fournitures, en même temps que manutention. Ecr. avec réf. 350, Agence PAZ, 35, rue Saint-Georges.

2 jeunes gens de 14 ans pour travaux de classement et de bureau sont demandés par la SOCIETE ANONYME A. ANDRE Fils, 8, rue de la Tour-des-Dames, Paris-9e.

On demande jeune homme 15-16 ans bonne écriture. R. Wallut et Co, 170, bd de la Villette, Paris-19e. S'adr. Service Publicité.

S.F.R. rech. 3 dactyl., 1 st.-dact. 2 dames empl., 3 agents techniq., pr sect. approvis., 2 graphit. Se prés. 55, r. Greffulhe, Levallois.

Manœuvre, 11, rue François-Villon-15e.

Industrie

UN DESSINATEUR d'Etudes électricité est demandé aux Ateliers d'Orléans de la Compagnie Générale d'Electricité rue d'Ambert, Orléans.

Laminoir St-Eloi, Bonnières (S.-O.), recherche chauffeurs, lamineurs et manœuvres.

S.F.R., recherche bobineuses et vernisseurs. Se prés. 55, rue Greffulhe, à Levallois.

J. filles pr trav. fac. Découpeuses s. presses. 5, rue des Maronites, Paris-20e.

Jne hom. 17 à 18 ans pr magasin courses, trav. d'ajustage. Pion, 14, rue Belzunce-10e.

Tréfileurs connaissant bien acier doux et dur, gros et moyens bancs sont demandés. Logement assuré. Ecrire à COURTY, no 10463, 15, rue Vivienne, Paris, qui transmettra.

Electriciens, ajusteurs, monteurs, chaudronniers, formeurs fer et cuivre, mécaniciens et chauffeurs de locomotives sont demandés par SOCIETE METALLURGIQUE DE NORMANDIE, à MONDEVILLE, près Caen. Ecrire en fournissant références et situation de famille.

Tourneurs verticaux et parallèles, ajusteurs-monteurs, ouvrières décolleteuses, bons électriciens, magasiniers manutentionnaires, tôliers. Société RATEAU, 117, route de Flandre, La Courneuve. Tram 52-72, de 8 à 9 heures.

Sténos-Dactylos

On demande bonnes sténos-dactylos. Se présenter 59, boulevard Exelmans-16e.

Modes, Lingerie, Couture

Paris et province : fabric. facile napperons. Régl. par nous : Atel. FUSEAU, MARSEILLE.

Bonnes formeuses appréteuses sur formes électriques. Michaux, 52, faubg Saint-Martin.

Demandes de Représentants

SEMENCES AGRICOLES représentants sérieux représentez l'U. G. A. Belles livraisons. Prix raisonnables. Bonnes commiss. Ecrire Union Génér. Agricole, 200, bd Voltaire, Paris

50 % sur livre connu, extrêmement facile à vendre à clientèle féminine. Ecrire XANTES, 26 bis, rue Charles-Baudelaire, Paris-12e.

Huiles, sav., cafés, Grandrémy,Salon,B.-d.-R.

IMPORTANTE BRULERIE DE CAFES de cafés dem. représent. et dépôsit. Fortes rem. A. BLAYAC aîné, Salon-de-Provence.

Planteur Martinique vend. direct. client. dem. placier rhum bouteille, BOREL, 6, r. Fortuny.

Manuf. cravates dem. représentants comm. et frais de route. Réf. exig. Ne pas se prés., écr. Weil, 158, r. de Longchamp, Paris-16e.

Dem. province représent. commission introd. garages, réparat. auto. Ecr. Roche, 11, pl. Porte Champerret, Paris, âge, référ. maisons représentées. Auto indispens., photo si poss.

Main-d'œuvre agricole

Main-d'œuvre agricole empl. cond. tracteur ap. APPRENTISSAGE O. A., 4, rue Fromentin.

Gens de maison

B. à t. f., 30 ans, venant de province, réf. p. dame sle. Ecr. Me Gaudry,16,av.Mac-Mahon.

On dem.fem. chambre, sér. réf., même début. p. place stable, 45, r. de Lancry, Paris.

Dem. fem. de chambre sérieuse, réf. exig. Se prés. THEVENIN, 15, r. Joseph-Bara.

BUREAUX DE PLACEMENT

Pour trouver une bonne ou une place, s'adr. toujours à M. PAULET, 131, rue Saint-Honoré. 3057 domestiques placés en 1927.

Bnes tt faire, début., cuis., fem. de ch., mén. SOMMER gros gages, placées jour mém. 61, boulev. St-Germain, Paris.

COURS ET LEÇONS

Apprenez coiffure, taille, ond., manuc., barbe, pli. Cours J. et S. Jacques, 16, r. Pyramides.

TRANSPORTS et DEMENAGEMENTS

Déménagements et transp. pr camions capit. s. pn. 2 f. sem. de Paris à Reims ou rég. MONNET, 211, r. Neufchâtel, Reims. T. 21-20.

STOCKS

LAINES unies, SOIES, SCHAPPES, JASPES, MOUCHETTES, GRAND STOCK PERMANENT, COLORIS MODE DEMANDEZ NOS PRIX D'USINES Représentants visit. bonnetiers sont demand. S. A. Matières Textiles, 47, r. Turbigo, Paris.

ALIMENTATION

CHATAIGNES CHOIX EXTRA, tr. saines, triées à la main 20 kil. 43 fr.; 30 kil. 58 fr.; 40 kil. 75 fr.; 100 kil. 160 fr. franco contre rembours. LUILLIER, à La Meyze (Haute-Vienne).

AGRICULTURE

Matériel agricole

100 mètres grillage de chasse ou clôture 1 fr. en 1 mètre. Ronce 13 fr. Tarif O.C. 13 franco. MAX, 96, boulevard Diderot, Paris.

SPECIALITES POUR FORAINS

FORAINS ! Coupons soieries, velours, dentell. rubans, tissus soldés au kilo. Occasions hors ligne. MIARD, 10, rue Constantine, Lyon.

Baisse 1 fr. s.poupée; 0.50 s. coussin,abat-jour. Leroux,73,r. du Temple,Paris

NOUVEAUTES Farces Attrapes JOUETS 1 à 90 fr. la dz. Gros catal. 2 fr. Fabrique B. KAQUELER, 7, r. Charlot, Paris.

RECHERCHES

Sommer Police 20e ann. Enq.av. mariage. Surveillance.Filature. Recherch. Mis. spéc. 40 f.Paiem.ap.Ouv.8 à 20.Louv.71-87
5, RUE ETIENNE-MARCEL

L. GUILLAUME, ex-insp. sûreté. Renseign. Enquête av. mariage. Surveill. Recherch. 58 bis, Chaussée-d'Antin. Trudaine 14-02

A CREDIT
AMEUBLEMENTS COMPLETS LITERIE, CHAUFFAGE, ORFÈVRERIE, VOITURES D'ENFANT, PENDULES ET CARILLONS WESTMINSTER.



Demandez le Catalogue illustré expédié franco sur demande affranchie.
M. Henri WEIL
11, rue Franklin, PARIS-16e

100 KILOS DE BANANES FRAÎCHES SONT NÉCESSAIRES POUR PRODUIRE 8 KILOS DE FARINE DE BANANE
JUGEZ DU POUVOIR RECONSTITUANT DE L'EXQUIS DÉJEUNER A LA FARINE DE BANANE
BANANIA

LA SÉQUANAISE CAPITALISATION

Société Anonyme Fondée en 1889 au capital 50.000 fr.

(Entreprise privée assujettie au contrôle de l'Etat)

LA PLUS IMPORTANTE DE TOUTES LES SOCIÉTÉS DE CAPITALISATION

SIÈGE SOCIAL : 4, rue Jules-Lefebvre et 70, rue d'Amsterdam, Paris

Réserves mathématiques : au 30 Juin 1928

Privilège exclusif et garantie légale des porteurs de Titres **767 MILLIONS** 795.625 Fr.

SOMMES payées aux adhérents sur titres échus, rachetés ou amortis au tirage pendant le seul mois de **SEPTEMBRE 1928 : SEPT MILLIONS** 182.449 FR

Tous les titres *amortis au* TIRAGE *du* 15 OCTOBRE 1928 ont été payés par anticipation pour la somme totale de UN MILLION 258.000 Fr.

Titres remboursés au tirage du 15 OCTOBRE et appartenant à des adhérents de la RÉGION PARISIENNE (Seine, Seine-et-Oise, Seine-et-Marne, Oise)

TARIF W TITRES DE 6.000 FRANCS Somme répartie : 750.000 francs

5469 Mme Devilliers L., Balloy (S.-et-M.).
32227 M. Adam A., Nangis (S.-et-M.).
32228 Mlle Maurer A., Lagny (S.-et-M.).
169988 Mme Abreq M., Gouvieux (Oise).
169989 M. Remond M., Chantilly (Oise).
214630 Mlles Robert Y. et S., Suresnes (Seine). } 12.000 fr.
214631
214632 Mme Guillot G., Maisons-Alfort (Seine).
214633 Mlle Dairain P., Samois-sur-Seine (S.-et-M.)
830280 M. Guilleminault G., Le Rainey (S.-et-O.).
830289 Mme Couturier Pontoise (S.-et-O.).

TITRES DE 10.000 FRANCS

Tarif O — Primes payables pendant 12 ans Durée 20 ans — Somme répartie : 30.000 francs
3740 Mlle Malgras boul. Pereire, Paris.
6583 Mme Schmitt Hélène, Saint-Maur (Seine).

TITRES DE 5.000 FRANCS

Tarif M — Primes payables pendant 15 ans Durée 20 ans — Somme répartie : 30.000 francs
4142 Mlle Gevaudan M., Clichy (Seine).
6187 M. Bonnaure G., Le Chesnay (S.-et-O.).

TITRES DE 2.500 FRANCS

Tarif L — Primes payables pendant 15 ans Durée 20 ans — Somme répartie : 125.000 francs
11780 Mme et M. Lahaye
11781 M., G, Montreuil-
11782 sous-Bois (Seine). } 10.000f.
11783
11784 Mme Monteron E., Vincennes (Seine).
36046 Mlle Motron, Grandchamp (S.-et-O ..)
36048 Mme Jacquet E., r. de la Chapelle, Paris.
54041 M. Ringuet P., r. Cantagrel-Prolongée, Paris.
54042 MM. Le Mault J. et Y., rue Cantagrel Prolongée, Paris } 5.000 fr.
54044 M. Lemoine M., r. Montmorency, Paris.
64952 Mlle Rionnet M., La Plaine-St-Denis (Seine).
64953 M. Eherber L., r. du Rendez-Vous, Paris.
145316 M. Cozyn M., Athis-Mons (S.-et-O.).
145319 Mlle Jacottin J., Essonnes (S.-et-O.).
217723 Mme Redoute M., Asnières (Seine).
226931 Mlle et M. Simeoni J. et J., r. Payen, Paris. } 5.000 fr.
226932
226933 Mme Cherie M., r. Duret, Paris.
226934 M. Moysson L., r. Tronchet, Paris.

TITRES DE 1.000 FRANCS

Tarif C — Durée 15 ans — Somme répartie : 280.000 fr.
175240 M. Gilbert M., r. Bey, Paris. } 2.000 fr.
175241
175264 Mme Auroux D., Compiègne (Oise).
210212 Mme et M. Benoit, r. Compans, Paris. } 2.000 francs
210213
218129 M. Boulanger L., boul. de la Chapelle, Paris.
249435 M. Barthelemy C., Montreuil (Seine).
363849 Mme Drugeon A., Baron (Oise).
587010 M. Begsens, Montfort- l'Amaury (S.-et-O.). } 2.000 fr,
587011
587019 M. Leleut C., r. Grange-Batelière, Paris.
596686 Mlle Raimon M., boul. Beaumarchais, Paris.
798072 Mlle Pegli R., Argenteuil (S.-et-O.).
850749 Mlle Gobeau G., r. de Cléry, Paris.
911670 M. Banide A., Aubervilliers (Seine).
1165150 Mme Jouvenceau L., r. de Trévise, Paris.
1165152 M. Jacquot Préaux, r. Corbeau, Paris.
1165158 Mme Ducrotoy F., r. du Chemin-Vert, Paris.
1215112 Mme Gruau L., Aubervilliers (Seine).
1224221 Mlle Huet A., r. Pergolèse, Paris.
1228032 M. Marsollier E., Colombes (Seine).
1351538 Mme Vve Emond Y., Provins (S.-et-M.).
1394554 Mlle Flory P., Asnières (Seine).
1394556 Mlle Lemaire L., Epinay-sur-Seine (Seine).
1404918 Mme David C., Beauvais (Oise).
1420059 M. Douce G., Argenteuil (S.-et-O.).
1704964 Mme Vidal M.-L., rue du Château, Paris.
1731913 Mme Viville A., Saint-Denis (Seine).
1965229 Mlle Pernod P., Nanterre (Seine).
2058846 M. et Mme Dauby R., S., Meaux (S.-et-M.). } 2.000 fr.
2058847
2123233 M. Colin A., Levallois-Perret (Seine).
2176413 M. Vidal F., Ablon (S.-et-O.).
2176414 M. Vidal L., Villeneuve-le-Roi (S.-et-O.)
2176415 M. Vidal L., Ablon (S.-et-O.).
2176417 Mlle Maucour Y., Villeneuve-le-Roi (S.-et-O.)
2286190 Mme Boucard, quai de la Tournelle, Paris.
2286191 Mlle Kapp M., r. Sedaine, Paris.
2286192 M. et Mme Moncourt A. et S., Paris. } 2.000 fr.
2286173 av. V.-Emmanuel-III, Paris. } 2.000 fr.
2286194 M. Daviet J., boul. de Clichy, Paris. } 2.000 fr.
2286195
2286196 M. et Mme Novion R. et M., av. de Saint-Ouen, Paris. } 2.000 fr.
2286197
2286198 Mme Simoniel, Vincennes (Seine).
2321950 M. Haenindely H., Noyon (Oise).
2321952 M. Lemiegre G., Chantilly (Oise).
2394578 M. Dubuffet R., Sannois (S.-et-O.).
2412464 M. Rochette A., Blanc-Mesnil (S.-et-O.).
2412465 Mme Mandonnet M., Paris.
2412469 Mlle Lecat H., Le Pré-Saint-Gervais (Seine).
2542753 Mme Rappet M., r. du 4-Septembre, Paris.
2542755 Mme Vendée F., r. Choron, Paris.
2748007 M. Sabatier R., Billancourt (Seine).
2711653 M. Dagnet L., Maisons-Laffitte (S.-et-O.).
2711655 M. Happart R., rue Larrey, Paris.
2711657 Mme Laporte J., boul. Exelmans, Paris.
2711658 M. Cariou Frédéric, Montrouge (Seine).
2711659 M. Le Goff Y., Montrouge (Seine).
2805222 M. Faucher P., rue du Chevaleret, Paris.
2805223 M. et Mme Gillet S. et G., } 2.000 fr.
2805224 boulevard de la Gare, Paris
2805225 M. Speller M., Drancy (Seine).
2964850 Mlle et Mme Cornevin A. et H., } 2.000 f.
2964851 Vitry (Seine).
2964852 Mme Millet J., Romainville (Seine).
2991180 M. Chéron M., Survilliers (S.-et-O.)
2991181 Mlle Baillet F., Survilliers (S.-et-O.)
2991182 Mme Friot M., Brunoy ((Seine-et-Oise).
2991183 M. Michaud R., Bouray (Seine-et-Oise).
2991184 M. Catteville G., Méziéres (Seine-et-Oise).
2991185 Mlle Genestre L., Epone (Seine-et-Oise).
2991188 Mlle Jarrige S., Maisons-Laffitte (S.-et-O.).

Tarif G — Durée 10 ans — Somme répartie : 17.000 frs
22190 Mlle Merey M., r. Lecourbe, Paris.
35825 Mlle Bailly J., Vieux-Moulin (Oise).
47682 Mme Langlois, Chaumes-en-Brie (S.-et-M.).
56253 Mme Deschamps H., Montrouge (Seine).
62512 Mme Meleard J., boul. Exelmans, Paris.
75187 M. Debrenne G., r. du Passeleu, Vincennes.
80497 Mlle Foucher J., r. Dunois, Paris.
91667 M. Husson, Asnières (Seine).

LE PROCHAIN TIRAGE AURA LIEU LE JEUDI 15 NOVEMBRE 1928

Les tirages, auxquels il est procédé au moyen d'urnes, se font publiquement chaque mois au Siège social, à 8 heures du matin, en principe à la date du 15. Aucun tirage n'ayant jamais lieu les samedis, dimanches, jours fériés ou veilles de fêtes, cette date est, le cas échéant, avancée en conséquence. Les tirages ont pour but la répartition aux porteurs de titres à jour de leurs versements de 70 0/0 de tous les bénéfices distribués conformément à l'art. 55 des statuts. Cette repartition est faite entre les divers tarifs avec participation proportionnellement aux bénéfices produits par chacun d'eux.

Les TITRES W de la Séquanaise Capitalisation permettent à toute personne d'acquérir

avec 100 francs par mois UN CAPITAL DE **SOIXANTE MILLE frs**

avec 50 francs par mois ..... 30.000—
— 30 francs — ..... 18.000—
— 20 francs — ..... 12.000—
avec 10 francs[1] par mois ... 6.000 fr.

Après 16 ans de versements
Chaque titre W a une valeur de rachat de 2.000 fr.
Après 21 ans, de ..... 3.000—
— 25 ans ½, de ..... 4.000—
— 29 ans, de ..... 5.000—
— 32 ans, de ..... 6.000 —

En cas de sortie des titres W à l'un quelconque des **TIRAGES MENSUELS** auxquels ils participent **dès la souscription** les primes cessent d'être dues et le porteur **reçoit immédiatement :**

60.000 francs (10 titres) — **30.000** francs (5 titres) — **18.000** francs (3 titres) — **12.000** francs (2 titres) — **6.000** francs (1 titre)

(1) Le premier versement seul est de 34 fr. dont 22 fr. pour droit de timbre (taxe légale) port et affranchissement. Les versements ont une durée maximum de 32 ans, avec faculté pour l'adhérent de les arrêter à son gré. (R. C. Seine 8277 S et 215.468 B)

Titres W à prime unique : 1.860 fr.

Chaque titre W peut être libéré à la souscription par une prime unique de 1.860 francs (1). En cas de sortie au tirage d'un ou plusieurs titres W libérés par un versement unique, le porteur en touche immédiatement le montant intégral, soit : 6.000 francs par titre, et, ENPLUS, la somme représentant la différence entre le montant de la réserve mathématique à la date de sortie du ou des titres et le chiffre auquel cette réserve se serait élevée à la même date si la libération du ou des titres amortis se fût effectuée non en un versement unique, mais par versements mensuels.

Les titres W libérés par prime unique peuvent donc, au gré des porteurs, constituer d'excellents placements à court terme.

EXEMPLE D'UN PLACEMENT A CINQ ANS

Un titre W est libéré à la souscription par une prime unique (y compris les taxe légale et port) de ..... 1.882 fr.
Après cinq ans, il peut être racheté pour 2.026 68
Le porteur est donc certain de toucher en plus de son apport 144 68

Et, en outre, son titre aura participé à 60 tirages mensuels. La sortie à l'un quelconque de ces tirages eût valu au porteur le paiement immédiat d'une somme comprise entre 7.658 francs et 7.538 francs, lui faisant réaliser

UN BÉNÉFICE DE PLUS DE CINQ MILLE francs

Avec une série de dix titres, ce bénéfice eût donc dépassé **CINQUANTE MILLE francs.**

(1) En sus 22 francs pour droit de timbre (taxe légale) et port.

LA SEULE LAME CAPABLE



DE BIEN RASER N'IMPORTE QUELLE BARBE

Votre barbe est-elle facile à raser ? La trouvez-vous dure ? mal plantée ? Pousse-t-elle dans tous les sens ?

Qu'importe ! Qu'elle ait bon ou mauvais caractère, si vous avez une excellente lame.

Exigez donc la VÉRITABLE LAME GILLETTE. C'est la seule qui puisse vous raser d'une façon irréprochable, d'aussi près que vous le désirez, QUELLE QUE SOIT LA "QUALITÉ" DE VOTRE BARBE.

45 °/o des ouvriers de GILLETTE sont affectés exclusivement à la vérification des lames.

TRADE Gillette MARK

GILLETTE SAFETY RAZOR S.A.F., - 3, Rue Scribe, PARIS

PARIS-NÉGOCE

LA PLUS IMPORTANTE MAISON DE VENTE A CRÉDIT

SOCIÉTÉ ANONYME AU CAPITAL DE 4.500.000 FRANCS

9, Rue Martel - PARIS 10e

métro : Gare de l'Est - Château d'Eau

15 A 18 MOIS DE CRÉDIT

VISITEZ NOS MAGASINS D'EXPOSITION ouverts tous les jours de 8h30 à 18h45 fermés Dimanches & Fêtes

68 F PAR MOIS



SALLE A MANGER « Familiale », vernie citronnier. « Bonne Fabrication », av. buffet à crédence, larg. 1 m. Table à volets, 4 chaises assorties. **Le salle à manger complète. Franco port et emballage, avec prime au choix. 15 mois à ..... 68 »**

100 F PAR MOIS



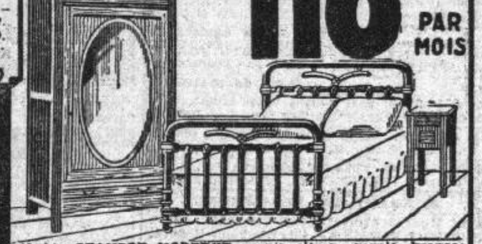
9 SALLE A MANGER MODERNE chêne clair. Buff. larg. 115, avec glaces, sculptures dans la masse. Rideaux mode plissés. Table à allonges, 6 chaises assorties. Fco port et emb., av. prime au choix. 18 mois à **100 »**

94 F PAR MOIS



13 CHAMBRE MODERNE façonné chêne ciré av. arm. à glace. Table nuit. Lit fer laqué 125, gros piliers. Somm. mét. doub. mailles. Matelas laine grise et crin vég. à bourrelets. Traversin et 2 oreillers plume. Franco port et emballage avec prime au choix. 18 mois à ..... **94 »**

110 F PAR MOIS



13 bis CHAMBRE MODERNE vernie citron, garnit. bronze doré. - Fabric. garant. », av. arm. glace ovale. Tab. nuit. Lit fer laq. garn. cuiv. 125, gros piliers. Som. mét. doub. mail. Matel. laine gr. crin vég., bourrelets. Trav. 2 oreillers. Fco port emb. av. prime. 18 mois à **110 »**

VENTE RÉCLAME DU MOIS

RIEN A PAYER D'AVANCE

1re MENSUALITÉ 1 MOIS APRÈS L'ACHAT

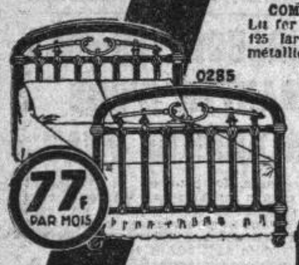
LE SOLDE EN 14 ou 17 MOIS

EXPÉDITION FRANCO DE PORT et D'EMBALLAGE

FACULTÉ DE REPRISE *ou d'échange de toute marchandise ne donnant pas satisfaction à l'arrivée*

COMPOSITION DE NOS LITS : Lit fer laqué, garnitures cuivre poli 125 largeur, gros piliers. Sommier métallique doubles mailles. Matelas laine grise et crin végét à bourrelets. Traversin et 2 oreillers plume poule. Franco port et emballage avec prime au choix.

Le nº 0285 se fait en laque gris, le nº 0451 fac. noyer et possede un panneau tôle avec décor mode





LITS EXCLUSIFS COMPLETS

PRIMES offertes aux acheteurs de notre Vente Réclame

12 Casseroles émail 12, 14, 16 %.
25 Coupe métal argenté
42 Faitout émail
43 Série 3 plats ovals 12, 16, 20 %.
31 Glace bambou 49×44
10 Travailleuse pliante.



BON POUR PRIME N° .....

IMPORTANT pour recevoir les primes se rapportant à nos Articles-Réclame il est nécessaire d'adresser ce bon avec votre commande à PARIS-NÉGOCE 9 rue Martel PARIS 10e

DEMANDEZ NOS CATALOGUES GRATUITS

Meubles, Literie, Chauffage, Articles de Ménage, Machines à coudre, Cycles, Armes de chasse, Voitures d'Enfants, Phonos, Instruments de musique, Horlogerie, Habillement pour Hommes, Dames et Enfants.

P.P. 25-10-28

Nos Magasins seront ouverts dimanche 28 et fermés le jour de la Toussaint

L'AVENIR SOCIAL ÉPARGNE



AGENTS DEMANDÉS

S'adresser au Siège Social 80, Boulev. Sébastopol, 80, Paris (3e)

LEVADÉ, Chien-DENTISTE

CRÉDIT 154, Bd Magenta Métro : Gare du Nord

Dentier incassable 250 fr. Sur or 400 fr. Bridge en or, ni plaque ni ventouse

LA RÉSERVE NATIONALE

ENTREPRISE PRIVÉE ASSUJETTIE AU CONTRÔLE DE L'ETAT

Société anonyme française pour favoriser le développement de l'épargne

Au capital de 1.000.000 de francs. — Siège social : 49, avenue Hoche, Paris.

TIRAGE D'AMORTISSEMENT DU 20 OCTOBRE 1928

Tarif A. Série I. Durée : 15 ans. Capital : 1.000 francs. Numéros remboursables : 9.949 — 54.910 — 114.858 — 13.803 — 28.790 — 58.764 réduit — 88.738 réduit — 148.712 — 27.530 — 42.517 — 57.504 — 5.897 réduit — 20.884 — 50.858 — 125.793 — 140.780 — 87.456 — 102.443. 117.430. Tarif A. Série II. Numéros remboursables : 12.402 — 47.593 — 7.394 — 22.381. — Tarif A. Série III. Numéros remboursables : 3.136 — 5.382 — 4.337 — 1.683. — Tarif C. Série I. Durée : 20 ans. Capital : 2.500 francs. Numéros remboursables : 23.800 — 17.482. — Tarif E. Série II. Durée : 25 ans. Capital : 3.000 francs. Numéros remboursables : 42.249 — 57.236 — 42.376 — 32.606 — 34.670. — Tarif F. Série II. Durée : 18 ans. Capital : 5.000 francs. Numéro remboursable : 57.363. — Tarif F. Série III. Numéro remboursable : 8.905.

Le 20 de chaque mois ou le jour ouvrable qui précède cette date si elle correspond au Dimanche ou jour férié, il est procédé publiquement au Siège Social aux tirages d'amortissement auxquels participent les bons en cours. Les tirages sont effectués au moyen de roues cylindriques contenant, sauf parties intérieures, les 10.000 numéros introduits à l'origine et desquelles il en extrait respectivement 3 numéros pour les Tarifs A, B, D, E et F et trois numéros pour le Tarif C qui désignent les Bons amortis dans la première tranche des séries existantes. L'addition des multiples successifs du nombre 10.000 aux numéros sortis indique les Bons à amortir dans les tranches suivantes.

AGENTS ET INSPECTEURS ACTIFS ET TRÈS SÉRIEUX SONT DEMANDÉS

BELLE JARDINIÈRE

1, Rue du Pont-Neuf - PARIS - Succursale : 1, Place de Clichy

MAGASINS **OUVERTS** (toute la journée)

DIMANCHE **28 OCTOBRE** | JEUDI **1er NOVEMBRE**

Lundi **29 OCTOBRE**, *Ouverture à 13 heures*

L'OUTILLAGE FRANÇAIS

vous offre pendant sa grande réclame *POUR HUIT JOURS SEULEMENT*

1 ETAU PARALLELE,
6 LIMES DIVERSES,
1 CHIGNOLE (mach. à percer, 2 vitesses),
6 MECHES,
1 VILEBREQUIN A CLIQUET,
1 MONTURE DE SCIE EXTENSIBLE,
12 LAMES DE SCIES,
1 METRE,
1 POINTEAU ACIER FONDU,
1 TOURNEVIS (2 usages),
1 PINCE UNIVERSELLE.

Soit : 32 pièces pour 100 francs

TOUS CES ARTICLES SONT **GARANTIS** par nous et vous seront envoyés franco emballage contre mandat de 100 fr. adressé à l'

OUTILLAGE FRANÇAIS

30, rue Saint-Maurice — LYON (VIIe)



A CRÉDIT



Carillon Westminster, noyer, Louis XIV, garnitures bronze..... fr. 495
Cuisinières dep. fr. 400
Cycles EVOM. fr. 400
Machine à coudre fr. 750
Salle à Manger. fr. 1550



Manufacture EVOM, près MONTLEBON (Doubs)

L'AGRICULTURE NOUVELLE

Le numéro : 0,75 centimes.

VIN naturel, la pièce 205 lit., fco, port, fût, rég. 400 fr. 3 éch. grat. Mme Bardon-Valette, propr., St-Césaire (Gard)

CRÉDIT



Tous instruments de musique Catalogue gratuit LE POPULAIRE 79, Fg St-Denis, 79 PARIS.

A TITRE DE RECLAME 10 fr.



au prix de la main-d'œuvre nous livrons une montre pour Soignée, garantie 5 années Envoi contre remboursement. Ecrire Établts E. VICTOR, rue Amelot, PARIS (11e)

VIN Je liv. à F. la bar. 205 l. mon dég. nouv., port, rég., fût nf compr. 3 éch. St-Jean, pre, au Roc, p. Nimes **430**

OR Achat de MONNAIES d'Argent OR j. 29 f. le gr. Vx Dent. 65 f. Henri, 187, r. du Temple-Ier Temple

Baume Tue-Nerf Miriga



Guérison infaillible, instantanée, radicale des **MAUX DE DENTS** Seule préparation guérissant définitivement. 11 fr. 20 toutes pharmacies. Envoi fco c. 11 fr. 50 adres. à P. GIRAUD, Phien, 8, r. Dolet, LYON-OULLINS

BAS, CHAUSSETTES

Cache-col, Pull-over, Sweaters, Cravates. Grand choix de tous articles d'hiver pour merciers et forains. Dem. le catalogue gratuit. CENTRALISATION DU BAS, 47, r. Cléry, Paris

GOITRE GROS COU Traitement efficace BAUME CONSTANT Mandat ou remb 12 fr. DUZAN, pharmacien spécialiste, YZEURE (Allier)

DIMANCHE-ILLUSTRÉ MAGAZINE ILLUSTRÉ EN COULEURS Amusant et instructif, 16 pages, 50 centimes

AU LIT D'OR

58 et 60, Rue Rambuteau (IIIe) - PARIS - 129 et 131, Av. Ledru-Rollin (XIe)

Recouvert reps — 2 places, recouv. reps



MAGASINS OUVERTS DIMANCHE 28 OCTOBRE

MONNAIES franç., étr., achet. par J. MOST, exp., 18, r. Rambuteau. Arch. 49-16
Pièce 5 fr. 10.20 Pièce 1 fr. 1.80 *Pas d'attente*
Pièce 2 fr. 3.60 Pièce 0.50 0.90 Sup. selon quantité
Ouvert tous les jours sans arrêt, de 8 à 12 h.

J'ACHÈTE BIJOUX Brillants jusqu'à 5.000 fr. le carat. Argenterie, Or, Dentiers, très cher. Dégagement. DANIEL, 55, Rue de Rivoli (Métro Châtelet)

Paris. Hémery, impr.-gér., 18, r. d'Enghien